

Closeup news

Magazine pour le secteur de la menuiserie intérieure et extérieure

Edition 114, juin 2023
Bureau de dépôt Gand X - P2A9153



ONE CARLTON® Knokke
Versluys Groep

BELGAclima
UN BRAND BY BELUX PLASTICS

ONE CARLTON®

ONE CARLTON® Knokke -
Versluys Groep. Réalisation
avec des systèmes
d'étanchéité à l'air BelgaClima

Découvrez plus à la **page 2**

Belgastormblocker



ROULEAU GRATUIT

CONVAINQUEZ-VOUS DE LA QUALITÉ!

Recevez un rouleau Belgastormblocker gratuit pour tester

envoyez vos coordonnées à test@belgaclima.be avec sujet 'Rouleau gratuit Belgastormblocker' non cumulatif. 1 rouleau par entreprise

MEMBRANE RACCORD D'ENDUIT 'ALL-IN-ONE'

- ✓ résistant aux tempêtes > 1800 Pa
- ✓ adhérence extrêmement forte
- ✓ 100% hygrovariable
- ✓ étanche à l'air
- ✓ alternative parfaite aux bandes EPDM



BELGAclima
A BRAND BY BELGA PLASTICS

SYSTÈMES D'ÉTANCHÉITÉ À L'AIR POUR FENÊTRE, TOIT ET FAÇADE

www.belgaclima.be



Closeup >>
news

Une publication de

OOLA bv
Veldemeersdreef 3
9880 Aalter
+32 50 250 170
info@oola.be

Rédacteur en chef

Wendy Thijs

Ont collaboré à cette édition

Koen Den Dooven, Serge Geeroms, Marc Hofmans, Lieven Mertens, Dries Vens, Maarten Vanbelle, Dries Otten, Stijn Reynvoet, Ann Pauwelijn, Dries Lampaert, Gil Buysse, Henderik Vernaeye, Pieter Thooft, Johan Van Staeyen, Karel Minne, Jan Galle, Stijn Verdonck, Leen Van Peel

Design

OOLA bv

Annonces

Simon Ooghe
+32 50 250 170
simon@oola.be

Traduction

Joalis bvba

Imprimerie

Perka nv
Industrielaan 12
9990 Maldegem
+32 50 716 071

Groupes cibles

Menuisiers intérieurs, menuisiers extérieurs, cuisinistes, architectes et designers, commerces de bois, importateurs et scieries, commerces de machines, commerces de matériaux de construction et quincaillerie, fabricants de meubles et d'escaliers, charpentiers, poseurs de sols en bois, fabricants et fournisseurs

Droits d'auteur

Tous droits réservés. Ce magazine est protégé par le droit d'auteur : aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, distribué ou communiqué sous forme analogique ou numérique sans l'autorisation écrite de l'éditeur. L'éditeur et les auteurs déclarent que ce magazine a été compilé avec soin et au mieux de leurs connaissances ; toutefois, ni l'éditeur ni les auteurs ne peuvent en aucun cas garantir l'exactitude ou l'exhaustivité des informations. L'éditeur et les auteurs n'acceptent donc aucune responsabilité pour les dommages de toute nature qui sont le résultat des actions et/ou de décisions basées sur ces informations. Il est vivement conseillé aux lecteurs de ne pas utiliser ces informations de manière isolée, mais de s'appuyer sur leurs connaissances et leurs expériences professionnelles et de vérifier les informations fournies.



Tout le monde sur la brèche

Affirmer que le secteur grogne face au manque de personnel équivaut à enfoncer une porte ouverte. Permettez-nous toutefois de le faire car, en marge des récits apocalyptiques sur la recherche désespérée de personnel, nous avons également reçu des nouvelles témoignant d'une grande volonté d'inverser la tendance. Au cours de la 'Semaine de la formation en alternance' par exemple, de nombreuses actions ont été entreprises afin de mettre sous les projecteurs ce type de formation tournée vers la pratique. Nous avons donné la parole à plusieurs entreprises déjà extrêmement enthousiastes. L'interaction entre l'apprenant et l'homme de métier peut être très enrichissante pour les deux parties. Même si l'on indique également à gauche et à droite que l'on attend ainsi énormément des entreprises. Certaines y voient un mal nécessaire pour tout de même pouvoir encore accéder au personnel tant convoité.

À côté de cela, on peut également citer la campagne d'image sur dix ans intitulée 'Nous construisons demain' pour laquelle les fédérations de la construction et d'autres organisations intéressées ont décidé d'unir leurs forces afin d'améliorer l'image du secteur de la construction. Elles veulent ainsi montrer que le secteur regorge d'opportunités de carrière, pour les hommes comme pour les femmes, pour les jeunes qui viennent de sortir de l'école comme pour les personnes désireuses de changer de carrière, pour ceux qui aiment travailler avec leurs mains comme pour ceux qui aiment les gadgets high-tech. Espérons que cela fonctionnera!

Étant moi-même parent d'un jeune élève dans le secondaire, je remarque d'ores et déjà un grand intérêt pour les techniques STEM. Je constate aussi que les parents hésitent parfois et espèrent que les campagnes ne laisseront pas de côté cet important groupe cible. Parmi les intéressés figuraient également de nombreuses filles, ce qui correspond parfaitement à une analyse récente des données de l'ONSS : le nombre de femmes employées dans le secteur de la construction a augmenté de 23,6% en cinq ans. Ce nombre reste certes extrêmement peu élevé, mais ici aussi, le changement est en marche.

N'oublions pas non plus le Vlaamse Houtproef, le plus grand concours de menuiserie de Flandre. Pas moins de 941 futurs menuisiers potentiels ont participé cette année à cette belle initiative d'Embuild, par laquelle les élèves ont une journée pour réaliser une pièce complexe. Cette année a également vu le jour la nouvelle initiative WOOD SKILLS, un défi qui offre aux élèves la chance de concevoir un meuble fonctionnel, respectueux de l'environnement et facile à assembler. Pour en savoir plus à ce sujet, vous trouverez un compte-rendu sur notre plateforme en ligne www.closeupnews.be, l'endroit par excellence pour se tenir informé de tout ce qui se passe dans le secteur.

L'incompréhension règne souvent dans les menuiseries proprement dites. Parce que c'est tout de même un métier magnifique, n'est-ce pas?! Nous vous en donnons largement la preuve dans ce numéro. Je vous en souhaite d'ores et déjà une agréable lecture!



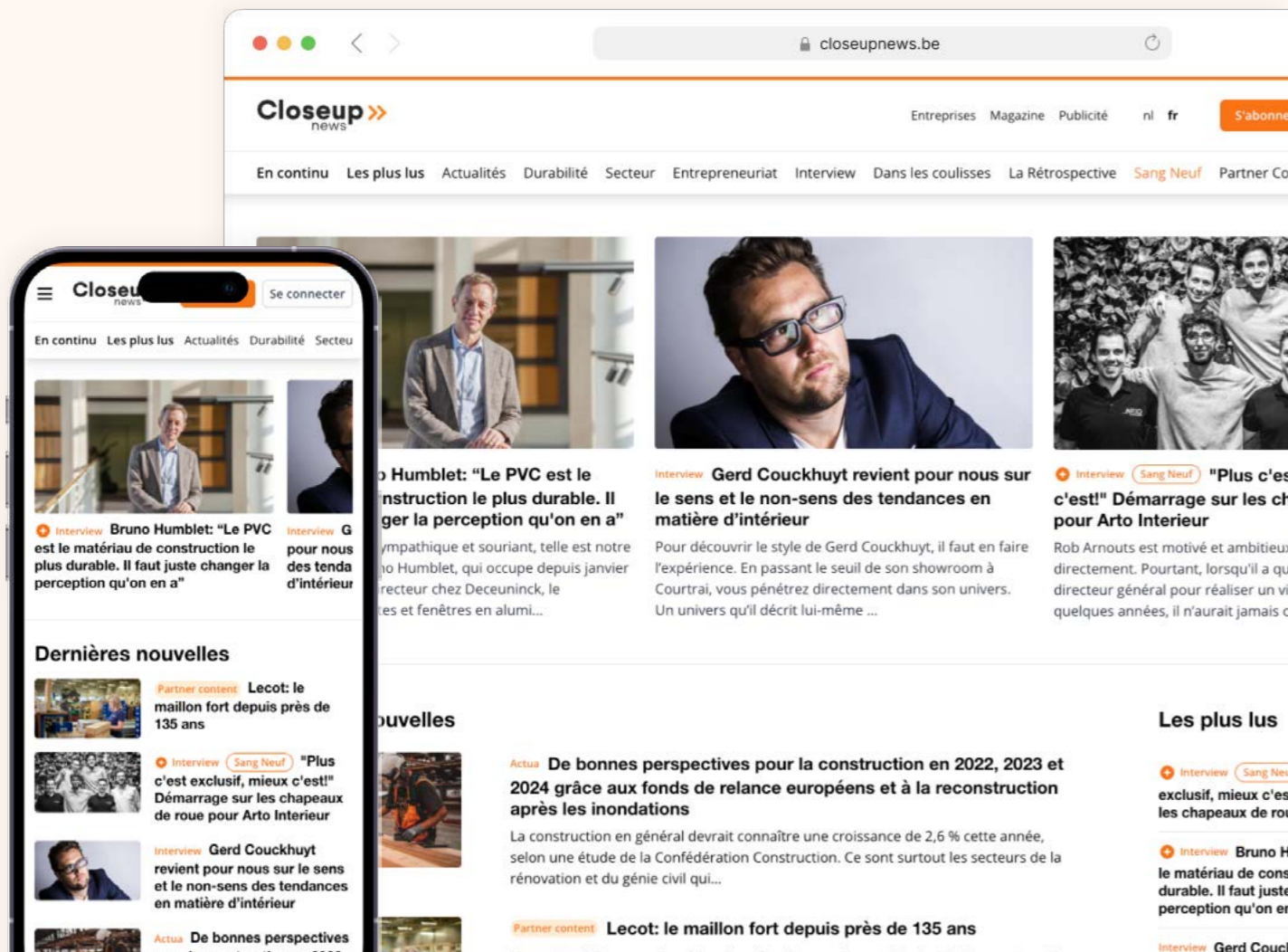
Wendy Thijs

Rédacteur en chef Close Up News
wendy@oola.be

Votre magazine préféré, aussi en ligne

Découvrez d'autres interviews inspirantes,
des projets intéressants, du matériel vidéo et restez au courant
de l'actualité de votre domaine.

www.closeupnews.be



Contenu

Année 23 - édition 114 - juin 2023



6	Interview "Nous pouvons encore réaliser des escaliers sans ordinateur!"	34	Article Les LVT en plein essor grâce à un style et une fonctionnalité améliorés	62	Sang neuf "Ce n'était pas prévu, cela s'est fait tout simplement"
12	Article Les broyeurs fins	40	Event La première édition réussie du salon portes ouvertes Cras Inside Out	64	Interview 3 bureaux dissimulés dans le mobilier
14	Article Vers une meilleure compréhension des isolants biosourcés	45	Actua 941 élèves flamands participent au plus grand concours de menuiserie de Belgique	67	Actua Visitez cette maison témoin circulaire et innovante sur le site de Kamp C
19	Actua Interzum 2023 a attiré 62.000 visiteurs	47	Actua Reprise après la chute des volumes dans l'industrie du bois et de l'ameublement	68	Projets Salle de bains et cuisines
24	Actua 1.553 visiteurs pour la deuxième édition des Flanders Flooring Days	48	Projet Dormir dans une grotte en bois, c'est possible. Mais comment réalise-t-on un tel projet ?	74	Actua Une semaine pour placer la formation en alternance sous les projecteurs
28	Article Quels sont les différents types de sols en vinyle ?	59	Interview Les cuisines gaies et sans fioritures de Dries Otten	76	Interview La formation en alternance: "Vous voyez directement ce que les jeunes savent faire et le potentiel qu'ils ont"
31	Interview "Plus c'est exclusif, mieux c'est!" Démarrage sur les chapeaux de roue pour Arto Interieur	77	Interview "Si vous pouvez former vous-même un apprenant en menuiserie et l'engager, c'est gagné!"		

INTERVIEW

TRAPPEN TECK

"Nous pouvons encore réaliser des escaliers sans ordinateur!"

Peu d'artisans peuvent encore en dire autant, mais chez l'escalériste Trappen Teck, deux hommes de métier sont encore capables de réaliser un escalier sur la table de dessin 'à partir de rien' et sans outils numériques. Depuis le plan grandeur nature dessiné à la main jusqu'à la conception à l'aide d'un logiciel : ces messieurs ont assisté à toute l'évolution et sont heureux d'expliquer comment ils l'ont vécue.

Texte : Wendy Thijs
Photos : Pat Verbruggen / Trappen Teck



90 ans d'histoire

Fin de l'année dernière, Trappen Teck, spécialiste des escaliers, a soufflé ses 90 bougies. Pendant plus de 80 ans, cette entreprise familiale s'est transmise d'une génération Teck à l'autre, mais à l'approche de la retraite de Chris Teck, Koen Den Dooven a repris l'affaire. Koen n'avait alors pas vraiment d'affinités avec les escaliers, il voulait surtout donner une nouvelle orientation à sa vie. C'est à son épouse qu'il doit la concrétisation effective de ce choix. "J'ai toujours été informaticien. Je n'ai jamais vraiment aimé faire cela, mais c'était une cage dorée. Jusqu'à ce que ma femme me demande tout haut quand j'arrêterai de me plaindre et ferai quelque chose pour changer. Un coach de carrière m'a montré que gérer une PME serait pour moi le métier idéal et voilà..."

Le fait que Koen dispose d'un bagage technique limité ne constituait pas un problème insurmontable. "Nous possédons énormément de connaissances du métier en interne et Chris est lui-même encore resté trois ans. Entre-temps, j'ai suivi une formation de menuisier en cours du soir. Je ne pourrai jamais faire aussi bien que les hommes ici présents, mais je l'ai fait par respect pour eux et leur travail. J'aime beaucoup transformer une matière première en produit fini. Ce côté palpable me manquait en informatique."

Un vent nouveau souffle dans l'entreprise

Avec ses 35 ans d'expérience, Koen a apporté beaucoup d'autres connaissances précieuses à l'entreprise. "En tant que consultant, vous apprenez comment les entreprises fonctionnent et comment les diriger. Le simple fait qu'il y ait des défis à relever m'a séduit. Je me suis fortement engagé dans le marketing et l'automatisation. Avec le nombre de followers, le chiffre d'affaires a également augmenté, et toute l'organisation administrative s'effectue désormais dans le cloud, ce qui nous permet de travailler indépendamment du lieu où nous nous trouvons."

Koen n'a pas radicalement changé le processus de production, même si, aujourd'hui, l'entreprise se concentre uniquement sur la réalisation d'escaliers. "Chris Teck mettait déjà fortement l'accent sur les escaliers, mais il réalisait par exemple aussi des placards à installer sous les escaliers, ce que nous ne faisons plus plus aujourd'hui."

De nos jours, Trappen Teck fabrique exclusivement des escaliers sur mesure de qualité. Tant des escaliers en bois massif que des escaliers en béton revêtus de bois ou des escaliers métalliques. Depuis son port d'attache à Puurs-Sint-Amands, l'entreprise préfère travailler dans sa propre région. "Mais lorsque les clients le demandent gentiment, nous acceptons d'aller



© Trappen Teck



© Trappen Teck

“

Au début, il n'y avait pas de système d'aspiration des poussières. Les copeaux de bois produits par la dégauchisseuse volaient dans tous les sens et, le lendemain matin, il fallait tout nettoyer avant de pouvoir reprendre le travail.

Serge Geeroms
Contremaître

plus loin. On trouve par exemple aussi des escaliers réalisés par nos soins aux Pays-Bas, en France et en Espagne. De nos jours, les clients font des recherches sur les médias sociaux et choisissent l'entreprise qui leur plaît, plutôt que l'entreprise la plus proche.

Bientôt, ce sera au tour de Koen de passer le relais : il prendra sa retraite lorsque commenceront les congés du bâtiment. "Lieven me succèdera et donnera à son tour un nouvel élan à l'entreprise. Chez Delaware, j'ai vu que le CEO ne restait que 10 ans en place parce qu'au bout d'un certain temps, tout le monde devient aveugle aux innovations. Je pense que c'est un bon principe. Le secteur de la construction n'a plus aucun secret pour Lieven.

Diplômé en génie civil, il a toujours travaillé dans ce secteur. Il peut s'appuyer sur un bagage technique considérable ainsi que sur un vaste réseau et il travaille en connexion avec les autres. Alors que ma façon de diriger l'entreprise est plus traditionnelle et hiérarchique, Lieven sera mieux en mesure de faire en sorte que les décisions soient soutenues par l'ensemble de la société. Ce qui constitue une nécessité de nos jours."

Artisans escalieristes

Marc Hofmans et Serge Geeroms se sont joints à la discussion. Possédant respectivement 45 et 40 ans d'expérience dans la fabrication d'escaliers, ils ont donc vu défiler énormément d'innovations.

Si Marc a entre-temps pris sa retraite, il vient cependant encore aider dans l'atelier un à deux jours par semaine. Mais le plus souvent, vous le trouverez à l'extérieur, au milieu des planches de bois massif. "C'est le privilège de mon âge, je fais uniquement ce que j'aime faire", dit-il en riant, "c'est-à-dire reporter les pièces par traçage sur les grumes. C'est physiquement éprouvant et il faut avoir l'œil : les nœuds et autres défauts ne peuvent jamais se voir."

Serge a appris les ficelles du métier auprès de son père, qui était lui aussi escalieriste. Aujourd'hui, il est contremaître et magicien de la cao-fao. Au début de sa carrière, il n'avait pas vu arriver cette innovation mais vu que le secteur évolue, il faut évoluer avec lui, n'est-ce pas?

Marc se souvient de l'un de ses premiers projets. "Lorsque la Antwerp Tower a été construite fin des années 1960, nous avons fabriqué pour celle-ci des escaliers en colimaçon métalliques. La partie inférieure abritait tous les magasins et il y avait un tel escalier dans chacun d'entre eux". On ne travaillait déjà plus avec une charrette à bras, même si Serge se souvient parfaitement des histoires que lui racontait son père à ce sujet.

Les deux hommes ressassent des histoires de l'époque où il n'y avait pas encore de perceuses sans fil pour percer des trous dans le béton, et où tout devait être cloué. "Au début, il n'y avait pas non plus de système d'aspiration des poussières. Les copeaux de bois produits par la dégauchisseuse volaient dans tous les sens et, le lendemain matin, il fallait tout nettoyer avant de pouvoir reprendre le travail."

La fabrication d'escaliers : avant et maintenant

Serge et Marc sont d'accord : les conditions de travail se sont améliorées et sont plus saines. Le premier explique comment les escaliers étaient fabriqués ici autrefois : "le mètre s'effectuait à la règle et au niveau à bulle. Ensuite, tout était dessiné très précisément à taille réelle, en accordant une grande attention à la ligne de foulée correcte et à la distribution correcte des marches. Au départ de ce plan, on pouvait prendre toutes les mesures nécessaires pour réaliser les marches, les limons, les pilastres et les autres pièces."

"Les pièces étaient ensuite grossièrement reportées par traçage sur la grume, puis découpées à la scie à ruban. Les pièces étaient rabotées à la raboteuse tandis qu'on leur donnait la bonne



© Trappen Teck



Sur chantier, il n'y a pas de machine CNC et il faut pouvoir travailler de manière plus traditionnelle. S'il est possible d'éliminer la complexité de l'atelier, ce n'est pas le cas sur chantier.

Koen Den Doven
Directeur de Trappen Teck



© Wendy Thijs - Koen Den Doven en compagnie de Serge Geeroms et Marc Hofmans (à droite), deux escaléristes dans le cœur et dans l'âme.



© Trappen Teck



© Pat Verbruggen - Réaliser des escaliers sur mesure haut de gamme, telles sont les demandes préférées chez Trappen Teck.

épaisseur à la dégauchisseuse. Une fois que les marches étaient prêtes, on les déposait sur le plan et le travail sur mesure plus raffiné pouvait commencer. Les marches étaient sciées exactement aux dimensions souhaitées, les chants visibles étaient joliment rabotés. Les pilastres étaient fraisés à la main et les évidements pour les limons étaient réalisés à la défonceuse. Souvent, il fallait ensuite encore retoucher certaines parties au ciseau et au rabot avant de pouvoir entamer l'assemblage de l'escalier."

Aujourd'hui, l'ensemble du processus est beaucoup plus efficace. "Les mesures sont déjà beaucoup plus précises grâce au laser et, une fois les dimensions encodées dans le logiciel, celui-ci vous propose un escalier. Ce concept n'étant généralement pas tout à fait au point, il faudra encore y apporter des ajustements, mais c'est une bonne base de travail. À partir du logiciel, tous les éléments sont imprimés à taille réelle pour servir de gabarits pour le traçage des pièces."

"Les opérations de sciage, rabotage et ponçage sont en grande partie restées inchangées", poursuit Serge, "mais après celles-ci, la machine CNC nous décharge d'une grande partie du travail. Elle veille à ce que toutes les pièces présentent exactement les bonnes dimensions, réalise les éventuels arrondis, peut fraiser des rainures pour les contre-marches, etc. Cela ressemble à un Mecanno géant." "Fabriquer un escalier est désormais deux fois plus rapide et la production est beaucoup plus stable, plus précise et plus sûre", ajoute Koen

La révolution de la cao-fao

La révolution survenue avec la cao-fao a eu un impact non seulement sur le processus de production, mais aussi sur le processus de vente. "Le logiciel nous permet également de créer des avant-projets en 3D, qui sont généralement très éclairants pour le client. Il peut ainsi se faire une meilleure idée de l'aspect de l'escalier et de la manière dont celui-ci s'intégrera dans la pièce."

Cela a en outre un impact majeur sur les compétences dont vous avez besoin en tant qu'escalériste. "De nos jours, c'est en fait Serge qui se charge en grande partie de la réflexion", fait remarquer Marc. "Lorsque vous vous chargez jadis du traçage, cela nécessitait encore beaucoup d'expérience, mais aujourd'hui, presque tout le monde pourrait le faire."

"Les connaissances que Marc et moi avons accumulées se perdent en grande partie de nos jours", reconnaît Serge. "La jeune génération ne peut plus dessiner un escalier grandeur nature ni le fabriquer à partir d'un tel dessin, mais ces aptitudes ne lui sont plus nécessaires non plus."

Koen ne partage pas totalement son avis. "Ma principale inquiétude, c'est qu'il n'y a pas de machine CNC sur chantier, et qu'il faut donc pouvoir y travailler de manière plus traditionnelle. S'il est possible d'éliminer la complexité de l'atelier, ce n'est pas le cas sur chantier."

"Nous sommes aussi obligés d'éradiquer la complexité en atelier", poursuit Koen, "parce que les gens sont bien moins formés techniquement qu'avant. Celui qui veut se lancer de nos jours doit suivre un long parcours d'apprentissage, ce qui coûte beaucoup d'argent et d'énergie à l'entreprise. Un escalériste doit être costaud physiquement, mais aussi capable de travailler avec précision et intelligent. En effet, les calculs sont nombreux et il faut pouvoir interpréter correctement les plans. En éradiquant la technicité de l'atelier, davantage de gens pourront faire ce travail."

Vers plus d'automatisation

Le processus de production ne sera jamais entièrement automatisé, pense Koen. Du moins, tant que vous vendez des escaliers vraiment sur mesure. S'en suit alors une discussion animée sur la différence entre les escaliers produits en usine puis légèrement retouchés ci et là pour s'adapter à un bâtiment spécifique et les escaliers véritablement sur mesure. "Ce que nous vendons en fait, c'est de l'artisanat et de la confiance, et le produit se trouve être un escalier", conclut Koen avec ferveur.

Pour l'instant, Trappen Teck peut encore optimiser son processus de production sans investir directement dans de nouvelles machines ou de nouveaux logiciels. "Nous pouvons faire de plus en plus de choses avec la machine et le logiciel dont nous disposons, car nous les connaissons de mieux en mieux. Par exemple, pour un escalier avec rampe, nous commençons d'abord par calculer nous-mêmes l'emplacement exact des trous pour les balustres. Aujourd'hui, ceux-ci figurent directement sur le dessin technique et sur le gabarit. Plus aucun calcul n'est nécessaire. Si les rampes courbes étaient encore fabriquées à la main il y a quelque temps, nous les fabriquerions aujourd'hui à la CNC."

Vu qu'il n'existait pas de formations spécifiques pour cela, Serge a donc dû tout découvrir progressivement par lui-même. En faisant des essais et en commettant des erreurs, et avec le soutien de la maison d'édition des logiciels qui élabore régulièrement de nouvelles mises à jour afin que certains éléments puissent tout de même être fabriqués à la CNC.

"C'est naturellement aussi le propre d'une PME", explique Koen. "Si, dans une grande entreprise dotée d'un département de dessin complet, les

dessinateurs techniques apprennent les uns au contact des autres, il faut ici tout découvrir soi-même. Il faut avant tout avoir la possibilité d'expérimenter, ce à quoi tous les chefs d'entreprise ne sont pas ouverts. Lorsque j'engage un collaborateur, celui-ci doit toujours en savoir plus que moi, sinon l'intelligence de l'entreprise correspondrait à la mienne."

Le dessinateur technique comme pierre angulaire

Marc constate que Serge est désormais indispensable dans l'entreprise. "Il est donc stipulé dans son contrat qu'il ne peut pas tomber malade", dit Koen en riant. Il croit que cette technicité diminuera également avec le temps, au fur et à mesure que la technologie évoluera. "L'intelligence artificielle et d'autres développements feront en sorte qu'à l'avenir, le processus de dessin deviendra beaucoup plus intuitif et que des profils même moins qualifiés pourront se charger des travaux de dessin."

"La phase initiale d'un projet restera toujours complexe, et il sera alors intéressant d'avoir en interne quelqu'un comme Lieven, connaissant si bien le monde de la construction et ayant arpenté d'innombrables chantiers. Il sait parfaitement estimer l'emplacement exact d'un escalier et la façon dont celui-ci doit fonctionner..."

Une spécialisation poussée

L'automatisation croissante va de pair avec un degré de spécialisation de plus en plus élevé. "Prenons l'exemple des escaliers en Solid Surface. Nous disposons en interne des machines nécessaires pour les fabriquer, mais cela nécessite des outils de coupe adaptés. Comme cette conversion nous prendrait trop de temps, je préfère m'en remettre à un spécialiste. Idem pour la fabrication de placards. Nous pourrions parfaitement le faire avec nos machines, mais pas aussi rapidement qu'un menuisier qui se concentre vraiment sur ce domaine. Nos prix ne seraient dès lors pas compétitifs. Autrefois, on pouvait tout faire avec les mêmes machines, mais aujourd'hui, il faut des machines et des logiciels plus spécialisés pour pouvoir travailler de manière rentable."

Koen remet à ceux qui, en plus de leur escalier, souhaitent des portes intérieures, placards ou parquets, la carte de visite d'un collègue menuisier en qui il a confiance. Il n'opte pas pour la sous-traitance. "D'abord parce que je n'ai pas envie d'être tenu responsable de quelque chose que nous n'avons pas fabriqué ici en interne, mais aussi parce que le prix augmentera encore si je prends une marge sur ces placards, et je pense que c'est nécessaire lorsque l'on prend un risque de crédit."

Les broyeurs fins : des solutions robustes et polyvalentes pour l'économie circulaire

La pression croissante sur le climat incite de nombreux pionniers à réfléchir différemment au niveau des matières premières. Certains n'hésitent pas à investir dans le recyclage afin de conserver leurs matières premières dans le circuit plus longtemps. L'effet boule de neige commence à fonctionner : aujourd'hui, de plus en plus d'entreprises reconnaissent que ces modèles économiques circulaires peuvent également s'avérer lucratifs. Les broyeurs fins forment ici un maillon indispensable. Dans de nombreux cas en effet, les déchets ne pourront être réintroduits dans le cycle qu'après avoir été nettoyés et broyés.

Texte : Wendy Thijs - Photos : CSB Waste Solutions

Élever le niveau des matériaux vierges

Les broyeurs fins broient les matières premières en minuscules particules aux dimensions égales ou inférieures à 5 millimètres, voire même jusqu'à 250 micromètres. Ils bénéficient d'un très large champ d'application en dehors du secteur du recyclage. CSB Waste Solutions a par exemple récemment installé un tel broyeur chez un producteur de houblon. "C'est unique dans notre pays", déclare Stefaan Paulus, directeur. "Le broyeur micronise les cônes de houblon afin que les arômes ressortent encore mieux lorsque les brasseurs les utilisent. Cette machine en acier inoxydable peut parfaitement s'utiliser en toute sécurité dans l'industrie alimentaire et pharmaceutique, notamment pour la fabrication d'épices ou la micronisation de médicaments."

Pour le spécialiste du traitement des déchets, appliquer cette technologie dans un secteur différent s'avérait passionnant. "Si la technologie est ici utilisée pour élever le niveau d'une matière première vierge, cette installation convient tout aussi bien pour transformer des déchets en nouveaux produits."

Cradle to Cradle

Ce principe Cradle to Cradle est déjà appliqué dans certaines branches de l'industrie des

plastiques. Lorsque le plastique post-consommation est collecté, nettoyé et broyé correctement, il peut en effet à nouveau servir de matière première de base pour de nouveaux produits. De nos jours, on trouve ainsi déjà sur le marché des châssis fabriqués à partir de PVC 100% recyclé. Le fabricant récupère lui-même les anciens profilés et les transforme en un composé destiné à servir de base pour de nouvelles fenêtres et portes. Le broyeur fin est ici utilisé pour réduire le vieux plastique en une fraction adaptée à l'extrusion.

Stefaan Paulus : "Cela montre qu'il est parfaitement possible aujourd'hui de fabriquer à nouveau des produits de haute qualité à partir de déchets, mais malgré l'urgence, cela ne se fait pas encore à grande échelle. Un recyclage poussé pourrait néanmoins contribuer à infléchir l'image négative dont souffrent les plastiques. Si le plastique n'est pas perçu comme l'invention la plus écologique, il est toutefois difficile d'imaginer un monde sans ce matériau polyvalent, flexible et bon marché."

Valoriser les matières premières

L'industrie de transformation du bois a elle aussi recours à des broyeurs fins, notamment pour transformer les déchets de bois en nouveaux panneaux de particules. "En traitant les déchets de cette manière, les entreprises

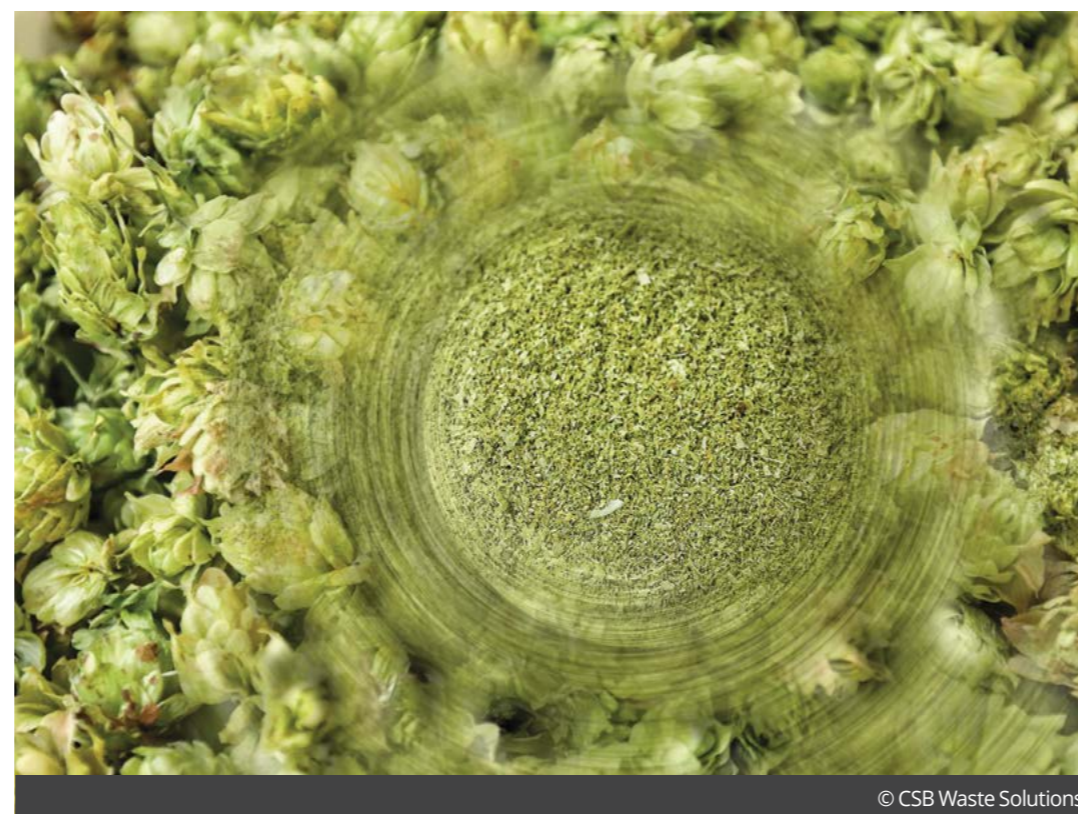


“

La technologie est au point et les possibilités sont légion, mais les mécanismes du marché empêchent une percée à grande échelle",

Stefaan Paulus
CSB Waste Solutions

© CSB Waste Solutions



© CSB Waste Solutions

donnent un grand coup de pouce à l'économie circulaire", explique Stefaan. "Nous voulons réutiliser les matières premières dans la mesure du possible afin d'allonger leur cycle de vie. À côté de cela, il est également utile de ne pas cataloguer trop rapidement les flux résiduels de production comme des déchets. En broyant ceux-ci en fractions plus petites, vous pourrez souvent encore les sauver de la montagne de déchets."

On peut ainsi penser :

- **à de nouvelles matières premières de base** : les déchets de production pour certaines entreprises pourront constituer une matière première de base pour d'autres. En le broyant finement, avec le moins de poussière de bois possible, le bois pourra être utilisé comme matière première pour la fabrication de granulés de bois, de litière pour chats ainsi que pour l'extrusion. À côté de cela, les résidus de bois pourront par exemple servir d'amendement pour sols, et les copeaux de bois s'utilisent de plus en plus sur les aires de jeux, où ils permettent d'amortir les chutes des enfants.

- **à la récupération d'énergie** : les entreprises de transformation du bois peuvent broyer les chutes de bois en combustible précieux. Ce combustible pourra notamment être utilisé pour produire de la chaleur destinée aux processus (vapeur) ou pour chauffer les bâtiments. Les économies sur les factures d'énergie qui en découlent seront les bienvenues en cette période de crise énergétique.

"La technologie est au point et les possibilités sont légion, mais les mécanismes du marché empêchent une percée à grande échelle", explique Stefaan. "Tant que les matériaux vierges seront moins chers que les matériaux recyclés, les entreprises manufacturières hésiteront. Surtout si les consommateurs finaux ne sont pas non plus disposés à payer davantage pour un produit à base de matériaux recyclés." D'où l'intérêt d'une nouvelle législation et/ou d'autres incitants : "Si l'on imposait désormais que chaque produit doive être constitué de 10 à 15% de matériaux recyclés, nous évoluerions plus rapidement dans une direction plus durable."

Vers une meilleure compréhension des isolants biosourcés

Le marché des isolants biosourcés est en pleine croissance en Belgique. De récentes études ont permis de mieux quantifier les performances de ces matériaux.

Texte : V. Claude, ing., projectleider, laboratorium 'Bouwmaterialen', Buildwise
Photos : Buildwise

Évaluation des performances en conditions réelles

Les performances de six isolants semi-rigides biosourcés (laine de mouton, lin, chanvre-cellulose, textile recyclé, herbe, lin-coton-chanvre) ont été comparées à celles d'une laine de roche semi-rigide conventionnelle. Un mur constitué de sept modules (de 1,2 m de côté et de 20 cm d'épaisseur) équipés de divers capteurs (température, flux thermiques et humidité) a été construit dans une maisonnette expérimentale à ossature en bois (voir figure 1). Les conditions climatiques à l'intérieur de la maisonnette ont été régulées de sorte que la température ambiante soit de 18 °C et le taux d'humidité relative de 85 %, pour correspondre à des conditions rencontrées dans des locaux mal ventilés.

Les valeurs mesurées sur site ont révélé que tous les modules respectaient le critère PEB, à savoir une résistance thermique R supérieure ou égale à 4,18 m².K/W (voir figure 2). Ces valeurs n'ont pas différé de plus de 10 % des valeurs théoriques. En

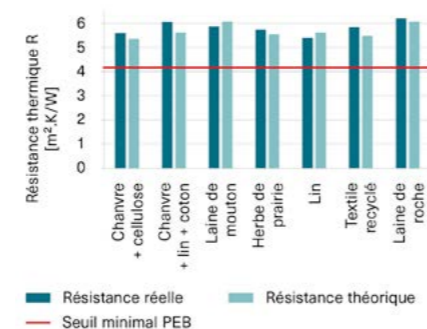
période estivale, lors de fortes variations de température, tous les isolants ont affiché des performances thermiques similaires.

Les mesures effectuées ont révélé que l'intérieur des parois avait conservé des conditions saines (humidité du bois < 20 % et humidité relative de l'isolant < 90 %), ce qui confirme l'importance d'une mise en œuvre soignée, avec placement correct du pare-vapeur (résistance de diffusion de la vapeur d'eau $S_d \geq 5$ m), pare-pluie ouvert à la vapeur, isolant initialement sec, ...

Impact sur la régulation de l'humidité relative intérieure

Testés individuellement, les isolants biosourcés présentent de bonnes performances hygroscopiques. Pour vérifier celles-ci en conditions réelles, deux parois ont été testées dans une chambre climatique. L'une d'elles contenait de la fibre de lin, l'autre de la laine de roche. Des panneaux OSB étaient présents du côté intérieur des parois. Bien que nous recommandions

systématiquement la présence d'un pare-vapeur, plusieurs essais ont été réalisés sans cette membrane, afin de mieux comprendre les phénomènes de transferts d'humidité. Certaines configurations ont été testées avec ajout d'un panneau de finition (plâtre ou argile), dans le but d'étudier l'impact du revêtement intérieur.



© Buildwise - 2 Performances thermiques sur site.

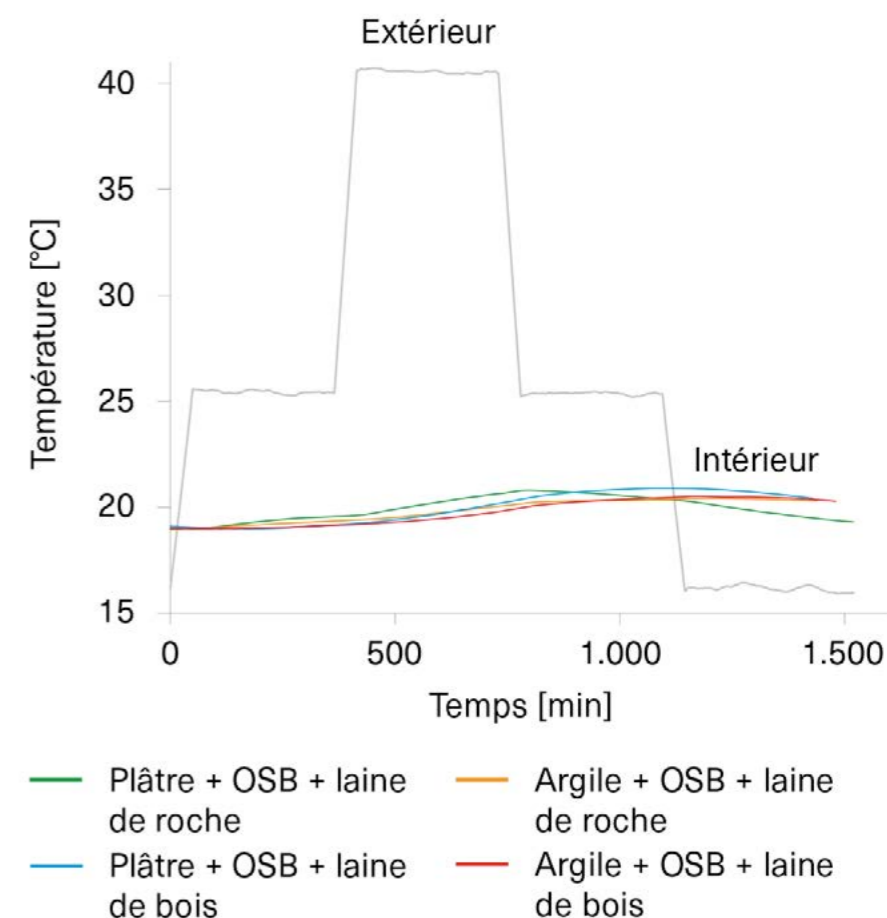
Les tests consistaient à simuler, dans une section de la chambre climatique, un climat hivernal en continu et, dans une autre section, un climat intérieur avec une brusque augmentation d'humidité toutes les 24 heures pour reproduire les conditions d'une salle de bain non ventilée, par exemple. L'air de la pièce a ensuite été entièrement renouvelé sur un temps court et la capacité du mur à relarguer l'humidité accumulée a été mesurée.

Dans les configurations étudiées, la régulation de l'humidité relative du côté intérieur de la paroi est principalement influencée par le panneau OSB, puis par le panneau de finition (avec un impact plus fort pour les panneaux en argile que ceux en plâtre) (voir figure 3). L'isolant ne joue qu'un rôle secondaire. En pratique, un pare-vapeur est obligatoire pour les parois en contact avec l'extérieur. D'autres essais ont confirmé que sa présence réduisait encore plus l'impact de l'isolant sur la régulation de l'humidité intérieure.

Impact sur le confort estival

En raison de sa densité, la laine de bois a un déphasage thermique théoriquement plus élevé que la laine de roche. Pour évaluer cet impact à l'échelle d'un système complet, deux parois comprenant de la laine de bois ou de la laine de roche ont été testées dans des conditions simulant une journée estivale caractérisée par de fortes variations de température. L'impact de la finition intérieure a également été étudié en comparant des plaques de plâtre de 12,5 mm avec des plaques d'argile de 22 mm.

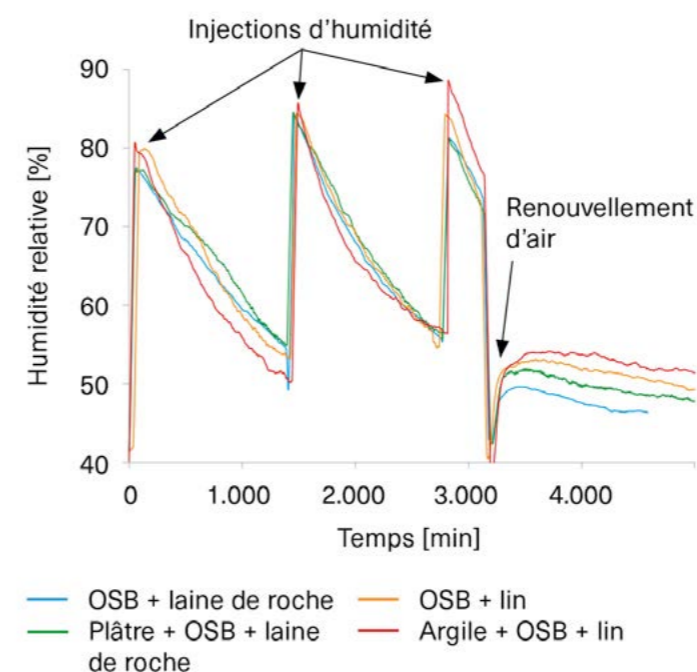
Pour cette configuration, les tests ont révélé que le type d'isolant semi-rigide avait un impact assez faible sur le déphasage thermique et sur la température maximale mesurée contre la paroi entière (voir figure 4). L'inertie thermique de la paroi était davantage influencée par la finition intérieure, et en particulier par les plaques d'argile, car plus épaisses et plus denses. Cette observation confirme les modélisations réalisées précédemment par Buildwise (voir l'article Buildwise 2021/02.02) et par l'EMPA (*). Afin d'améliorer le confort estival, il faudra donc d'abord prévoir des protections solaires externes et une ventilation nocturne efficace. Si l'objectif reste d'optimiser l'inertie thermique, on se tournera vers des isolants dont la densité est supérieure à 100 kg/m³ (fibres de bois rigides, chaux-chanvre, ...) ou on adaptera le type ou l'épaisseur de la finition intérieure (double épaisseur de plâtre, panneau d'argile, ...).



© Buildwise - 4 Mesures du déphasage thermique en chambre climatique.



© Buildwise - 1 Réalisation du dispositif d'essai.



© Buildwise - 3 Mesures hygroscopiques en chambre climatique.

Conclusion

L'utilisation d'isolants biosourcés constitue une véritable alternative aux isolants traditionnels. On retiendra néanmoins que l'isolant ne définit pas à lui seul les performances de la paroi complète. Ceci vaut tout aussi bien pour les performances hygroscopiques, thermiques, sécurité incendie et acoustique.

Par conséquent, il est nécessaire d'avoir une vue globale des systèmes constructifs.

Source : Buildwise. Cet article a été rédigé dans le cadre du projet Interreg Circular Biobased Construction Industry subsidié par l'Union européenne.

(*) Protection thermique estivale des pièces sous les combles. Rapport n° 444'383f, EMPA, Dübendorf, 2008.

Pourvoyez parfaitement vos offres d'emploi grâce à la formule FPIE

Trouver de nouveaux collaborateurs, en particulier des jeunes, constitue un des problèmes les plus préoccupants dans le secteur de la construction. À l'une ou l'autre exception près, plus de 10.000 offres d'emploi cherchent constamment preneurs dans notre secteur. La FPIE ou formation professionnelle individuelle en entreprise constitue la solution idéale pour les offres d'emploi pour lesquelles vous ne trouvez pas de candidat adéquat.

Texte : Wim Vander Haegen

Un des secteurs les mieux rémunérés

Malgré les nombreux efforts des autorités et du secteur proprement dit, 'travailler dans le bâtiment' a encore et toujours une image négative. Travail pénible, sale, bas salaires, etc. De nombreux jeunes, surtout, délaissent les formations d'hommes de métier, entraînant une diminution constante du nombre d'élèves dans l'enseignement technique et professionnel. Les organisations sectorielles insistent cependant sur le fait que travailler dans le bâtiment est aujourd'hui devenu beaucoup moins pénible et plus propre grâce aux nouvelles machines, technologies et produits. De plus, l'idée reçue des bas salaires est incorrecte. La construction est notamment l'un des secteurs les mieux rémunérés (après la chimie). De plus, le secteur offre des opportunités de faire carrière.

La formule FPIE

Lorsqu'une offre d'emploi ne trouve pas preneur, il est également possible, en tant qu'employeur, d'opter pour une autre voie. La formule FPIE, par exemple, est très simple : vous donnez une formation à un demandeur d'emploi, puis vous l'engagez. Pendant cette formation, vous ne devez payer ni salaire ni ONSS, mais uniquement une prime mensuelle fixe couvrant tous les frais, comme les frais de dossier et les frais de déplacement.

Le montant de cette prime est basé sur le salaire que le candidat percevra une fois engagé : cela variera de 650 € minimum à 1400 € maximum par mois. Vous soustrirez également pour le stagiaire participant à la FPIE une assurance accidents du travail et une assurance responsabilité civile. Après avoir réussi la formation FPIE, vous proposerez au stagiaire un contrat de travail.

La plupart des demandeurs d'emploi pourront bénéficier d'une FPIE. Si vous avez un candidat, contactez sans plus attendre le VDAB (l'équivalent flamand du Forem). Un conseiller en FPIE se fera un plaisir de vous conseiller et d'élaborer avec vous un programme de formation adapté au candidat et à votre entreprise.



Connaissez-vous déjà notre système de support élégant et durable pour les terrasses en bois et en composites ?

SOLIDOR a récemment élargi son assortiment avec un nouveau système de support en aluminium pour les terrasses en bois et en composites, qui peut être combiné avec ses plots de terrasse réglables. Ce système offre un support durable et une solution tout-en-un utile pour les propriétaires de terrasses en bois et en matériaux composites. Découvrez ici comment ce système peut transformer votre terrasse.

Texte & photos : SOLIDOR

Jusqu'il y a peu, pour soutenir les terrasses en bois, il était possible de combiner les plots de terrasses réglables de SOLIDOR avec la plaquette CPV+ et une lambourde. Mais SOLIDOR a voulu voir plus loin et a conçu une poutre en aluminium. Cela permet de prolonger la durée de vie de votre terrasse et d'éviter la pourriture de la lambourde supportée. C'est ainsi que le DEQSOL a été commercialisé. Ce support en aluminium mesure 2,3 mètres de long et a une épaisseur de 30 mm.

Le support en aluminium Deqsol offre différents avantages qui en font un choix idéal pour l'installation d'une terrasse avec des planches en bois ou en composite.

Grâce aux plaquettes C-Clip (gamme Confort) et C2-Clip (gamme Premium), le système de support en aluminium de Deqsol peut être installé de la même manière que le système Structusol. De plus, des accessoires spécifiques sont disponibles, qui s'adaptent parfaitement à ce produit.

En résumé, le système de support en aluminium Deqsol offre une solution durable et élégante pour les propriétaires de terrasses en bois et en composites.



Scannez et découvrez plus



SOLIDOR LEVELLING SOLUTIONS

Solidor
Kouterstraat 11 B
8560 Wevelgem
België

+32 (0)56 41 35 70
info@solidor.be
www.solidor.be

Fixscreen Minimal Solar : le store en avant-corps alimenté par énergie solaire le plus plat du marché

Avec le nouveau Fixscreen Minimal Solar, Renson propose désormais un modèle en avant-corps avec cellule photovoltaïque dans la gamme « Minimal » de ses stores de protection solaire Fixscreen.

Texte & photos : Renson

Avec son caisson minimaliste et épuré de 115 x 90 mm et ses coulisses d'à peine 20 mm de largeur, ce store ne ressort pas du vitrage en cas d'installation ultérieure sur une fenêtre (coulissante) standard.

En outre, il ne faut plus de raccordement électrique grâce à la cellule photovoltaïque située sur le caisson. Les travaux de forage ou de démolition pour faire passer un câble d'alimentation et les travaux électriques pour ajouter une prise supplémentaire ne sont donc plus nécessaires. Le système plug & play sans la moindre vis permet un montage facile et efficace, l'installateur n'ayant même pas besoin d'être à l'intérieur pour connecter les stores.

Il suffit de monter correctement les coulisses, de faire glisser le caisson

(qui, soit dit en passant, n'a pas besoin d'être fixé) en position et de le connecter à ces coulisses à l'aide des goujons de montage réglables, et de terminer les coulisses avec les profils sans vis. Pour rendre le Fixscreen Minimal Solar opérationnel, il n'est même pas nécessaire d'ouvrir le caisson. La connexion à la batterie intégrée est établie en retirant le film de protection du caisson.

Cela fait de ce nouveau store à énergie solaire le store pour la rénovation par excellence pour une installation ultérieure sur des fenêtres à profils minces existantes. La version individuelle est possible jusqu'à 10 m², mais le store peut également être connecté en paire jusqu'à une largeur totale maximale de 8 m (20 m²).



RENSON
Creating healthy spaces

Renson
Maalbeekstraat 10
8790 Waregem
België

+32 56 30 30 00
info@renson.be
www.renson.net

FIXSCREEN® MINIMAL SOLAR

Un minimum de design pour un maximum de possibilités

- Le store solaire pour une installation ultérieure sur des châssis minimalistes existants
- Le système plug & play sans la moindre vis
- Garantie de résistance à des vents allant jusqu'à 130 km/h
- Dimensions jusqu'à 10 m²



www.renson.net

VENTILATION | SUN PROTECTION | OUTDOOR

RENSON
Creating healthy spaces



ACTUA INTERZUM

Interzum 2023 a attiré 62.000 visiteurs

Avec quelque 62.000 visiteurs en provenance d'environ 150 pays, le salon de l'ameublement et de l'aménagement intérieur a dépassé toutes les attentes. Pendant quatre jours, ceux-ci ont pu faire le plein d'inspiration, tant sur les stands des exposants que lors des nombreux événements.

Texte : Wendy Thijs



Après quatre ans, les quelque **1.600 exposants** se réjouissaient de pouvoir enfin présenter leurs innovations et nouveautés. Au total, le salon aura attiré **62.000 visiteurs** environ. Ceux-ci provenaient principalement d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne et de Pologne, tandis que le nombre de visiteurs venus de Turquie et d'Inde a fortement augmenté.

L'accent était mis sur la **néo-écologie**. Interzum a montré comment l'industrie peut s'engager dans la voie du développement durable, de la protection du climat, de l'utilisation efficace des ressources et de la planification tournée vers l'avenir. Un thème auquel ont adhéré les

exposants. Des aspects comme l'utilisation **efficace des ressources, les matériaux intelligents, les énergies renouvelables ou encore le recyclage et la valorisation** occupaient une place centrale dans de nombreuses innovations exposées.

Le programme d'événements varié a également abordé ces thèmes, et a recueilli un grand succès. Les trois interzum Trend Fora, l'interzum Product Stage et l'interzum Trend Stage, où des experts de renom issus du secteur ont débattu des principaux développements, tendances et thèmes émergents dans le monde de l'ameublement, des

matériaux et de l'aménagement, ont attiré de nombreux visiteurs.

Le salon proprement dit souhaite lui aussi devenir plus durable. De nombreux stands ont ainsi été conçus dans une optique de durabilité. En outre, le salon lui-même prend ses responsabilités et s'engage activement pour la protection du climat. Sur la base des expériences engrangées cette année, il examinera comment intégrer davantage la durabilité dans ses futurs événements.

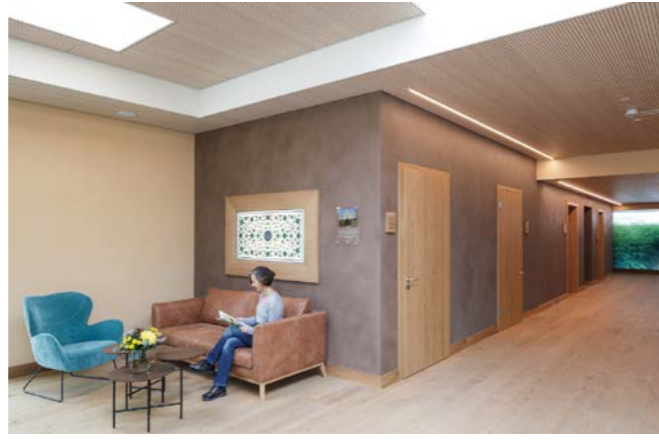
Si vous ne voulez pas manquer la prochaine édition, bloquez déjà les dates du **20-23 mai 2025** dans votre agenda!

La nature comme guide des couleurs

En septembre 2022, la famille d'agriculteurs allemands Bohrer inaugurerait le 'Landhotel Bohrerhof' à Hartheim am Rhein. Celui-ci se démarque par le choix des couleurs utilisées pour la finition de la façade en bois. À savoir des tons de bleu et vert associés à du blanc rafraîchissant.

Texte : Wim Vander Haegen - Photos : Caparol





Lecot Protecta : une solution totale pour le contrôle d'accès et l'automatisation

Bien que Protecta existe depuis 30 ans, cette division de Lecot n'est pas très connue du grand public. C'est pourquoi nous souhaitons vous donner un aperçu de ses activités au travers d'un beau projet à Avelgem.

Texte & photos : Lecot

Ce département est né de l'achat de matériel et de la recherche de solutions globales pour le professionnel au sein de Lecot. A partir de là, nous nous sommes spécialisés et avons constitué une équipe d'experts capables d'offrir la meilleure solution globale au client". Dixit Pieter Theys, chef de groupe chez Lecot Protecta.

Connaissance et conseil, fiabilité et serviabilité, telles sont les valeurs fondamentales de Lecot. Lecot Protecta fournit une solution totale sur mesure pour la sécurité, le contrôle d'accès ou l'automatisation des bâtiments. Lecot Protecta est présent pour les petits comme pour les grands projets et peut apporter son soutien pour la solution d'une seule porte jusqu'à la solution totale d'un bâtiment entier.

Projet en vedette : le collège Sint-Jan Berchmans à Avelgem Quelle solution globale Lecot a-t-elle réalisée pour ce client ?

Giovanni Lamaire, responsable commercial de Lecot Protecta : "Sur ce site magnifique, nous avons installé un système de contrôle d'accès dans les 3 bâtiments de l'école avec environ 150 accès où le client peut gérer l'accès sans clé et personnalisé de son personnel.

Quels sont les avantages pour le client ?

"Le client peut facilement gérer lui-même l'accès de son personnel et de ses visiteurs sur l'ensemble du site. Il peut également l'adapter

rapidement et temporairement à tout changement d'utilisation ou de personnel.

Quels ont été les points forts de Lecot Protecta dans ce projet ?

"La force de Lecot a d'abord été de s'asseoir avec toutes les parties prenantes du site et le propriétaire du bâtiment pour identifier tous les besoins et toutes les exigences. Notre expérience avec les partenaires de la construction et avec tous les types de systèmes de contrôle d'accès nous a permis de répondre de manière optimale aux exigences techniques, aux attentes en matière de sécurité et à la facilité d'utilisation avec la bonne solution. Nous avons ainsi pu présenter les bonnes options en termes de matériel, de marques, de systèmes et de logiciels afin que le client obtienne la bonne solution.

Réaction du client

"Nous sommes très satisfaits de la façon dont Lecot Protecta nous a aidés à trouver la bonne solution pour notre site. Nous avons plusieurs bâtiments et nous souhaitons pouvoir gérer chacun d'entre eux de manière spécifique en termes d'accès avec un système global. Nous sommes très satisfaits de leurs conseils et de la solution apportée de A à Z.

Par exemple, nous souhaitons également pouvoir louer notre nouvelle salle de sport à des clubs extérieurs à l'école. Avec ce système de contrôle d'accès, nous pouvons également donner un

badge à l'utilisateur externe et ne lui donner accès qu'à la période réservée. Plus besoin de créer des clés, de mettre en place un système de remise et de récupération de ces clés, plus de risque de sécurité en cas de perte des clés... Lecot Protecta nous a présenté l'alternative parfaite", déclare la directrice du campus, Mieke Bothuyne.



Un modèle de durabilité

Active dans l'agriculture depuis plus de 40 ans près de Fribourg, la famille Bohrer a toujours vendu une partie de ses produits en direct à la ferme. Avec le temps, le petit magasin de ferme s'est mué en un grand marché de producteurs qui propose tant des légumes cultivés sur place que des produits de sa propre boulangerie. Les visiteurs peuvent également y découvrir toute la chaîne de leurs propres yeux. Outre la culture et la récolte, il est également possible depuis 2003 de déguster au domaine des légumes préparés issus de ses propres champs et, depuis 2015, la famille a même construit un restaurant spécialement à cet effet pouvant accueillir 200 convives assis. Mais elle ne s'est pas arrêtée là : en septembre 2022, l'entreprise familiale a ouvert un hôtel de 64 chambres pour séjourner et profiter du tourisme agricole. Élément remarquable, la famille a tenu compte de la demande de ses clients fidèles : construire l'hôtel en bois et recourir pour ce faire à un financement privé. Plus de 600 investisseurs privés ont ainsi rendu ce projet de construction durable possible.

La nature comme source d'inspiration

En concertation avec l'architecte Johannes Lais du cabinet d'architecture Lais Architekten et la famille Bohrer, la graphiste Petra Ruhnau du Caparol FarbDesignStudio a développé un concept de couleurs spécifique dans lequel la nature occupe toujours une position centrale. "Arriver et se détendre ici sont des mots-clés importants pour

nous, c'est ce que nous voulons transmettre à nos clients au Bohrerhof", explique Petra Bohrer, à la tête de l'entreprise familiale. Elle a repris la gestion du projet de construction lors du décès inopiné de son époux en mars 2022 et a soigneusement exécuté ses idées créatives.

Une photo prise par Bruno Bohrer de son propre champ d'asperges a servi de fil conducteur pour toutes les réflexions en matière de couleurs. Les légumes forment encore et toujours l'activité principale de l'entreprise, comme le souligne la palette de couleurs de l'hôtel : le brun-beige fait référence à la terre, le vert aux plantes et le bleu au ciel. Les tons apaisants de la nature constituent donc la base du concept de couleurs côté extérieur, tandis qu'à l'intérieur les accents dans des couleurs contrastées et les techniques décoratives pour les murs intérieurs créent un style particulièrement chic.

Une façade 'mixte'

Le nouveau bâtiment en bois s'élève sur trois étages et est situé au centre du site, mais grâce à la conception réussie de la façade, c'est comme s'il avait toujours été là. Il devait être coloré et attirant tout en se fondant dans le paysage et parmi les autres bâtiments du site. L'architecte a émis l'idée de créer une 'façade mixte' à structure verticale, des panneaux d'argile extrudés et faits-main conférant à l'ensemble un aspect robuste, mais aussi naturel. "Cela devait ressembler à plusieurs petites maisons collées les unes aux autres", explique Rudolf Johannes Lais, "et nous y

sommes parfaitement parvenus, notamment grâce à l'association des couleurs. "La designer couleurs Petra Ruhnau a visualisé le concept final avec des tons de bleu et de vert pour la façade en bois et du blanc rafraîchissant pour la finition des supports et la partie inférieure des débords de toiture. Tout se marie à merveille avec les éléments céramiques de couleur sable au rez-de-chaussée.

Éclat métallique

Les teintes choisies ont été réalisées avec un type d'émail pour bois spécifique qui crée une surface raffinée laissant cependant les nervures naturelles visibles. Ce revêtement reflète l'incidence de la lumière et donne au bois un éclat 'métallique' élégant. "Nous avons procédé au choix des couleurs sur la base de panneaux échantillons de seulement 1 x 1 mètre, mais nous avons été convaincus dès le début", explique Petra Bohrer. "Si certains dans les environs étaient un peu sceptiques, en tout cas durant les travaux de peinture, depuis que la façade est achevée, tout le monde est enthousiaste."

Des accents vifs

L'intérieur joue lui aussi pleinement la carte de la nature, avec comme base un ton de sable fin pour tous les planchers qui prolonge la couleur des plafonds en bois et s'harmonise avec les revêtements de sol de différentes couleurs. Conformément à la philosophie orientée durabilité de la famille, le choix s'est ici aussi porté sur des peintures sans solvants ni conservateurs.



Le collège Sint-Jan Berchmans à Avelgem



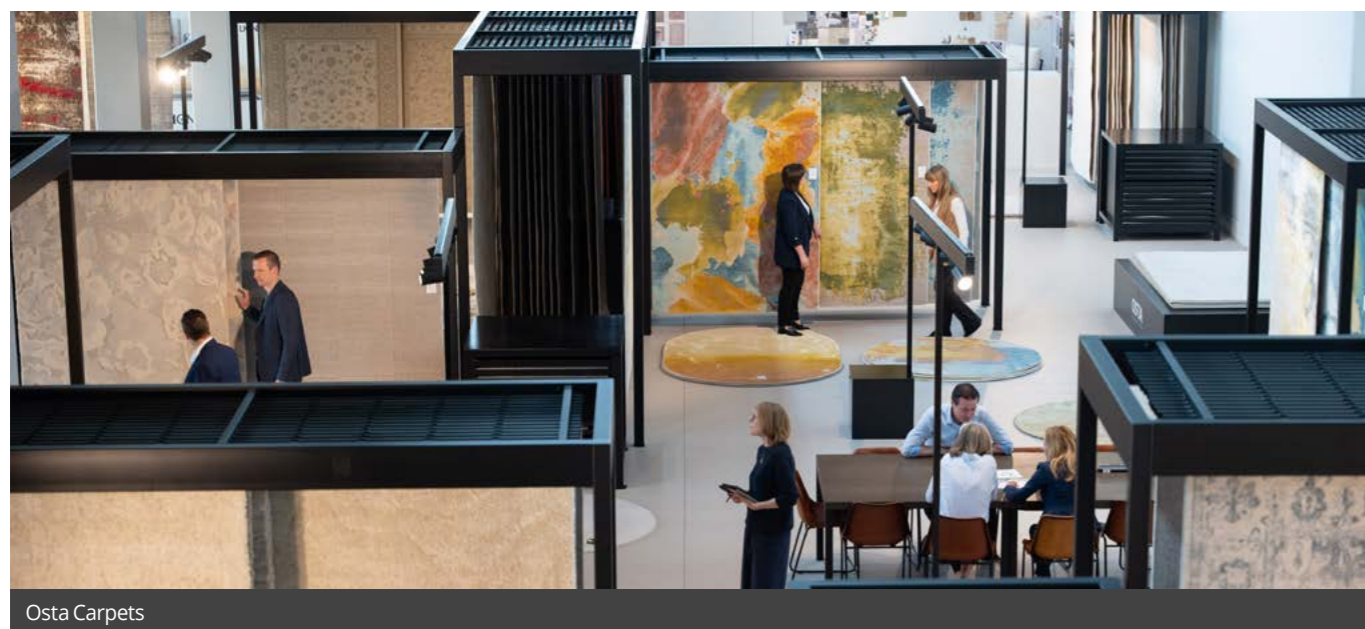
LECOT nv
Vier Linden 7
8501 Heule
België

+32 56 36 45 30
access@lecot.be
www.lecot.be

1.553 visiteurs provenant de 68 pays pour la deuxième édition des Flanders Flooring Days

Du 22 au 25 mai, plus de 1.500 professionnels internationaux (+60%) de l'industrie de la moquette et des revêtements de sol, se sont rendus aux Flanders Flooring Days (FFD). Les FFD ressemblent en presque tous points à un salon professionnel ordinaire, à cette différence près que les fabricants les organisent 'chez eux'. Les professionnels invités à l'événement ont, en effet, pu visiter 10 entreprises et leurs 13 showrooms dans un rayon d'à peine 25 kilomètres. C'est la deuxième fois qu'un groupe d'acteurs clés du secteur en Flandre se mobilise pour permettre la tenue de cet événement unique en son genre. La fin de l'événement a par ailleurs été l'occasion pour eux de dévoiler quelques détails sur l'édition de 2024, qui verra notamment des fabricants étrangers se joindre aux entreprises flamandes, complétant ainsi l'offre présentée jusque-là aux FFD.

Texte : Caryn Communication



Osta Carpets

Tout près les uns des autres.

Les 1.553 invités provenant de 68 pays ont permis aux FFD de consolider l'excellente réputation qu'ils avaient déjà réussi à se forger lors de la première édition. La Flandre est, de toute évidence, l'endroit idéal pour tout professionnel désireux de découvrir tout ce qui se fait d'innovant dans ce secteur. Et le fait que les visiteurs aient la possibilité de découvrir un si grand nombre d'entreprises du même secteur pas loin les uns des autres, fait de cet événement une expérience tout à fait exceptionnelle.

La Flandre se montre ouverte

La dimension locale demeurera au cœur de l'édition à venir en 2024. Mais en parallèle, les partenaires organisateurs entendent également répondre à la forte demande d'entreprises étrangères souhaitant elles aussi participer à l'événement. C'est pourquoi, en 2024, les FFD accueilleront également des fabricants étrangers. Ceux-ci viendront exposer leurs produits dans

des 'showroom hubs' aménagés dans les salles d'exposition de Kortrijk Xpo. La prochaine édition des FFD se tiendra du 13 au 16 mai 2024. Cette nouvelle approche rendra l'événement encore plus intéressant pour l'ensemble des grossistes, des détaillants et des 'prescripteurs' tels que les architectes d'intérieur qui s'y rendent. Les FFD combinent la découverte de l'industrie de la moquette et des revêtements de sol avec l'atmosphère chaleureuse et le sens de l'hospitalité si caractéristiques de la Flandre. Mais ce n'est pas uniquement la courte distance qui sépare les différents fabricants impliqués qui attire les visiteurs, puisque des visites de villes telles que Bruges, Courtrai et Gand peuvent également être combinées avec grande facilité aux FFD. La Flandre n'est donc pas simplement l'hôte; c'est aussi son plus grand atout !

"En tant que cofondateur des FFD, c'est un réel plaisir que de constater que l'affluence

enregistrée lors de cette deuxième édition montre bien que cet événement a toute sa raison d'être. La réputation de notre région, la Flandre, et par extension celle de la Belgique, en tant que territoire hospitalier situé en plein cœur de l'Europe, est une véritable valeur ajoutée pour l'organisation de ce type d'événement international. Notre région est unique : son accessibilité, la beauté de ses villes, sa qualité de vie connue de tous et ses infrastructures hôtelières et de restauration sont autant d'atouts qui lui permettent de rivaliser avec n'importe quel autre endroit. Le fait que la majeure partie de l'industrie des revêtements de sol soit établie en Flandre/Belgique légitime et confirme de surcroît la pertinence de cette formidable initiative. Vous êtes tous toujours les bienvenus !"

Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.flandersflooringdays.com Ou envoyez un e-mail à l'adresse info@flandersflooringdays.com



COREtec



COREtec



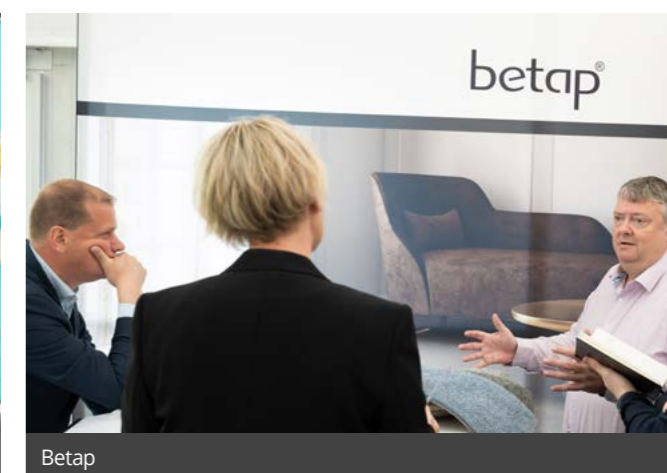
COREtec



COREtec



Belysse



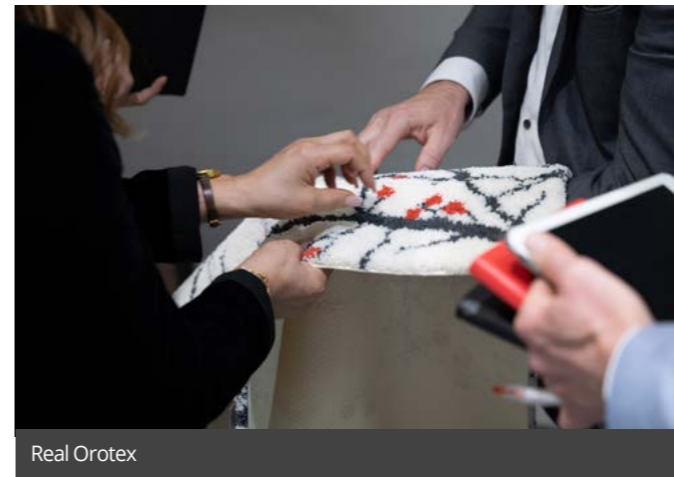
Betap



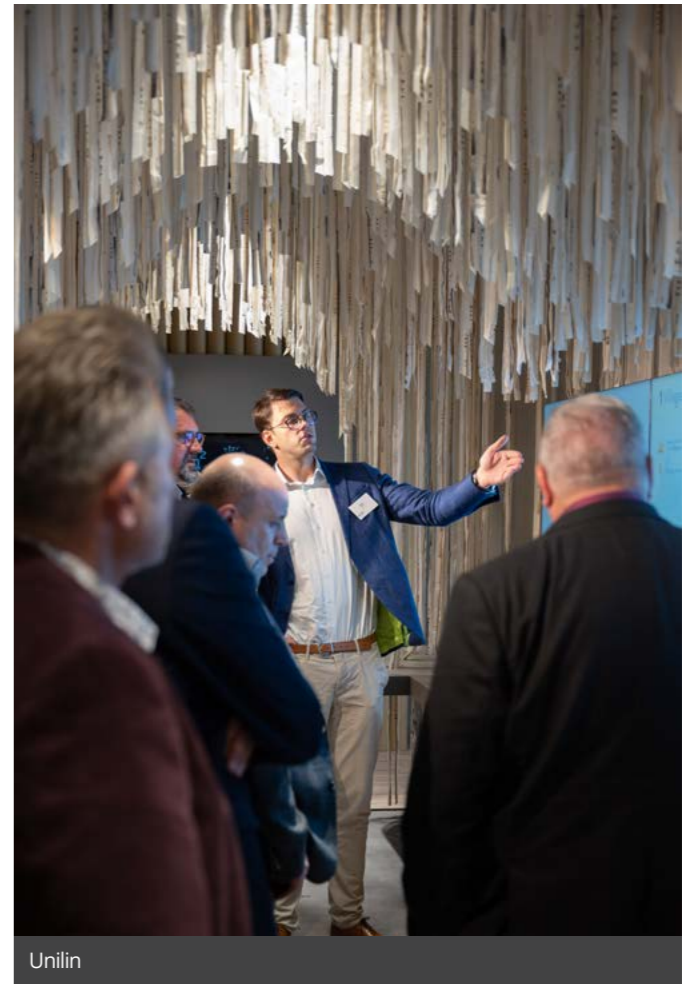
Osta Carpets



Berry Alloc



Real Orotex



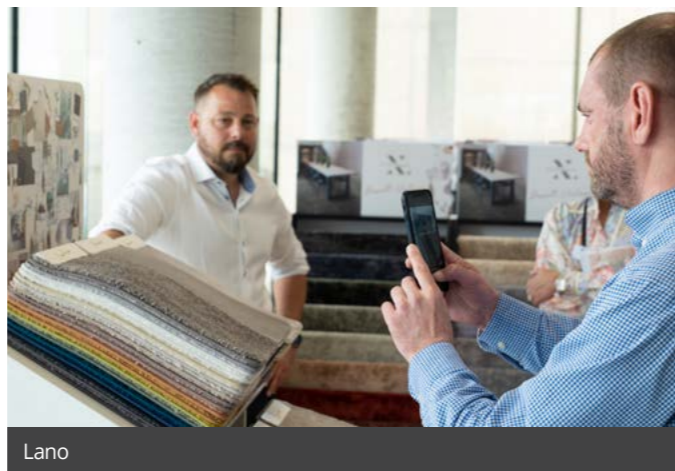
Unilin



Beauflor



Beauflor



Lano



Mc Three



Mc Three

Quels sont les différents types de sols en vinyle ?

Il existe différents types de revêtements en vinyle pour le sol, avec leurs caractéristiques et applications. Outre le vinyle homogène en rouleau 'à l'ancienne', on constate que les LVT (dalles) et les LVP (lames) gagnent du terrain. Un aperçu du (large) choix.

Texte : Wim Vander Haegen

Rouleaux de vinyle

Le vinyle en rouleau, également appelé sheet vinyl, se présente sous forme de grands rouleaux à découper sur mesure et poser sur le sol. Il se décline en différents designs et motifs. Le vinyle en rouleau est principalement utilisé dans les cuisines, les salles de bain et les autres pièces nécessitant une bonne résistance à l'eau. La surface est uniforme et facile à nettoyer.

Le vinyle en rouleau peut être homogène ou hétérogène, selon le type de vinyle utilisé et la structure du revêtement de sol.

- **Le vinyle en rouleau homogène** est constitué d'une seule couche de vinyle avec une composition uniforme. Cela signifie que la couleur et le motif traversent toute l'épaisseur du matériau. Si le revêtement s'abîme ou s'use, le motif ne s'estompe pas car il est le même partout. Le vinyle en rouleau homogène est durable et a un aspect uniforme.
- **Le vinyle en rouleau hétérogène**, quant à lui, est constitué de plusieurs couches de vinyle assemblées. Il peut avoir une couche d'usure plus épaisse pour une plus grande longévité, et la couche décorative peut associer différents motifs, couleurs et textures. Le vinyle hétérogène se prête à davantage d'applications et on peut y réaliser des imitations réalistes de divers matériaux, comme le bois ou la pierre.

Les deux variétés ont leurs avantages et conviennent à plusieurs usages. Le vinyle homogène est souvent utilisé dans les environnements commerciaux avec beaucoup de passage, tandis que le vinyle hétérogène est une solution appréciée tant dans les espaces résidentiels que commerciaux exigeant un design varié.

LVT et LVP

Initialement, les LVT ou Luxury Vinyl Tiles ont été conçus pour imiter le cachet de matériaux naturels, comme le bois ou la pierre. Ils sont constitués de plusieurs couches (fines), dont

une couche d'usure, une couche décorative avec un motif réaliste et une couche de stabilisation (voir encadré). Les LVT sont souvent utilisés dans les espaces résidentiels et commerciaux en raison de leur durabilité, de leur résistance à l'eau et de leur potentiel esthétique.

Les LVP ou Luxury Vinyl Planks sont des lames étroites qui ressemblent au parquet en bois traditionnel. Elles sont utilisées en environnement résidentiel et allient le cachet du bois authentique avec les avantages du vinyle.

Rigid et SPC

Il y a deux notions qui reviennent souvent dans le domaine LVT/LVP : 'Rigid' et 'SPC'.

- **Le Rigid Core Vinyl**, également appelé Rigid Vinyl Plank (RVP) ou Rigid Core LVT (RC-LVT), a une structure robuste et stable. Ce matériau, que l'on appelle aussi vinyle rigide, est fabriqué à partir de chlorure de polyvinyle (PVC), spécialement formulé pour offrir une résistance et une stabilité accrues. Il est constitué de plusieurs couches, dont une couche d'usure, une couche décorative avec un motif ou une

finition au choix, une âme robuste et une couche inférieure de support. La couche centrale robuste (l'âme), plus épaisse et plus dense que dans un vinyle traditionnel, confère au matériau sa rigidité et sa résistance aux chocs et à la flexion. Le Rigid Core Vinyl est souvent plus épais et rigide que les LVT ou LVP traditionnels.

- **Le SPC** (Stone Plastic Composite ou Stone Polymer Composite) est une variante spéciale du Rigid Core Vinyl. Il est composé d'un mélange de poudre de calcaire et de PVC, auquel sont ajoutés des stabilisateurs et des liants. La poudre de calcaire confère une grande robustesse aux sols en SPC, qui sont rigides et résistants à l'eau.

Le Rigid Core Vinyl et le SPC peuvent être catégorisés comme LVT ou LVP, en fonction de leur forme et de leur méthode d'installation. Ils offrent des avantages similaires, tels que la durabilité, la résistance à l'eau et une large palette esthétique. La principale caractéristique distinctive est la construction à âme rigide, qui offre une résistance, une stabilité et des performances accrues par rapport aux produits LVT et LVP flexibles traditionnels.



© Tarkett - Vinyle en rouleau hétérogène



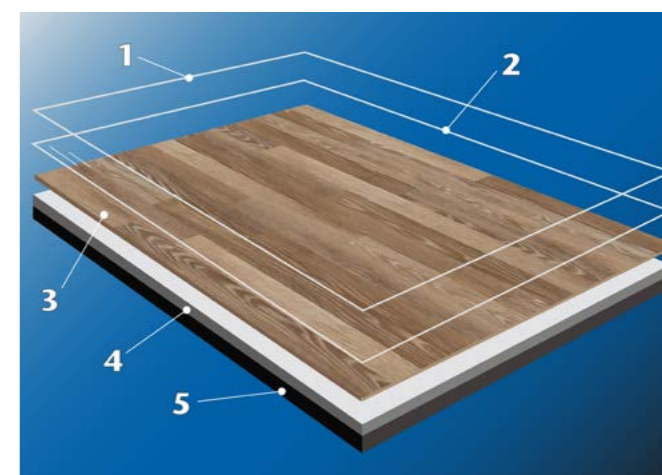
Les lames de vinyle se posent facilement, comme le stratifié



LVP ou lame de vinyle



LVT ou dalle de vinyle



Composition des LVT / LVP

- **Dos (5)** : la couche inférieure du sol en LVT sert de base. Elle est généralement constituée d'un matériau robuste, tel que le PVC, et assure la rigidité et la stabilité dimensionnelle du sol.
- **Support (4)** : le support est constitué de matériaux composites qui améliorent la résistance et la durabilité du sol. Par exemple du PVC renforcé de fibre ou de la fibre de verre.
- **Couche décorative (3)** : la troisième couche est l'élément visuel du sol en LVT et détermine l'apparence et le motif du sol. Il s'agit généralement d'une couche imprimée à l'aide d'une photo de bois ou de n'importe quel autre décor au choix.
- **Parement résistant à l'usure (2)** : le parement est une couche transparente appliquée sur la couche décorative pour la protéger contre l'usure, les rayures et les taches. Cette couche est généralement faite d'uréthane ou d'un matériau similaire et a pour but de préserver l'aspect et la durabilité du sol en LVT. Dans certains cas, elle est recouverte d'une couche supplémentaire (1) spécifique à la marque ou au fabricant. Il peut s'agir d'un traitement en plus contre les rayures et l'abrasion, d'une couche d'isolation acoustique ou d'une couche protectrice supplémentaire.



© EcoFloors - Vinyle en rouleau homogène



Les cuisines gaies et sans fioritures de Dries Otten

Nous, les Belges, prenons souvent nos intérieurs au sérieux, mais le résultat peut parfois s'avérer très ludique. Nous avons trouvé l'inspiration auprès de l'architecte d'intérieur, designer de meubles et scénographe Dries Otten qui, avec ses créations, veut offrir de la beauté et du sens dans un monde qui paraît de moins en moins gai.

Texte : Wendy Thijs - Photos : Dries Otten, Jef Jacobs, Rizon Parein

Qui est Dries Otten?

Le chemin menant à la conception de meubles et à l'architecture d'intérieur a été tout sauf rectiligne. Il parle lui-même de vocation tardive. "Enfant, je voulais devenir artiste, mais j'ai fini par suivre une formation de conservateur-restaureur. Mes parents trouvaient ce choix un peu plus sûr, mais après avoir obtenu mon diplôme, je savais pertinemment que ce n'était pas mon truc." Il a quitté un emploi entre quatre murs et, avec ses économies et quelques amis du village, a mis le cap sur le Sud.

"Dans le sud de la France, nous avons atterri dans une famille entreprenante qui gérait des chambres d'hôtes et venait d'acheter d'autres maisons dans le village pittoresque. Nous y avons effectué toutes sortes de petits travaux et avons aidé à la restauration des maisons. Plus tard, je suis parti en Italie et dans le sud de l'Espagne, où j'ai à nouveau travaillé dans plusieurs chambres d'hôtes, car c'était apparemment devenu mon métier." Aimant travailler avec ses mains, il s'est, à son retour, lancé dans la construction de stands pour foires et salons, ce qui lui a permis de décrocher un emploi chez le designer de meubles Yves Dever.

"Nous nous sommes rencontrés à Maison&Objet lors du montage de son stand. Il trouvait charmant que j'aie réalisé moi-même une table pour mon nouvel appartement – même si j'ai fait cela de façon très traditionnelle – et j'ai ainsi pu débiter dans son studio. J'y ai fait la connaissance de quelques architectes d'intérieur fraîchement diplômés, je savais enfin ce que je voulais vraiment faire et j'ai repris des études."

Mordu par la conception de meubles contemporains

La formation en architecture d'intérieur à Anvers lui a surtout procuré une vision large et une base solide en architecture, mais il est resté un peu sur sa faim en ce qui concerne la conception d'intérieur et de meubles. "Heureusement, grâce à quelques excellents ouvrages consacrés au design de meubles belge publiés juste à cette période, j'ai réussi à combler ce manque. Je pense qu'on apprend à concevoir un meuble comme on

“

Je pense qu'on apprend à concevoir un meuble comme on apprend à peindre. Vous copiez d'abord les grands modernistes et, à partir de là, vous écrivez votre propre histoire.

Dries Otten
Studio Dries Otten

apprend à peindre. Vous copiez d'abord les grands modernistes et à partir de là, vous écrivez votre propre histoire. Grâce au travail de Huib Hoste, Jules Wabes, Alfred Hendrickx, Pieter De Bruyne et Emiel Veranneman, entre autres, j'avais très envie de poursuivre la tradition. Ici en Belgique, nous semblons trouver tout à fait normal ce qu'ils ont réalisé, mais s'ils avaient été Néerlandais, ils auraient probablement tous eu leur propre musée."

Pendant ses études, Dries a acheté avec quelques amis une combinée avec laquelle il a fabriqué ses premiers meubles. "Il ne s'agit peut-être pas de mes meilleures créations, mais celles-ci racontaient souvent un beau récit. Je me souviendrai par exemple toujours de la table que j'ai pu réaliser pour la fille d'un fermier, à partir d'un tronc d'arbre qu'il avait lui-même coupé. Elle est d'ailleurs toujours là.

"Après avoir obtenu son diplôme, il a pu, pour le cabinet B-architecten, concevoir plusieurs expositions au MAS (Museum aan de Stroom). "C'était un environnement stimulant où j'ai pu concevoir non seulement des expositions, mais aussi des décors d'opéra et de théâtre. J'ai appris le meilleur de toutes ces disciplines jusqu'à ce que le moment soit venu de créer mon propre studio."

Studio Dries Otten

Dans son studio, Dries met aujourd'hui principalement l'accent sur le mobilier sur mesure. "La frontière entre l'architecture d'intérieur et la conception de meubles est très floue. Avec les bons meubles, vous pouvez toucher une corde sensible et définir complètement une pièce." Il aime expérimenter avec les couleurs, les formes et les matériaux, ce qui débouche notamment sur des concepts de cuisines rafraîchissants comme KAARS et STARDUST.

KAARS

La cuisine KAARS se trouve à deux pas de l'Atomium, dans une maison bruxelloise qui a été transformée en duplex.

"Avec ses 40 m², il s'agissait d'une pièce assez spacieuse, mais comme elle devait servir de cuisine, de salle à manger et de living, cela s'apparentait à un véritable puzzle. Je ne voulais pas me limiter aux murs, il ne devait pas s'agir d'une cuisine où vous tournez perpétuellement le dos au living. Afin que la cuisine se fonde joliment dans l'ensemble, elle devait ressembler le moins possible à une cuisine. D'où le choix d'un îlot de forme ronde en noyer d'Amérique avec un plan de travail en terrazzo sur mesure de couleur sombre. La hotte a été intégrée dans un volume de forme identique. Légèrement désaxé, le plan de travail permet de glisser sous celui-ci une petite table à manger et de créer une forme distincte."

L'ensemble respire la sérénité, notamment parce que pratiquement aucun appareil n'est visible. Seul le four est visible, mais il a été soigneusement dissimulé sous la plaque de cuisson, de sorte qu'on ne le voit pas depuis le living. Les placards-colonnes sont en pin de Pologne, qui a été sablé avant d'appliquer un vernis vert clair. "Cela donne un résultat intéressant car on obtient l'aspect du béton alors que les nervures du bois restent visibles.

"Dans la niche renfermant l'évier, le choix s'est à nouveau porté sur du terrazzo, mais cette fois dans une variante plus claire et plus ludique. De nos jours, la réalisation des concepts ne s'effectue

plus en interne. Dries fait appel à des ébénistes expérimentés possédant un atelier équipé jusque dans les moindres détails. Dans ce cas-ci, c'est Bart Volckaerts, directeur de Vib interior & construction et beau-frère du maître d'ouvrage, qui s'est chargé de l'exécution. "J'essaie d'éliminer autant que possible le stress et les tracasseries de ma vie. Collaborer avec des personnes qui partagent les mêmes idées et qui fournissent du travail correct m'y aide énormément. Si le prestige et les structures de pouvoir me rebutent, le respect mutuel et l'empathie rendent la vie tellement plus agréable. Cela implique également qu'en tant qu'exécutant vous devez faire l'effort de répondre au téléphone et aux mails au lieu de remettre cela à plus tard pendant des semaines."

STARDUST

Cette cuisine est située dans une maison bel-étage des années '70 dans la périphérie verte d'Anvers. Un bel escalier en colimaçon serpente à travers de grandes pièces lumineuses. "L'ouverture entre la cuisine et le living a été agrandie et les propriétaires voulaient que les deux espaces soient vraiment reliés entre eux. C'est pourquoi le socle en laiton de l'îlot de forme ronde a encore été installé sur le sol en béton de la cuisine, alors que les placards et le plan de travail dépassent de la ligne séparant les deux espaces." L'îlot, avec son laquage coloré sur du placage de chêne et son béton rose Quartz, définit l'espace.

Contre le mur, on trouve des placards inférieurs en teck, un plan de travail en terrazzo signé Bomarbre aux teintes naturelles ainsi qu'un évier et robinet de couleur noire. Les placards supérieurs ont à nouveau été parachevés avec du placage de chêne verni. "J'aime travailler avec le placage de chêne car il crée de la texture dans la couche de vernis. De plus, en cas de rayure ou de tache, celle-ci se remarque moins parce que la lumière se heurte à la profondeur des nervures." Dans ces placards supérieurs, deux fours sont dissimulés derrière des portes escamotables. "C'est là une solution que nous aimons proposer pour intégrer des cuisines ouvertes dans le living. Il faut alors un espace suffisant car on perd tout de même rapidement une quinzaine de centimètres au niveau des placards."

La fonctionnalité plutôt que la forme?

"Concevoir constitue souvent la moins mauvaise solution", déclare Dries. "Il est clair qu'énormément de choses sont encore possibles", nuance-t-il immédiatement, "mais il y a beaucoup de restrictions dont il faut tenir compte. Comme l'espace physique, mais aussi les fonctions que le mobilier doit remplir. Je ressens cette limitation comme énormément apaisante. Je suis donc très heureux de ne pas être finalement devenu un artiste. J'aurais dû faire beaucoup trop de choix. En tant qu'artiste appliqué, vous devez savoir clairement ce dont votre client a réellement besoin

et, très souvent, il s'agit de choses différentes de celles qu'il avait initialement à l'esprit. À côté de cela, j'attache une grande importance à tous les aspects pratiques. Un plan de travail en débord, par exemple, s'avère pratique car vous pouvez mettre votre main sous celui-ci pour ramasser les saletés. Un meuble convivial qui répond aux véritables besoins du client, c'est aussi un meuble qui dure longtemps. Nombre de mes clients sont des couples à deux revenus qui doivent tout de même économiser pour s'offrir du sur-mesure, mais qui apprécient et chérissent vraiment leurs meubles. J'accorde assurément de l'importance à l'utilisation de matériaux respectueux de l'environnement. Il s'agit pour moi d'une forme de durabilité qui s'avère également très précieuse et qui me procure beaucoup de satisfaction."

“

Un meuble convivial qui répond aux véritables besoins du client, c'est aussi un meuble qui dure longtemps. Il s'agit pour moi d'une forme de durabilité qui s'avère extrêmement précieuse et qui procure beaucoup de satisfaction."

Dries Otten
Studio Dries Otten



© Dries Otten – STARDUST - Le socle a été installé totalement dans la cuisine, mais les placards en débord rendent la séparation entre la cuisine et le salon plus floue.



© Jef Jacobs – KAARS - L'îlot de forme ronde en noyer d'Amérique surmonté d'un plan de travail en terrazzo foncé crée la transition avec le living.



© Jef Jacobs – KAARS - Le plan de travail est désaxé, permettant ainsi de glisser sous celui-ci une table à manger.



© Dries Otten – STARDUST - L'îlot avec son socle en laiton, son vernis coloré et son béton rose définit l'espace.



© Jef Jacobs – KAARS - Le pin de Pologne verni vert clair et le plan de travail original en terrazzo créent un ensemble clair et rafraîchissant.



© Dries Otten – STARDUST - Les appareils sont dissimulés derrière des portes escamotables.



© Dries Otten – STARDUST - Le placage de chêne laqué interrompt la lumière et ajoute de la texture.

Les LVT en plein essor grâce à un style et une fonctionnalité améliorés

Les LVT (Luxury Vinyl Tiles) et LVP (Luxury Vinyl Planks) sont passés d'une simple alternative pratique aux matériaux naturels tels que le bois et la pierre à une solution de revêtement de sol intérieur design offrant des possibilités infinies. Dans cet article, nous vous offrons une plongée dans les dernières tendances en matière de revêtements de sol en vinyle.

Texte : Wim Vander Haegen

Imitations bois et pierre authentiques

L'une des principales tendances LVT/LVP est l'imitation toujours plus réaliste de l'aspect et du toucher des matériaux naturels. Grâce aux progrès de la technologie et des techniques d'impression, les fabricants sont en mesure de produire des lames et des dalles en vinyle qui reproduisent avec précision les détails, les textures et les variations de couleur du bois ou de la pierre. Les propriétaires et designers peuvent désormais profiter de l'esthétique du bois ou de la pierre sans l'entretien et le coût de leurs homologues naturels.

Motifs audacieux

Si les motifs réalistes en bois et en pierre restent populaires, la demande de LVT dans des motifs plus audacieux et originaux est en hausse. Des formes géométrique ou des mosaïques complexes, par exemple. Les fabricants de LVT repoussent les limites du design, permettant ainsi aux consommateurs de personnaliser leurs espaces avec des sols vraiment uniques. Ces motifs hors du commun peuvent créer des effets visuels époustouflants, qui deviennent l'élément phare de la pièce.

Textures naturelles et organiques

Les LVT reproduisent non seulement l'aspect du bois et de la pierre, mais en imitent aussi les textures naturelles. Les surfaces en relief et texturées, conférant de la profondeur et de l'authenticité aux sols, sont de plus en plus populaires. Des finitions grattées à la main aux textures brossées, ces détails ajoutent du caractère et un cachet unique, qui renforce l'attrait esthétique global.

Lames de (plus) grand format :

Autre tendance majeure : une prédilection pour les dalles et lames de grande taille. Alors que les lames en bois traditionnelles sont souvent

limitées en longueur et en largeur, les LVT offrent plus de flexibilité. Ces grands formats donnent une impression d'ouverture et de continuité, faisant paraître plus spacieuses les petites pièces. Cette tendance cadre parfaitement dans les agencements ouverts et les aménagements intérieurs minimalistes qui se popularisent de plus en plus.

Options durables

La conscience écologique ne cesse de se développer, y compris dans les revêtements de sol, faisant grimper la demande de solutions durables. Cela n'a évidemment pas échappé aux fabricants de LVT. Ils se sont donc mis en devoir de développer des produits écologiques en utilisant des matériaux recyclés ou en travaillant avec des adhésifs à faible teneur en COV et des processus de production durables. Les consommateurs peuvent désormais choisir des produits LVT qui répondent à leurs besoins esthétiques et fonctionnels, mais aussi à leurs valeurs environnementales.

Étanchéité et résistance

Les LVT ont toujours été réputés pour leur durabilité, mais de récentes évolutions ont permis d'encore l'améliorer. Grâce à cette résistance accrue à l'eau et aux rayures, les LVT sont un choix idéal pour les zones très fréquentées et les pièces 'humides' comme la cuisine ou la salle de bain. Cette tendance répond à une demande de sols capables de résister à la vie active d'une famille, sans faire de compromis au niveau du style.

Les fabricants de LVT travaillent aussi à améliorer la résistance à l'abrasion et aux rayures de leurs produits. Notamment grâce à des parements robustes et des enduits spéciaux qui viennent renforcer la résistance des sols à l'usure quotidienne, aux rayures et aux taches.



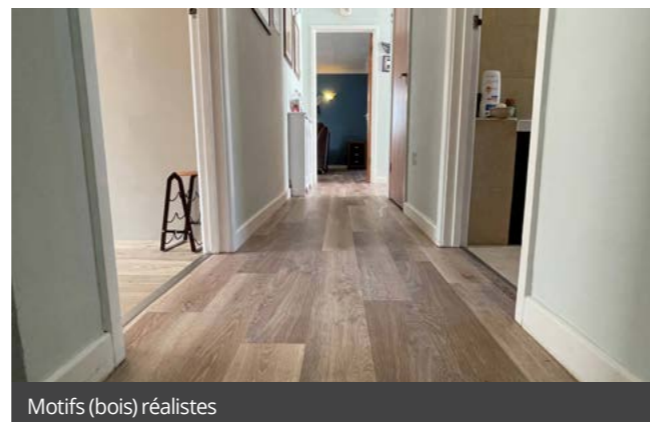
Les LVP (Luxury Vinyl Planks) font leur grand retour



© Europine - Un vinyle écologique est un vinyle sans formaldéhyde ni amiante



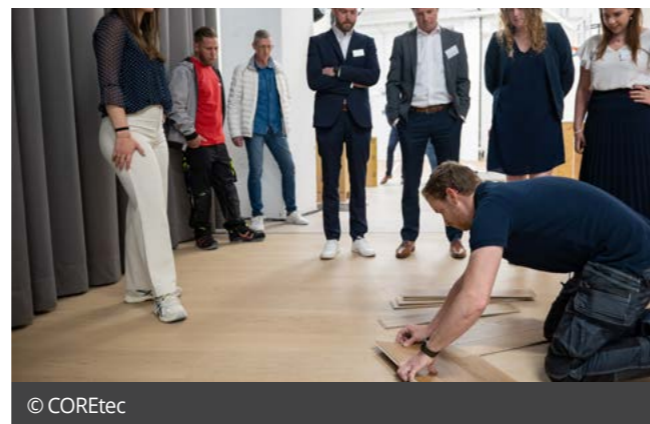
© BerryAlloc - Les surfaces texturées sont tendance en stratifié et LVT



Motifs (bois) réalistes



Pierre bleue en vinyle



© COREtec



© Mohawk - Même les designs sortant de l'ordinaire sont envisageables



© COREtec - LVT couleur béton poli

Associer les tendances

Avec la popularité grandissante des LVT, les tendances se multiplient. On remarquera d'ailleurs qu'elles ne s'excluent pas mutuellement. Les propriétaires et les architectes peuvent combiner différentes tendances pour créer des sols uniques et personnalisés. Par exemple, associer des lames grand format à des motifs audacieux peut créer un impact visuel qui capte le regard, tandis que l'intégration de textures naturelles ajoute de la profondeur et du caractère au design global.

Par ailleurs, vu leur polyvalence, les LVT ne se limitent pas aux espaces résidentiels. On en voit de plus en plus dans les espaces professionnels, comme les bureaux, les commerces et les établissements Horeca. La durabilité, la facilité d'entretien et les nombreuses possibilités créatives en



Les LVT (Luxury Vinyl Tiles) et LVP (Luxury Vinyl Planks) sont passés d'une simple alternative pratique aux matériaux naturels tels que le bois et la pierre à une solution de revêtement de sol intérieur design offrant des possibilités infinies

font aussi un choix pratique pour les zones à fort passage, qui requièrent à la fois style et fonctionnalité.

Couleurs

Au niveau des tendances couleurs, le choix de prédilection reste les teintes plutôt 'neutres'. Ce qui est assez logique, car les teintes neutres constituent une base intemporelle aux multiples possibilités pour n'importe quel aménagement. Les nuances de gris, de beige et de taupe continuent à dominer, précisément parce qu'elles s'intègrent facilement à différents styles intérieurs

et différentes palettes de couleurs. On note toutefois une poussée de couleurs plus audacieuses, comme le bleu foncé, le vert profond et le terracotta chaleureux. Associées à d'autres éléments design, elles ajoutent une touche de personnalité.

Du mur au plafond

Les LVT ne sont pas cantonnés au sol. C'est un matériau qui se prête à tellement d'applications créatives : murs, crédences voire même plafonds. En sortant les LVT de leur usage traditionnel au sol, les designers peuvent créer toute une pièce avec un look cohérent et harmonieux.

Arlu divina Slide

Les parois en verre sont très intéressantes pour diviser les espaces de votre maison, tant d'un point de vue fonctionnel qu'esthétique, si vous pouvez y intégrer n'importe quel type de porte. Avec la porte 'Slide' divina a une porte coulissante en verre dans l'alignement du mur. Ce lauréat du Red Dot Product Award offre, en plus d'un profil d'angle et d'un profil d'extrémité pour des configurations alternatives, des possibilités infinies avec cette paroi en verre "aspect acier" dans des profils en aluminium élégants.

Texte & photos : ARLU

Porte coulissante Slide dans l'alignement du mur

Avec un chemin de roulement intégré au plafond, le profil supérieur d'une porte coulissante Slide se trouve à la même hauteur que la paroi divina. Le guide inférieur est dissimulé et la finition de la porte coulissante est identique des deux côtés, ce qui donne un résultat très épuré. Vous pouvez régler les butées ou le système "softclose" en un

rien de temps. Tout comme la paroi divina, cette porte coulissante en verre s'installe facilement et rapidement. Flexible, ses profils universels s'adaptent au verre trempé de 8 et 10 mm et au verre feuilleté de 44,2 et 55,2 mm. Comme le verre est serré autour des profils, vous pouvez compter sur un raccordement très solide entre les profils et les systèmes de roulettes. Et puisque le verre n'est pas collé, il est facile de le remplacer.

Bon à savoir : vous pouvez combiner la porte coulissante divina Slide, en plus de la paroi divina, avec n'importe quel autre mur. Divina Slide est disponible avec des profils en noir, blanc et gris.

ARLU

ARLU nv
Ter Vlucht 2
8850 Ardoonie
België

+32 51 27 05 00
info@arlu.be
www.arlu.be



Hôtel Natura

La Slovénie s'est dotée d'un hôtel à la façade plutôt marquante. Les petits toits à deux versants en bois doivent lui permettre de se fondre le plus possible dans le paysage, de telle sorte que les amateurs de quiétude pourront continuer à profiter d'une vue la plus naturelle possible.

L'hôtel Natura est situé à Rogla, un minuscule hameau de montagne dans le nord-est de la Slovénie. Si ce hameau ne compte que six habitants permanents, sa beauté naturelle et ses pistes de ski en font une destination privilégiée pour les sportifs et les touristes.

L'hôtel devait devenir le plus luxueux et le plus remarquable de la région, mais n'avait jamais été achevé. Enota s'est cette fois vu confier la mission de mener à bien ce projet. Celui-ci devait être plus qu'un simple hôtel, avec plusieurs espaces polyvalents et une piscine de loisirs.

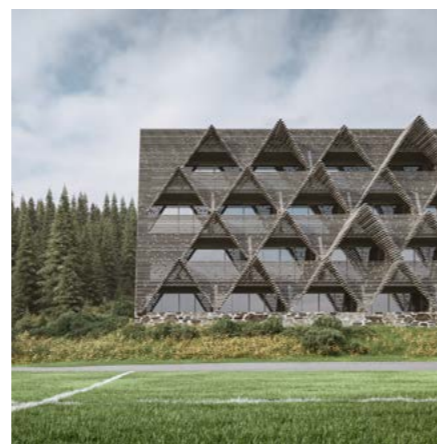
Les architectes étaient face à un défi. Ils voulaient s'écarter du style du concept d'origine, sans quoi le bâtiment se serait trop détaché du paysage. La nouvelle partie allait donc présenter un aspect différent, mais devait se marier harmonieusement avec le bâtiment existant. Une mission peu évidente.

Qu'y a-t-il de plus romantique que l'image d'un chalet au milieu d'un paysage enneigé? C'est ce que recherchaient les architectes, mais cette image était diamétralement opposée à ce que voulait proposer le propriétaire de l'hôtel : le plus de chambres possible, avec des balcons n'ayant pas grand-chose à voir avec ce genre de chalets solitaires.

La solution s'avère aussi ingénieuse que créative : la façade a été visuellement transformée en un ensemble de toits à deux versants en bois, comme on en voit souvent dans la région. Librement superposé, le bois vieillira de telle sorte qu'avec le temps, il se fondra encore mieux dans le paysage environnant.

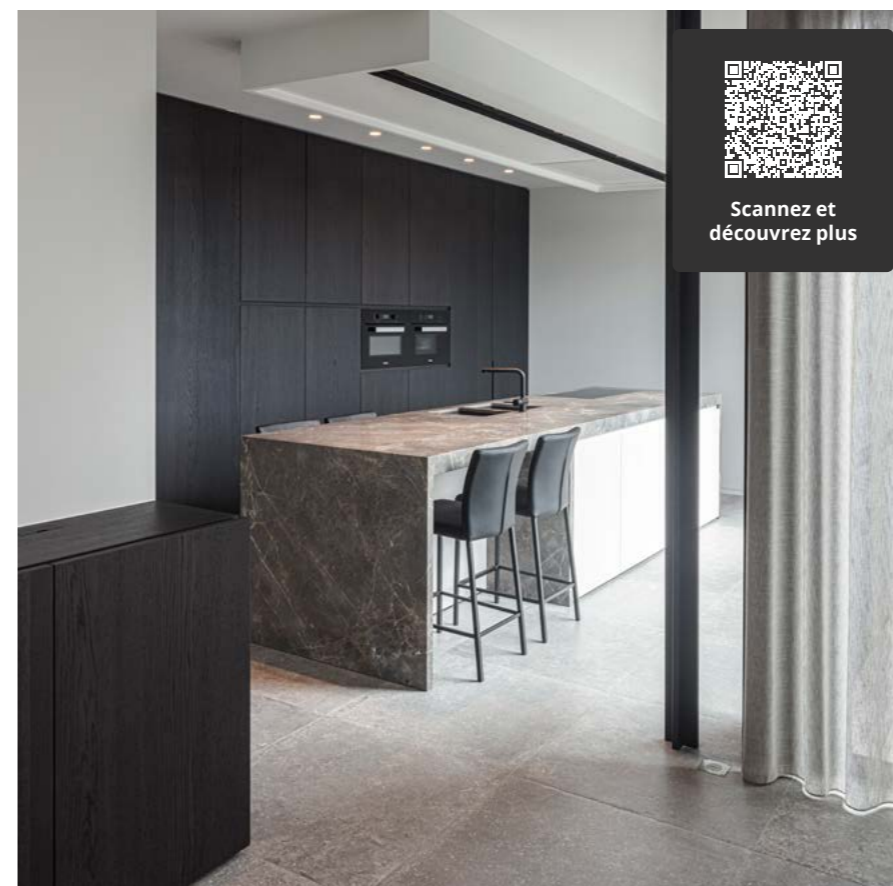


Scannez et découvrez plus



Penthouse sur le Brugse Vaart

Ce penthouse aménagé de façon minimaliste et moderne et situé en périphérie brugeoise, offre une vue imprenable sur la skyline bien connue de Bruges, avec le Beffroi comme point de repère. Cet environnement respire la tranquillité. Et c'est précisément l'ambiance que l'architecte voulait conférer à l'intérieur de ce penthouse. Les matériaux épurés forment un magnifique ensemble avec le marbre authentique qui, avec sa couleur grise, crée un contraste discret avec la finition claire et la luminosité de l'appartement.



Scannez et découvrez plus

Pour la pierre naturelle, le choix s'est porté sur du Grigio Collemantina, un marbre aux veines grises provenant de la carrière de Fior di Bosco en Italie. Ce marbre respire l'élégance et la sérénité, une caractéristique que les propriétaires ont voulu étendre aux différentes pièces du penthouse.

Non seulement le plan de travail de la cuisine et le feu ouvert, mais aussi la table basse du salon et la paroi arrière du meuble bar ont été réalisés dans cette pierre.

L'architecte a opté pour un jeu de lumière qui mélange des contrastes marqués et plus discrets. Les rideaux créent une couleur de soutien douce, tandis que les armoires en chêne foncé créent des accents saisissants. Différents éléments en laque blanche forment un eye-liner qui fait ressortir le marbre. Ici, luxe et harmonie vont main dans la main.

Les éléments en marbre Grigio Collemantina ont été fabriqués sur mesure par Patho Stone. On les retrouve dans la magnifique cuisine ouverte, le feu ouvert, le meuble bar ainsi que dans les salles de bains. L'ensemble à l'aspect intemporel crée une ambiance très gracieuse.



Habitation privée à Vichte

Cette maison rénovée est située dans le petit village rural de Vichte, ce qui a incité l'architecte à utiliser un mélange d'éléments sobres et rustiques. Une approche qui met la pierre naturelle particulièrement en valeur, car elle se marie parfaitement avec ces deux courants et forme donc un bon compromis. La pierre calcaire utilisée dans cette maison possède le toucher authentique typique, mais son aspect lui permet néanmoins de convenir pour un look moderne.

Texte : Piet Andries

Pour cette maison, Patho Stone a travaillé le calcaire Sinai Pearl. Celui-ci présente un effet presque rosé, mettant magnifiquement en valeur les fossiles et les minéraux gris-bleu. Vu que dans la cuisine a été utilisé du bois tant pour le plancher que pour les armoires murales, cela crée une ambiance douce qui baigne dans le luxe.

La chaleur de cet aménagement se retrouve dans toutes les pièces, car ce style a été étendu à la salle de bains, avec un lavabo également réalisé en Sinai Pearl. Cet élément sur mesure confère directement une sensation de luxe à la salle de bains.

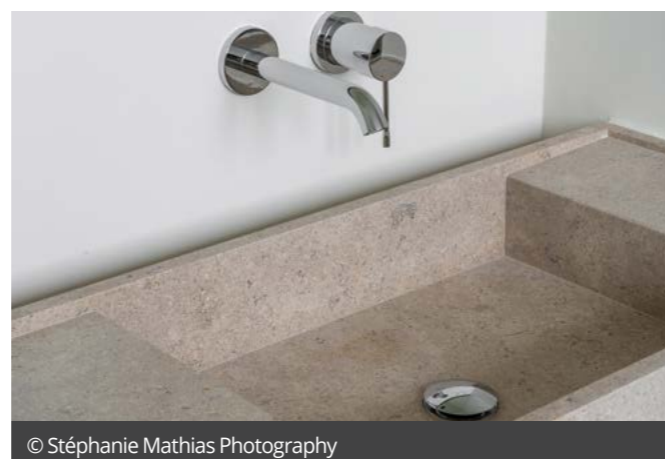
Pour le marbre, le choix s'est porté sur la finition Sensato. Avec cette finition, le matériau est vieilli subtilement dans la carrière avant de le sabler. Conférant ainsi à la pierre une texture de surface à grain fin. Ensuite, le matériau est encore légèrement brossé. Faisant ainsi joliment ressortir les couleurs naturelles de la pierre.



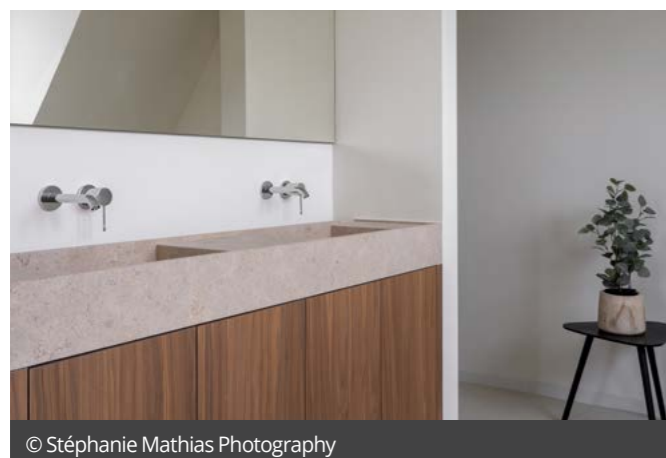
© Stéphanie Mathias Photography



© Stéphanie Mathias Photography



© Stéphanie Mathias Photography



© Stéphanie Mathias Photography



© Stéphanie Mathias Photography

Fini les reculs dangereux : la nouvelle technologie KickbackStop de Festool

Lors de travaux de perçage ou de sciage, les forces entre la pièce et la machine peuvent augmenter brusquement et mettre en danger l'utilisateur. Les reculs sont causés par une augmentation soudaine des forces entre la pièce et la machine. Cela peut se produire, par exemple, avec une scie plongeante lorsqu'elle entre rapidement dans la pièce à couper. À mesure que la lame de scie continue d'être entraînée, la machine est projetée en arrière et en direction de l'utilisateur. Si l'utilisateur est mal positionné par rapport à la scie, il peut en résulter des coupes profondes voire une amputation de doigts.

Texte & photos : Festool

Un blocage ou des à-coups peuvent également se produire lors de travaux de perçage. La machine tourne alors autour de l'axe d'entraînement. Nos machines sont si puissantes qu'un tel recul ne peut être absorbé par l'utilisateur, cela provoquerait une torsion du poignet dans le pire des cas.

La technologie KickbackStop de Festool est une technologie active. Cela signifie qu'avec un ensemble de capteurs, le recul est détecté à temps, ce qui déclenche une immobilisation immédiate, réduisant les effets à un niveau gérable pour l'utilisateur.

Dans le cas des perceuses-visseuses sans fil TPC/TDC 18, un système de détection de mouvement axial est utilisé pour détecter si l'outil tourne trop rapidement sur son axe. Avec la scie plongeante, en revanche, c'est le soulèvement de la semelle de la machine qui est détecté. Le point commun réside dans le déclenchement instantané d'un frein moteur.

Festool voue depuis toujours la plus grande importance à la santé et la sécurité de ses utilisateurs en développant une approche efficace du travail sans poussières ou en intégrant la technologie SawStop AIM dans sa scie TKS 80.



© Festool



Scannez et découvrez plus

Scannez le code QR et regardez un vidéo en ligne

Dans cette optique, la technologie KickBackStop apporte une réelle plus-value à la sécurité de ses utilisateurs.

FESTOOL

Festool Belgium
Alfons Gossetlaan 48/001
1702 Groot-Bijgaarden
België

+32 2 893 36 36
customerservice-be@festool.com
www.festool.be

La première édition réussie du salon portes ouvertes Cras Inside Out a permis de faire le plein d'inspiration

Les 27 et 28 avril, Cras a organisé son tout premier salon portes ouvertes à Waregem Expo. Les professionnels ont pu y découvrir l'offre inspirante de plus de 40 partenaires, mais aussi avoir la chance unique de jeter un œil en coulisses. Pour l'occasion, Cras a en effet ouvert son département de production au public, ce qui a été très apprécié. En tant que partenaire média, nous avons été aux premières loges et avons glané de nombreuses réactions.

Texte : Wendy Thijs - Photos : Cras

Un salon qualitatif agréable

Dès notre arrivée, nous avons directement senti qu'il ne s'agissait pas d'un salon maison ordinaire. Le hall d'entrée avait été aménagé en petit espace d'exposition où bois et panneaux étaient exposés de façon artistique et où l'on pouvait immédiatement découvrir ce que Cras représente depuis déjà 145 ans. Cet anniversaire était notamment l'occasion de rassembler en un seul et même endroit les nombreux partenaires avec lesquels Cras collabore.

L'offre était certes étendue, mais grâce à la configuration intelligente par groupe de produits, les visiteurs trouvaient rapidement leur chemin. Une zone était notamment destinée à tout ce qui concerne la façade, une autre aux panneaux décoratifs et une autre encore à tout le nécessaire pour le jardin et la terrasse.

Nous avons recueilli les réactions de plusieurs exposants et visiteurs. Pour Deceuninck, Borgh, Polyrey, Gheco Fixing et Morgo Folietechniek, l'aménagement et l'allure constituaient les principaux atouts par excellence de ce salon. "Tout était soigné jusque dans les moindres détails", ajoute **Sandra Libois** de Polyrey, tandis que **Baptist Becker** (Arlu) a lui aussi trouvé que "l'organisation était de très haute qualité".

Les dernières nouveautés en primeur

"On parie que nous avons des produits, des solutions et des services que vous ne connaissez pas encore?", affirmait Cras dans l'annonce de son salon, et ce n'était nullement un mensonge. "Ici, nous avons appris à connaître Cras d'une manière totalement différente", déclare l'ébéniste **Bruno Nocera**, qui avait fait le déplacement à Waregem depuis Quenast, près de Tubize. "Cras a beaucoup plus à offrir que ce que nous pensions initialement. Cras ne se contente pas de vendre des produits, mais offre aussi de nombreux services que nous ne

connaissions pas encore. Pour nous, ce salon a été une découverte".

Même les professionnels les plus passionnés y ont découvert des nouveautés qu'ils aimeraient pouvoir appliquer dans leurs projets le plus rapidement possible. Les architectes d'intérieur **Hilde De Rore** et **Tessa D'Oosterlinck** du cabinet De Interieurdokter étaient principalement venues faire le plein d'inspiration pour l'extérieur, mais ont été fortement enthousiasmées par les nouveaux panneaux à effets 3D ainsi que par les panneaux acoustiques dans toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Des réponses à toutes vos questions

Faire de la place dans son agenda pour visiter un salon n'est jamais évident. Pourtant, cela s'avère payant, affirme l'agenceur d'intérieur **Kim Vlerick**: "les nouvelles marques et les nouveaux produits que vous découvrez de cette manière vous donnent une longueur d'avance sur vos concurrents. Il est évidemment possible de trouver beaucoup d'informations en ligne, mais voir et toucher en vrai les échantillons reste important dans notre secteur. Vous pouvez aussi poser directement toutes vos questions aux fabricants car les représentants ne peuvent pas tout savoir. J'ai ainsi appris sur le salon qu'un fabricant avait modifié son processus de production, de telle sorte que je pourrai désormais bel et bien utiliser son produit, alors que je ne le faisais délibérément pas avant".

La possibilité de pouvoir visiter le hall de production de Cras a attiré de nombreux visiteurs. Pendant deux jours, l'organisation a en effet mis en place des navettes entre Waregem Expo et son siège principal. Des visites guidées ont été organisées à travers la production, permettant notamment d'admirer la ligne d'encastrement de porte high-tech de même que la ligne d'encollage automatisée. Cerise sur le gâteau, les visiteurs ont pu pénétrer en avant-première dans la toute nouvelle usine d'HSB.

"Même si l'échelle est beaucoup plus grande que celle de notre production, on peut toujours en tirer des enseignements. Je trouve aussi qu'il est important d'en apprendre davantage sur le fonctionnement de mes fournisseurs afin de pouvoir répondre aux questions de mes clients finaux avec plus d'assurance. A réitérer, donc!", conclut **Kim Vlerick**.

Comme le confirme **Jonas Arnauts**, couvreur: "La visite guidée était vraiment très intéressante et le fait de pouvoir parler directement aux responsables des marques constitue un gros atout. Je suis assez porté sur l'écologie et veux vraiment faire la différence avec des solutions écologiques, mais je trouve qu'il n'est pas toujours aisé de convaincre les gens. Le fait de pouvoir parler ici avec des personnes passionnées qui possèdent toutes les connaissances s'avère très inspirant et m'a procuré des arguments pour mieux faire passer le message au client final."

Les exposants ont également apprécié les contacts de qualité avec leurs clients. "Ils peuvent poser ici les questions auxquelles ils ne trouvent pas de réponses en ligne ou en magasin. Ici, vous pouvez vraiment approfondir les questions, concernant l'exécution par exemple. Vous pouvez leur prodiguer des conseils et leur montrer des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent", explique **Henri Dejans** de Solidor.

Cette initiative mérite assurément d'être réitérée, affirment les participants à l'unisson. "Apprendre à mieux connaître les clients de Cras a été intéressant", conclut **Chelsey Kuijt** de **Finsa**. "Cet événement pourrait être organisé plus souvent afin que de plus en plus de personnes s'y rendent."



Scannez et regardez l'aftermovie



© Cras - Plus de 40 partenaires ont profité du salon pour présenter leurs derniers nouveaux produits et services.



es visiteurs étaient également venus pour voir et toucher les matériaux en vrai.



Visiteurs et exposants étaient unanimes : le salon a été magnifiquement organisé.



Les visiteurs ont eu l'occasion de visiter le département de production de Cras.



Scannez et découvrez plus



Les visiteurs ont eu l'occasion de visiter le département de production de Cras.



Cras ouvre une nouvelle usine pour les éléments d'ossature bois

On passe rapidement une heure et demie à visiter la production de Cras. Nous avons pu le constater lors du premier salon interne "Cras inside out" qui s'est tenu fin avril. Vous traversez l'atelier de rabotage, les machines CNC, une ligne d'encastrement automatique pour les portes, une installation de collage pour hpl, une station d'imprégnation et une installation de vide thermique nouvellement agrandie. Et alors que vous pensez arriver à la fin, vous vous retrouvez soudain devant une usine flambant neuve pour la production d'éléments d'ossature bois. Il s'agit de l'investissement le plus récent de l'entreprise familiale, qui fête cette année ses 145 ans d'existence.

Texte & photos : Cras

De nouvelles opportunités pour les professionnels du bois.

Nous avons posé la question suivante à Hendrik D'hont, directeur technique : Pourquoi Cras investit-elle dans cette usine?

"La construction à ossature bois présente plusieurs avantages dans le processus de construction ou de rénovation", explique-t-il. Tout d'abord, vous gagnez en rapidité : les éléments pré-assemblés se posent plus facilement et les matériaux ne nécessitent que peu ou pas de temps de séchage.

En outre, les matériaux utilisés ont une empreinte écologique beaucoup plus légère que les matériaux de construction traditionnels tels que la brique et le béton. De plus, l'isolation peut être apportée directement dans la structure, ce qui permet de conserver des murs plus fins et de perdre moins d'espace. Enfin, en proposant la construction à ossature bois à notre client, le professionnel du bois, nous lui donnons la possibilité de prendre le contrôle de l'ensemble du projet de construction. En effet, très peu de

travaux structurels sont nécessaires. Créer de nouvelles opportunités pour nos clients... c'était très important pour nous en tant que partenaire du professionnel du bois. C'est exactement ce que nous voulons réaliser avec PRISQ".

Une usine aux multiples possibilités

L'usine PRISQ abrite deux "Hundegegers". Une "speedcut" pour les travaux simples et une "K2" pour les pièces compliquées. Il y a aussi une ligne murale entièrement automatique, avec pas moins de trois grands ponts roulants au-dessus. "Une usine construite par nos propres chefs de projet qui devrait nous donner toutes les chances pour l'avenir", se réjouit Hendrik D'hont.

Des spécialistes de produits expérimentés

Cras disposait déjà de spécialistes en produits et a pu attirer en plus des personnes très expérimentées. Nous avons en effet apporté le savoir-faire nécessaire pour pouvoir aborder immédiatement le projet PRISQ de manière approfondie", poursuit le directeur technique. Nous sommes maintenant prêts à accompagner

les nouveaux projets de construction à ossature bois de nos clients. Ces derniers peuvent se rendre dans l'un de nos 17 Cras shops La fourniture d'un dessin en 3D est la solution la plus rapide et la plus précise à cet égard. Nous fournissons des tableaux et des calculs de résistance et les directives nécessaires pour atteindre la valeur d'isolation souhaitée. Le client choisit ensuite les sections et les matériaux".

À Waregem, ils sont prêts à entamer un nouveau chapitre. Toutes les informations sur 'PRISQ' sont disponibles sur le site www.prisq.be.



© Cras - Machines d'assemblage entièrement automatiques

CRAS PRISQ

Cras
Industrielaan 5
8790 Waregem
België

+32 56 60 34 44
info@cras.com
www.cras.com



© Cras - Outil de production offre une grande flexibilité



© Cras - Spécialistes de produits expérimentés

Cras renforce sa direction : Alexander Dewulf, CEO, doit poursuivre la croissance du négoce de bois

Cras constitue une valeur sûre dans l'industrie du bois. L'entreprise familiale fête cette année son 145ème anniversaire. Son propriétaire, Frédéric Cras, a récemment vu trois de ses quatre enfants rejoindre l'entreprise et a nommé un CEO externe afin d'accélérer les projets d'avenir de l'entreprise.

"En tant que groupe, nous avons bien surmonté les années inhabituelles que nous venons de connaître et avons continué à investir dans notre avenir", déclare Frédéric Cras. "Nous avons rendu nos systèmes logiciels 'futureproof' et digitalisé nos processus. Nous avons procédé à de nombreux investissements, pour un total de 30 millions d'euros en moins de quatre ans."

Frédéric Cras est donc paré pour l'avenir, mais reste vigilant. Les changements ont apporté de nouvelles idées et révélé plusieurs points de travail structurels. "En tant que propriétaire, je ressens depuis longtemps le besoin de me faire assister; idem pour la direction. J'ai nommé Alexander Dewulf, qui siégeait au conseil consultatif depuis un petit temps, au poste de CEO externe pour toutes les activités liées à notre négoce de bois. Je reste moi-même CEO du groupe Cras, qui chapeaute l'ensemble des activités liées au bois." Alexander Dewulf n'est pas un inconnu dans le monde de la distribution. Il a longtemps été CEO de Cebeo. "Alexander a acquis

une grande expérience au cours de sa riche carrière dans de nombreuses structures familiales et corporate (secteur ICT), ce qui sera très précieux pour nos projets d'avenir. Je me réjouis de leur donner forme avec lui et lui souhaite beaucoup de succès dans sa nouvelle fonction", conclut Frédéric Cras.



Frédéric Cras (à gauche) et Alexander Dewulf



Les 4ème et 5ème générations réunies sur une même photo : Frédéric Cras accompagné d'Emile, Delphine et Auguste

941 élèves flamands participent au plus grand concours de menuiserie de Belgique

Le jeudi 20 avril, 941 élèves provenant de 65 écoles à travers toute la Flandre ont participé au plus grand concours de menuiserie de notre pays : le Vlaamse Houtproef. Pour ce concours, une initiative d'Embuild - Menuisiers Flamands, les élèves de l'option bois ou menuiserie en deuxième et troisième années de l'enseignement secondaire flamand (Enseignement Spécialisé / Enseignement Professionnel / Enseignement Technique) disposent d'une journée pour réaliser une pièce.



Les élèves reçoivent les plans de la pièce à réaliser uniquement le matin du concours. Cette pièce est conçue de manière à obliger les élèves à utiliser différentes techniques de travail du bois (tant manuelles que mécaniques) et à travailler avec différentes essences de bois. Un jury professionnel composé de menuisiers expérimentés évalue ensuite les pièces et, à la fin, désigne un gagnant pour chaque filière (Enseignement Spécialisé / Enseignement Professionnel / Enseignement Technique). Par ce concours, la fédération Embuild - Menuisiers Flamands veut souligner l'importance des cours pratiques. En raison de la crise du Corona et des nombreuses solutions d'enseignement partiel à distance, de nombreuses heures pratiques ont été perdues ces dernières années. Récemment, le Conseil économique et social de Flandre (SERV) a également tiré la sonnette d'alarme concernant le 'manque criant de programmes de formation pour la construction' dans nos écoles secondaires. La diminution du nombre de formations pour les

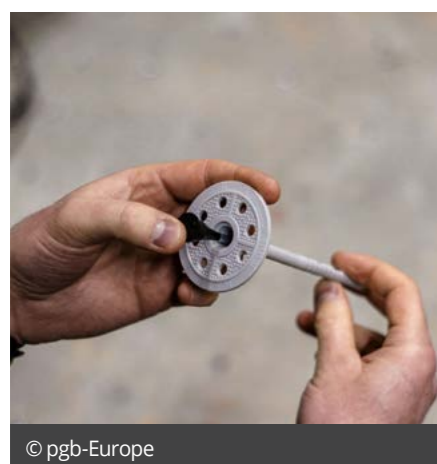
couvreurs et les menuisiers (menuiseries intérieures et extérieures) est particulièrement inquiétante, selon le SERV. Et ce, alors que le métier de menuisier fait partie des métiers en pénurie en Flandre depuis très longtemps. Tous les menuisiers éprouvent les plus grandes difficultés à trouver du personnel formé et compétent.



L'augmentation de l'épaisseur de l'isolation demande des solutions

Avec les normes énergétiques de plus en plus strictes dans la construction, l'isolation des murs extérieurs est un point essentiel pour répondre aux besoins énergétiques. Ce type d'isolation est également de plus en plus épais, tant dans les nouvelles constructions que dans les rénovations. Les bouchons d'isolation absorbent la force de traction que le vent exerce sur le revêtement mural. C'est dans cet esprit que pgb-Europe a développé ses bouchons d'isolation. En raison de la large tête de 60 mm, les ancrages d'isolation offrent une surface d'appui suffisante. Les chevilles sont disponibles pour des épaisseurs d'isolation allant jusqu'à 250 mm.

Texte & photos : pgb-Europe



© pgb-Europe



© pgb-Europe - La solution de pgb-Europe est le Smart IPW. Le bouchon lui-même est assez solide pour maintenir l'isolation en place

Puits d'ancrage

Pour donner aux chevilles à isolation une résistance optimale, elles doivent être bien ancrées. Lorsque vous percez le mur, vous devez bien sûr choisir un foret de diamètre adéquat. Il est également important d'utiliser le bon type de foreuse. L'utilisation d'une perceuse dotée de bonnes propriétés de coupe permet d'éviter les dommages lors du forage. C'est important pour l'installation des bouchons d'isolation dans les blocs de construction rapide ou autres briques creuses. Lors du forage, les chambres de la pierre peuvent se briser. Le bon foret peut éviter cela. Le foret SDS+ de Sharpware, type PS0761, a été spécialement développé pour l'ancrage sûr des bouchons isolants Smart.

Qu'en est-il des ponts thermiques ?

Lorsque vous installez des bouchons d'isolation, l'isolation est inévitablement perforée et vous obtenez un pont thermique. Non seulement cela nuit à la valeur d'isolation du bâtiment, mais cela peut aussi causer des marques sur le plâtre extérieur par temps de gel. C'est pourquoi il est préférable de choisir un ancrage en matière synthétique. Les Smart plugs ont un clou en plastique, ce qui exclut un pont thermique, ou un clou en acier. Les clous en acier sont équipés d'une tête en plastique. Cela permet de limiter les pertes de chaleur.

Une solution 2 en 1

Dans une façade en maçonnerie, vous utilisez non seulement des bouchons d'isolation mais aussi des ancrages creux. Une fixation isolante ordinaire ne peut pas être utilisée en combinaison avec des ancrages creux. Néanmoins, cette méthode 2 en 1 est souvent utilisée. La force de traction que la paroi extérieure exerce sur les ancrages de la cavité est bien trop importante pour ce type de bouchon, surtout par temps de tempête. Si la force de traction est trop importante, l'ancrage à cavité perd sa fonction, des fissures apparaissent ou une partie de la façade peut tomber.

C'est pourquoi pgb-Europe a cherché une solution.

En collaboration avec pgb-Polska, le site de production en Pologne, ils ont développé un ancrage isolant où les ancrages creux peuvent également servir de clous : le Smart IPW. Le bouchon lui-même est assez solide pour maintenir l'isolation en place, vous pouvez donc attendre avant de marteler les ancrages de la cavité pendant l'installation. Lorsque l'attache murale sera enfoncée dans la prise plus tard, elle sera suffisamment solide pour maintenir l'isolation et la façade en place. Les bouchons et les ancrages peuvent être achetés ensemble, mais ils sont également disponibles séparément. Cela vous permet de combiner n'importe quelle épaisseur

d'isolation avec n'importe quelle largeur de cavité prescrite.

Les ancrages standards pour murs ondulés sont disponibles en acier galvanisé ou en acier inoxydable A2. Le choix du matériau dépend de l'environnement dans lequel vous les installez, comme décrit dans l'Eurocode 6. Pour un aspect propre de la façade, on choisit souvent une brique de parement collée. Pour conserver cet aspect, des ancrages à cavité plate sont spécialement développés. Ils sont de toute façon fabriqués en acier inoxydable A2. Les ancrages à cavité sont insérées dans les bouchons à l'aide d'un outil de pose spécial. Cela permet d'éviter que l'ancrage à cavité ne soit pliée lors de l'enfoncement.



pgb-Europe nv
Gontrode Heirweg 170
9090 Melle
België

+32 9 272 70 70
info@pgb-europe.com
www.pgb-europe.com

Reprise après la chute des volumes dans l'industrie du bois et de l'ameublement

Les chiffres publiés cette semaine par l'association sectorielle Fedustria montrent clairement que l'industrie du textile, du bois et de l'ameublement a connu une année difficile. La fédération espère que le redressement s'est amorcé avec la récente reprise de confiance des entreprises et des consommateurs, et annonce des mesures concrètes pour soutenir le secteur.

Ventes en hausse, volumes en baisse

Au total, l'industrie du textile, du bois et de l'ameublement a enregistré une hausse de son chiffre d'affaires de +11% en 2022, pour atteindre un chiffre d'affaires total de 12 milliards d'euros. S'il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter à première vue, cette progression est toutefois surtout due à la répercussion de la hausse du prix des matières premières et de l'énergie. En réalité, les volumes ont baissé.

Karla Basselier, CEO de Fedustria : "La conjoncture dans l'industrie du textile, du bois et de l'ameublement s'est dégradée depuis l'automne 2021, moment où la reprise économique a été minée par l'explosion des prix de l'énergie et des matières premières. Celle-ci a été suivie au printemps 2022 par l'invasion russe de l'Ukraine, qui a entraîné de nouvelles perturbations dans la chaîne d'approvisionnement. La confiance des entreprises et des consommateurs a diminué; les consommateurs ont délié moins facilement les cordons de la bourse et ont reporté des dépenses importantes. Depuis mars 2023, la confiance des entreprises et des consommateurs est légèrement repartie à la hausse. Fedustria s'attend à une lente reprise de l'activité, qui ne se fera réellement sentir qu'à partir du second semestre."

Plan d'action 2023

Basselier plaide en faveur d'une politique industrielle wallonne, fédérale et européenne ambitieuse à long terme, assortie d'une stratégie claire visant à renforcer la compétitivité, à ancrer l'industrie manufacturière ici et à attirer de nouveaux talents

Renforcer la compétitivité

Continuer à miser sur l'innovation, la durabilité et la circularité est crucial pour renforcer la compétitivité. Karla Basselier : "Notre rôle de fédération consiste à les soutenir dans cette démarche, car toutes les entreprises devront faire la transition vers une économie circulaire. L'accompagnement et le soutien financier des pouvoirs publics, renforcés par des incitants fiscaux, sont essentiels à cet égard. Au sein de Fedustria, nous voulons en tout cas continuer à développer nos propres services dans le domaine de la circularité, du recyclage et de la durabilité. De nombreuses opportunités se présentent, telles que le recyclage des textiles, la maximisation de l'utilisation du bois comme matière première durable, y compris dans la construction, etc." Le président Jan Desmet (Decospan) ajoute quant à lui : "Il ne faut pas

sous-estimer le rôle des centres de recherche scientifique agréés, tels que Centexbel pour le textile et Wood.be pour le bois et l'ameublement. Il est extrêmement important pour l'avenir de notre industrie manufacturière d'investir dans l'innovation." En outre, il est indispensable de protéger la compétitivité des entreprises en réduisant les coûts salariaux et l'inflation excessive.

Ancrage local

Les entreprises sont concernées par plusieurs nouvelles initiatives européennes ambitieuses, telles que la stratégie textile européenne et le Pacte vert pour l'Europe. Afin de pérenniser l'industrie manufacturière, les entreprises ont besoin d'une marge de manœuvre pour poursuivre leurs activités. Il est absolument impératif que l'octroi des permis soit plus rapide et plus efficace. Fedustria plaide donc pour un statu quo législatif lorsque c'est possible et pour une plus grande simplicité administrative.

Attirer les talents

Pas d'industrie manufacturière sans talents. Fedustria se montre favorable au renforcement des formations en alternance au sein de l'enseignement technique et professionnel. Karla Basselier : "En coopération avec nos centres de formation Cefret pour le textile et Woodwise pour le bois et l'ameublement, nous encourageons également la formation en alternance. Nos entreprises sont prêtes à accompagner les élèves sur le lieu de travail en mettant à leur disposition des mentors." Fedustria mise donc résolument sur les jeunes : d'une part, en continuant à améliorer l'image de l'industrie du textile, du bois et de l'ameublement auprès des jeunes, et d'autre part, en encourageant de plus en plus de jeunes à opter pour un emploi dans le secteur. Trois actions concrètes sont actuellement mises en place : un rapport sur les tendances de l'industrie du textile, du bois et de l'ameublement de demain, une stratégie visant la génération Alpha et une action Urban Crafts destinée à la génération Z.

Les chiffres : l'industrie de l'ameublement

Les ventes n'ont augmenté que de 1,2 % au cours des neuf premiers mois de 2022 par rapport à la même période de 2021. Les prix à la production ont augmenté de 15,2 % tandis que les ventes en volume ont baissé de 14 %. L'industrie de l'ameublement

- Le **mobilier de bureau et de magasin** est le seul à avoir progressé à la fois en valeur (+25,8%) et en volume (+3,9%).
- Les **meubles de cuisine** ont encore assez bien résisté (+8,1% en valeur et -3,1% en volume).
- Le **mobilier d'habitation** a été touché : -15,7% en volume pour un chiffre d'affaires quasi stable.
- Les **matelas et sommiers** ont enregistré une baisse de 35,8% en valeur et de 38,7% en volume.

Les chiffres : l'industrie de transformation du bois

Le chiffre d'affaires a augmenté de 18,4% au cours des neuf premiers mois de 2022 par rapport à la même période de 2021. Cependant, le volume de production a baissé de 20,4% tandis que les prix à la production ont fortement augmenté (+38,8%).

- Dans les **emballages**, le chiffre d'affaires a augmenté de plus de la moitié (+53,0%). Compte tenu de la hausse des prix à la production, cela équivaut cependant à une baisse de 12,2% du volume de production.
- Le chiffre d'affaires des **panneaux** a augmenté de 18,1%, mais l'activité en volume a diminué de 20,2% (hausse des prix à la production +38,3%).
- Le groupe des **autres ouvrages en bois** a été le seul à augmenter à la fois en volume (+25,9%) et en valeur (+39,2%) (hausse des prix à la production de +13,3%).
- Les **éléments de construction** ont baissé à la fois en volume (-31,6%) et en valeur (-5,1%), avec une hausse des prix de 26,5%.

PROJET UNE GROTTE EN BOIS

Dormir dans une grotte en bois, c'est possible. Mais comment réalise-t-on un tel projet ?

Avec un peu de chance, ce sera possible! Cette chambre d'hôtes est située dans le jardin d'un grand nom du monde du cinéma. Il voulait offrir à ses invités (internationaux) un séjour inoubliable et a demandé au duo d'architectes gantois Vens Vanbelle de créer un endroit où il pourrait non seulement les faire dormir, mais aussi leur montrer des films en avant-première. Le résultat est une dépendance improbable avec un volume en bois unique. Comment imagine-t-on - et surtout comment réalise-t-on - un tel projet ? C'est ce que nous expliquent le duo d'architectes gantois Vens Vanbelle et les exécutants Stijn Reynvoet et Devos Hout.

Texte : Wendy Thijs - Photos : Tim Van de Velde

Un parcours particulier

La construction voyante se dresse au-dessus d'un ancien mur de jardin dans la campagne gantoise. Avec sa forme inhabituelle – celle-ci vous fait-elle également penser à un sous-marin? –, ce pavillon ne s'intègre peut-être pas tout à fait dans son environnement, mais n'est pas dérangeant non plus.

"Nous avons opté pour une forme douce aux angles arrondis, qui épouse la pente de la parcelle. L'enveloppe extérieure en acier Corten profilé se marie parfaitement avec le cadre de verdure, ce qui a favorisé son intégration dans le jardin", expliquent les architectes. Les nuitées proprement dites s'effectuent dans un volume en bois très particulier, et même si nous avons hâte de plonger dans les détails, nous ne voulions pas vous priver du reste de cet ouvrage spécial. Parcourir celui-ci de A à Z – ou dans ce cas du sous-sol à la tour d'observation – s'apparente à une expérience cinématographique quelque peu surprenante, passant d'une ambiance à l'autre. Les architectes ont gardé à l'esprit le travail du cinéaste américain David Lynch et cela se sent.

De l'obscurité à la lumière

L'expérience commence dans la maison du maître des lieux où, via un escalier, vous arrivez à un couloir souterrain. Ce couloir sombre semble être plus long et plus profond qu'il ne l'est en réalité, mais permet de vous mettre dans l'ambiance avant de pénétrer dans une salle de cinéma souterraine et son bar. Après la projection, un escalier en colimaçon étroit vous ramène au rez-de-chaussée et à l'entrée de la chambre d'hôtes, baignée d'une ambiance totalement différente. Ici, les architectes ont opté pour du bois naturel et chaleureux, car ce matériau permet de créer comme nul autre une atmosphère chaleureuse qui met immédiatement les invités à l'aise. Poussons la porte de la chambre d'hôtes pour poursuivre la visite. L'escalier se poursuit jusqu'à un point de vue qui offre une vue magnifique sur les environs et la vallée de l'Escaut. Dont vous pourrez profiter avec ou sans vêtements, car vous y trouverez également la douche (extérieure).

Entrée particulière

Redescendons de quelques marches et entrons cette fois dans la chambre d'hôtes, par la 'porte d'entrée' en afzelia. L'escalier en colimaçon courant à l'extérieur, il était indispensable d'utiliser une essence de bois durable comme tampon entre l'intérieur et l'extérieur. La porte fait partie d'un ensemble dodécagonal également constitué de verre collé à froid. Bart Devos, directeur de Devos BV, nous explique : "la porte présente effectivement une forme particulière. C'était la première fois en toutes ces années que nous réalisions quelque chose de ce genre. Cette réalisation



n'est pas vraiment complexe, mais il faut partir d'un dessin parfait et nous avons également dû créer des programmes adaptés pour les machines CNC. La préparation du travail a donc pris plus de temps, mais la production proprement dite a été assez rapide. Le plus gros point d'attention consistait à s'assurer que les deux parties soient reliées l'une à l'autre de manière suffisamment solide. La latte supérieure et inférieure sont chaque fois constituées de deux pièces assemblées bout à bout."

Outre la porte d'entrée, 10 vitres permettent d'isoler totalement le volume des conditions climatiques extérieures. Un minimum de profilés a été utilisé. "On ne trouve un profilé qu'en partie supérieure et inférieure", explique l'architecte Maarten Vanbelle. "Dans les angles, les panneaux de verre ont été collés à froid." Bart Devos explique comment ils ont procédé : "Le verre devait présenter le chevauchement correct, de manière à ce que la vitre intérieure et la vitre extérieure se croisent au bon endroit. La vitre intérieure doit notamment être plus petite que la vitre extérieure afin de former le bon angle. Un profilé d'écartement laqué noir maintient les vitres en double vitrage séparées et un joint en silicone noir garantit l'étanchéité à l'air, au vent et à l'eau de l'ensemble. Cela crée le bord noir que l'on voit dans les coins, mais il n'y a pas de profilés verticaux."

Un seul et même grand meuble

La chambre d'hôtes en bois proprement dite a été entièrement construite à partir de poutres de bois lamellées, d'une épaisseur de 40 mm chacune. Non seulement celles-ci servent de murs, mais tous les éléments intérieurs ont également, pour ainsi dire, été taillés dans ces murs. Le plan de travail de la cuisine, les étagères murales, les étagères de la bibliothèque et le lit font partie intégrante de la structure. Une niche a été prévue pour un réfrigérateur ainsi qu'une ouverture entre la zone de nuit et la zone de vie. Le sol et le plafond ont été réalisés dans le même bois de pin, mais sous forme de panneau contreplaqué. Les deux fenêtres rondes attirent aussi directement le regard. "L'intérieur est de couleur assez monotone, c'est pourquoi votre attention est immédiatement attirée par les grandes fenêtres rondes qui offrent une vue sur le jardin et un vieux château."

Comment imagine-t-on et crée-t-on un tel projet, nous sommes-nous demandés? "Le client nous ayant demandé de créer quelque chose dont ses proches se souviendraient à jamais, nous voulions vraiment construire quelque chose d'original qu'ils n'auraient certainement jamais vu auparavant. À un moment donné, nous avons eu l'idée d'en faire un seul et même grand meuble. Le bois

lamellé semblait constituer le matériau idéal car il permet de créer des meubles, en quelque sorte, en décalant les poutres les unes par rapport aux autres." La conception a été une prouesse qui a pris du temps : "il s'agit d'environ 38 couches que nous avons dessinées une par une à grande échelle pour le menuisier afin qu'il puisse recréer parfaitement ces couches dans l'atelier." Calculer le nombre de poutres à commander et dans quelles largeurs afin de minimiser les pertes de coupe ne fut pas non plus chose aisée pour les architectes.

Travail manuel

Le processus de fabrication proprement dit n'a pas été compliqué, mais a lui aussi pris du temps parce qu'il s'est effectué de manière traditionnelle. "Deux menuisiers ont travaillé à la fabrication dans l'atelier pendant deux semaines. La préfabrication constituait ici la seule option, car une forte pluie aurait endommagé les poutres lamellées. Le bois servant également de finition, nous ne pouvions donc nous permettre que la pluie le décolore ou le déforme." Le choix pour la fabrication s'est porté sur l'atelier de Stijn Reynvoet, spécialisé dans la construction en bois. Il ajoute : "la structure a été construite au milieu de l'atelier. Nous tournions autour avec le chariot élévateur pour positionner

chaque poutre au bon endroit. Chaque poutre a été travaillée et façonnée jusqu'à obtention de la forme appropriée au moyen d'une scie sabre, d'une défonceuse et d'un rabot à main. La structure pouvait être démontée en quatre parties pour la transporter vers le chantier au moyen d'une grue et d'un semi-remorque. Nous avons procédé avec un emboîtement dentelé afin que les pièces puissent être facilement ré-assemblées sur chantier. Le toit a été immédiatement posé sur la structure pour ainsi créer, en une seule journée, un ensemble étanche.

Revêtement de façade en acier Corten

L'incorporation des fenêtres rondes s'est finalement effectuée au moyen d'un gabarit environ 5 centimètres plus petit que la fenêtre finale. Stijn Reynvoet : "au départ, nous voulions intégrer parfaitement la fenêtre directement, mais il était pratiquement impossible de scier chaque poutre avec exactement la bonne coupe ou le bon arc. C'est pourquoi nous avons utilisé un gabarit, puis avons raboté et poncé l'ouverture sur place jusqu'à ce que la fenêtre s'intègre parfaitement." La chambre d'hôtes a été parachevée avec un revêtement en acier Corten. Les tôles d'acier Corten plates ont été profilées de manière à créer

l'aspect d'un conteneur. Stijn explique la construction du mur jusqu'à l'extérieur. "Nous avons placé un lattis vertical sur les poutres lamellées. Entre les lattes a été appliquée une couche de laine de roche de 8 cm d'épaisseur pour garantir une bonne isolation. Par-dessus a été posée une membrane de sous-toiture perméable à la vapeur qui assure l'étanchéité, puis enfin, un lattage horizontal auquel a été fixé l'acier Corten. Les fenêtres se situant dans le plan de l'isolation, la membrane de sous-toiture a été collée sur les menuiseries pour garantir une bonne étanchéité à l'air."

Celui qui visite cette annexe ne l'oubliera pas de sitôt en raison non seulement de son design surprenant, mais aussi de la qualité de sa réalisation. Mission accomplie!

Architecte :
www.vensvanbelle.be

Exécutants :
www.stijnreynvoet.be
www.devoshout.be



PARTNER CONTENT LMC

LMC ouvre ses portes aux menuisiers du futur

Si l'afflux d'apprenants dans les formations de menuiserie baisse depuis déjà des années, jeter des ponts entre les formations et le lieu de travail s'avère une bonne tactique pour enthousiasmer les élèves. L'Institut Don Bosco de Saint-Denis-Westrem, par exemple, emmène chaque année ses élèves de cinquième et sixième années visiter le centre de formations du spécialiste en composants pour l'ameublement et l'agencement d'intérieur LMC, où les apprenants sont totalement plongés dans le monde merveilleux de la menuiserie.

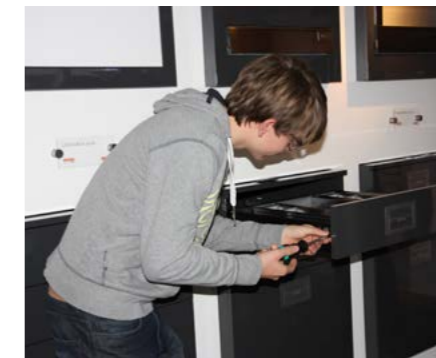
Texte & photos : LMC

Pour les professionnels mais aussi pour les étudiants

LMC a démarré son centre d'innovations et de formations Module en premier lieu pour ses clients, explique Kris De Prycker de LMC. "Mais nous l'avons toutefois rapidement ouvert aux écoles", précise-t-il. "La menuiserie reste un métier magnifique. Nos clients réclament des collaborateurs qualifiés et les écoles veulent offrir à leurs élèves le plus possible d'expérience pratique. Nous contribuons ainsi volontiers à la formation des futurs menuisiers."

L'Institut Don Bosco a été la première école à accepter l'offre il y a environ huit ans et, depuis lors, de nombreuses autres écoles lui ont emboîté le pas. "À mes yeux, Don Bosco est un véritable exemple, et prodigue à ses élèves bien plus que des connaissances et des compétences scolaires", explique Kris. Et cela s'avère aussi hautement

nécessaire, affirme Koen Stock, enseignant : "les élèves peuvent voir beaucoup plus dans ce genre d'infrastructure externe qu'à l'école. Ils peuvent y écouter des professionnels passionnés parler de leur métier et faire le plein d'inspiration. Pour eux, cela fait une grande différence."



LMC

LMC Benelux nv
Vinkenlaan 22
9250 Waasmunster
België

+32 (0)9 261 03 70
info@lmc-group.com
www.lmcstore.com



NewCollection

Alors que les tendances noir et or poursuivent leur chemin, la décoration continue d'évoluer avec l'apparition de nouvelles finitions et formes pour des intérieurs qui se réinventent constamment.

A travers cette « NewCollection », les grandes longueurs sont aussi à l'honneur pour habiller de façon chic et contemporaine les portes de placards et dressings.

Bronzé, brun, blanc mat, graphite brossé... des teintes font leur (ré)apparition. Chaque poignée ou bouton est décliné dans les finitions appropriées à son style. Un choix réfléchi qui vous permettra de répondre à la demande grandissante de personnalisation.

Demandez votre nouveau catalogue.

LMC

www.lmcstore.com
Tél.: +32 (0)9 261 03 70

Travailler plus efficacement grâce aux machines à colle PIZZI

Robaco est un nom bien connu dans l'industrie du bois. Depuis des dizaines d'années, ce fournisseur est l'adresse de choix pour les colles et les équipements d'encollage, les chants, les outils de coupe, les abrasifs, les tourillons, les plinthes en plastique, les nettoyeurs, les séparateurs et les lubrifiants. « Notre mission est une optimisation du processus de production de nos clients en leur proposant des produits de qualité », déclare Bruno Vermote. En tant que distributeur exclusif des systèmes d'application de colle PIZZI, ROBACO veille à ce que l'artisan gagne du temps non seulement dans l'application des colles, mais aussi dans le nettoyage des outils et des pièces.

Texte & photos : Robaco



Avec une gamme complète allant des rouleaux de colle avec réservoir de colle pour le collage manuel de bois massif et de panneaux aux réservoirs sous pression (5, 8, 12 et 20 litres) équipé de pistolets à colle avec différents accessoires d'application de colle appropriés, **le collage devient un travail facile et rapide**. Les unités sont nettoyées en un rien de temps après utilisation, prêtes pour le prochain travail d'encollage.

Systèmes PIZZI pour l'application de :

- Colle à bois
- Colle PUR
- Colles de contact par vaporisation

Robaco fournit non seulement la colle mais aussi l'équipement nécessaire et, si le client le souhaite, lui en explique l'utilisation lors de démonstrations.

Pizzi est un fabricant italien de référence spécialisée dans les systèmes et les machines d'encollage.

L'entreprise propose une multitude de solutions adhésives pour le collage à froid. Outre les produits standard, « Pizzi » offre des solutions individuelles pour les systèmes et les machines manuels et entièrement automatiques.

Grâce à ses 40 années d'expérience pratique, « Pizzi » propose à ses clients trois gammes de technologies de collage : les distributeurs de colle manuels, les réservoirs sous pression et les systèmes de collage automatiques.

En outre, Robaco dispose de son propre service d'affûtage des outils de coupe. **Robaco a donc un profil unique sur le marché** grâce à la diversité de son offre, qui lui permet

d'équiper n'importe quelle machine d'atelier de menuiserie. Sous la devise 'chacun son métier, et les vaches seront bien gardées', nous restons également fidèles à notre activité principale et nous engageons à approfondir notre expérience

en la matière. C'est ainsi que nous faisons toute la différence.

La force de l'équipe Robaco est son expertise approfondie avec une approche personnalisée, en prenant contact directement avec le client. Pour cela, nous pouvons donc compter sur une solide équipe de service intérieur et extérieur.

Robaco

Robaco nv
Gentseweg 432
8793 St.-Eloois-Vijve
België

+32 (0) 56 60 93 94
info@robaco.be
www.robaco.be

L'importateur de bois Lemahieu consolide sa position aux Pays-Bas avec la reprise de Jenowood

L'importateur belge de bois et de panneaux a acquis les sociétés néerlandaises Jenowood et Jenoply, consolidant ainsi sa présence sur le marché néerlandais. Le Groupe Lemahieu renforce ainsi ses ambitions et sa stratégie internationales.

Texte : Wendy Thijs

Avec deux implantations en Belgique (à Gand et Ostende) ainsi qu'un large parc de machines pour le sciage, le rabotage, l'imprégnation, le trempage, l'usinage CNC et l'ignifugation du bois, Lemahieu est devenu un partenaire apprécié des négoce de bois et de l'industrie de transformation du bois. En 2016, avec l'importateur de bois Decolvenaere, il créait la société LDCwood, qui produit ThermoWood. Le Groupe Lemahieu réalise un chiffre d'affaires annuel de 125 millions d'euros. Si cet acteur était déjà actif sur le marché néerlandais, il vient cependant d'y réaliser sa première acquisition.

Mike Lemahieu, CEO du Groupe Lemahieu, le confirme : "avec l'intégration horizontale de Jenowood et Jenoply au sein de notre groupe, nous ancrons notre présence sur le marché néerlandais, tout en respectant nos relations

avec les parties prenantes actuelles, parmi lesquelles nos clients. Nous nous engageons à rester un fournisseur loyal pour les négoce de bois, les grossistes en matériaux de construction et l'industrie de transformation du bois. L'intégration de Jenowood et de Jenoply constitue dès lors une étape proactive et importante pour poursuivre la croissance de notre groupe."

Dave van der Werff, fondateur et CEO de Jenowood et Jenoply restera à la barre : "le Groupe Lemahieu est une entreprise familiale nourrissant une très forte passion pour le produit 'bois'. La reprise nous permettra de poursuivre la forte croissance de ces dernières années et d'accroître notre position sur le marché. Grâce au large assortiment et aux possibilités en matière d'usinage du Groupe Lemahieu, nous pourrons encore mieux servir nos clients."



li Limoco N.V. Depuis 1975

www.limoco.be

Ventilation Industrielle & Dépoussiérage

Références

- +45 ans d'expérience
- Chaque installation est unique et sur mesure
- Dessin par notre propre équipe d'ingénieurs
- Fabrication dans nos ateliers
- Livraison, montage et service après vente par nos propres soins

Industrieweg Noord 1141 - 3660 OUDSBERGEN - t: 089 85 55 21 - info@limoco.be

Hout-Bois van Steenberge acquiert van Hoorebeke Timber

Le fournisseur de bois et panneaux Hout-Bois van Steenberge a annoncé l'acquisition de van Hoorebeke Timber, l'un des plus importants acteurs belges dans le secteur de l'importation et de la distribution de bois.

Benoît Clarysse, administrateur délégué de Hout-Bois van Steenberge souligne : "Van Hoorebeke Timber est une entreprise respectée dans notre secteur depuis huit générations. Son équipe possède une expérience impressionnante dans l'importation, le stockage, le séchage et le rabotage d'essences de bois du monde entier, ainsi que dans la distribution de produits bois en Europe. Le site installé au North Sea Port est stratégiquement situé, avec son terminal à bois très efficace, pour importer des produits bois du monde entier et les exporter dans toute l'Europe. Les deux entreprises, Hout-Bois van Steenberge et van Hoorebeke

Timber, continueront à opérer sous leur propre marque et à développer leurs marchés respectifs".

Etienne Van de Kerckhove, ancien président de van Hoorebeke Timber, ajoute : "Nous sommes convaincus que les deux entreprises créeront encore plus de valeur pour leurs clients et partenaires commerciaux respectifs, ainsi que de nombreuses opportunités de croissance pour les deux équipes. Le bois est un matériau de construction durable important pour l'avenir et le marché européen du bois a besoin d'acteurs mondiaux dotés d'une expertise et de canaux d'achat solides." "ter expertise in inkoopkanalen."

Kömmerling relève le défi de la durabilité à partir d'un nouveau site

Le jeudi 30 mars, Kömmerling a inauguré son nouveau port d'attache dans le tout nouveau parc d'activités Strombeek Business Park. Si cette inauguration a eu lieu en présence de ses fidèles clients et partenaires, le CEO du groupe, Peter Mrosik, s'était également déplacé en Belgique pour l'occasion.

Texte : Wendy Thijs - Photos : Kömmerling



© Kömmerling - Peter Mrosik, CEO de Profine, a inauguré le nouveau showroom

Paré pour la prochaine étape

Même si le soleil printanier se fait attendre, l'espace était baigné de lumière lorsque nous avons poussé les portes du nouveau showroom. Et ce grâce à une hauteur sous plafond de plus de quatre mètres et aux fenêtres courant sur toute cette hauteur. "Après avoir exercé nos activités depuis nos bureaux de Zellik pendant plus de 30 ans, nous voulions souligner, par ce déménagement, que notre entreprise est prête à passer à l'étape suivante. Au cours de cette période, nous avons évolué d'un petit fournisseur vers un acteur dominant sur le marché des profilés en PVC, tant en Belgique que dans le reste du monde", déclare Frederik Declercq, Managing Director.

Plusieurs photos anciennes montrent en effet comment l'équipe s'est élargie alors qu'elle s'est réduite chez d'autres.

A travers cette inauguration, Kömmerling voulait parler de sa dernière innovation, mais aussi et

surtout de la durabilité et du fait qu'il ne s'agit pas pour l'entreprise d'un simple mot à la mode, mais bien d'un pilier central de sa philosophie et de ses innovations de produits.

Horizon : le profilé en PVC épuré à la demande des clients

La dernière innovation en date, le profilé 'Horizon', est née de la demande expresse des clients belges de Kömmerling, souligne Frederik Declercq. Ceux-ci souhaitaient en effet des profilés en PVC arborant le look épuré de l'aluminium, afin que les architectes puissent également intégrer des châssis en PVC dans les habitations modernes. Ce produit n'a pas seulement été développé à leur demande, il a aussi été conçu avec leur apport.

Pieter-Jan Declercq, Product Manager : "nous avons produit trois concepts et avons montré les prototypes imprimés en 3D à tous ceux qui voulaient les voir. L'un des trois se démarquant

clairement, le design a été rapidement défini. Alors que d'autres profilés en PVC intègrent un ouvrant où le verre est renforcé de 12 mm, Horizon est un ouvrant en PVC affleurant."

"Nous avons ensuite écouté plusieurs fabricants afin de déterminer les propriétés techniques importantes, et nous nous sommes mis à l'ouvrage. Le verre ne doit par exemple pas être collé, ce qui facilite le démontage et le recyclage de l'ensemble du profilé de fenêtre. En outre, nous avons renoncé au renfort en fibre de verre car il est potentiellement dangereux pour les ouvriers qui scient les profilés. Comme alternative, nous utilisons de l'acier qui se prolonge vers l'avant pour soutenir le verre. Enfin, nous avons développé une parclose rectangulaire. D'une part, pour souligner."

Epuré, écoénergétique et écologique

Horizon offre le meilleur des deux mondes. Il présente le design élégant de l'aluminium et les



© Kömmerling - Il est agréable de déambuler dans le showroom lumineux et ouvert. A droite sur la photo, la nouvelle fenêtre Horizon



© Kömmerling



© Kömmerling - Frederik Declercq, managing director de Profine Belux et l'Italië (à gauche) et Peter Mrosik, CEO profine Group (à droite)



© Kömmerling

meilleures valeurs d'isolation grâce à l'utilisation du PVC et à l'élimination d'un pont thermique. Par rapport aux profilés en aluminium standard, cela se traduit par une augmentation des valeurs d'isolation d'environ 25 à 30%. La version standard atteint une valeur Uf de 1,1 W/(m²K).

Cet ouvrant se prête aux projets tant de nouvelle construction que de rénovation : la parclose porte la plage de vitrage à 70 mm, ce qui revient à du triple, voire du quadruple vitrage. De telle sorte qu'il peut être appliqué dans les maisons neutres en énergie et voire même passives.

L'ouvrant proprement dit est également durable, car il est fabriqué en PVC greenline, un type de PVC dont le stabilisateur n'est pas à base de plomb, mais à base de calcium-zinc. Permettant ainsi à l'entreprise d'éviter l'extraction de 6.500 tonnes de plomb par an, soit environ 160 camions.

La durabilité au centre des préoccupations

Le PVC greenline forme directement un exemple concret des mesures déjà prises par Kömmerling en matière de durabilité. Frederik Declercq a invité l'experte en construction régénérative Yara Helsen du VIBE pour inspirer et motiver les invités présents à agir eux aussi. "Nous ne réalisons pas encore assez l'impact que nous, les PME, pouvons avoir sur notre environnement. La construction durable et circulaire, ce n'est pas que pour les autres. La Flandre repose sur les PME et ce sont

les entreprises comme la vôtre qui façonnent notre monde. Nous pouvons tous avoir un impact", a-t-il déclaré avec passion.

Kömmerling veille également à ce que les anciens châssis et les résidus de production soient collectés et reçoivent une nouvelle vie. Tout est recyclé dans un centre de recyclage néerlandais et le matériau de base, les granulés de PVC, est entièrement réutilisé. La fabrication de ReFrame, un PVC 100% recyclé, génère 90% d'émissions de CO₂ en moins qu'en utilisant de nouvelles matières premières. Le concept repose sur un cycle de matériaux fermé, sans compromis sur la qualité.

"Chaque gramme de PVC-U recyclé permet une économie d'huile minérale et d'énergie. Pour chaque kilo de PVC recyclé que nous réutilisons, ce sont aussi deux kilos de CO₂ qui sont évités. Nous voulons vraiment miser sur l'upcycling afin de préserver les ressources naturelles fossiles pour les générations futures", explique Frederik Declercq. Cette vision circulaire a déjà valu à l'entreprise la certification KIWA.

Peter Mrosik, CEO de Profine, nous a expliqué comment Kömmerling mise désormais pleinement sur un biocomposant dérivé de la résine de pins finlandais. Le processus a déjà été certifié et permet de réduire de 2 kg les émissions de CO₂ par kilogramme de PVC produit. Un projet pilote est déjà en cours et les résultats sont prometteurs pour l'avenir. A suivre, assurément...



Nous ne réalisons pas encore assez l'impact que nous, les PME, pouvons avoir sur notre environnement. Nous pouvons tous être acteurs de la construction durable et circulaire.

Frederik Declercq
Managing Director



Profine Belux
Boechoutlaan 105, Gebouw B.00.04
1853 Grimbergen - Strombeek
België

+32 2 466 99 60
info@kommerling.be
www.kommerling.be

L'enquête

Ces résultats sont tirés d'une enquête bisannuelle réalisée auprès des entreprises belges actives dans la construction en bois par Hout Info Bois, en collaboration avec l'Office Economique Wallon du bois et Embuild Wallonie. Cette enquête est menée depuis 2011 et les derniers chiffres datent de 2022. La construction en bois est ainsi étudiée depuis plus d'une décennie.

Tous les types de bâtiments sont recensés : résidentiels et non-résidentiels, et les rénovations, extensions et surélévations sont également prises en compte. Élément important : un bâtiment n'est comptabilisé que si sa structure verticale principale a été érigée en bois.

ARTICLE ENQUÊTE

La construction en bois a-t-elle vraiment le vent en poupe en Belgique?

On entend souvent dire que la construction en bois a le vent en poupe, mais est-ce vraiment le cas? L'enquête bisannuelle réalisée par Hout Info Bois montre que celle-ci ne se porte pas si bien. Cela doit changer, selon cet organisme, car le bois permet tout aussi bien de construire des bâtiments répondant à toutes les exigences, mais sans impacter lourdement l'environnement.

Texte : Wendy Thys

Toujours plus d'entreprises de construction en bois

Le nombre d'entreprises de construction en bois affiche une tendance à la hausse, et ce depuis le début des comptages. Si la Belgique comptait 100 entreprises de construction en bois en 2011, on en dénombrait déjà 150 en 2022. 91 de ces 150 entreprises ont leur siège social en Wallonie. La taille des entreprises reste plutôt limitée. La moitié des entreprises se concentrent principalement sur les maisons individuelles et les projets spécifiques. Elles représentent environ 25% du marché. En revanche, l'autre moitié des entreprises construit plus de 20 maisons par an, ce qui représente environ 75% du marché de la construction en bois. Ces entreprises ont investi massivement dans l'automatisation de leur production. Elles construisent des maisons pour des quartiers entiers et des parcs de vacances, ainsi que des bâtiments non-résidentiels d'envergure.

La taille des entreprises reste relativement stable, malgré les perspectives qu'ouvre la préfabrication. Celle-ci devrait permettre aux entreprises d'augmenter considérablement leur capacité de production, mais compte tenu des investissements importants qu'elle nécessite, elle ne constitue souvent pas une option viable pour les petites entreprises. On peut donc parler d'un secteur de la construction en bois à deux vitesses. On note aussi une différence régionale : les entreprises flamandes actives dans la construction en bois sont souvent plus grandes et la construction en bois constitue plus souvent leur seule activité. La formule 'clé sur porte' y est davantage systématisée et le processus de production qui y est associé est plus stéréotypé.

La construction en bois résidentielle stagne

Si le nombre d'entreprises de construction en bois augmente, on ne peut pas en dire autant de la construction en bois résidentielle. On assiste plutôt ici à une stagnation, avec un gros creux en Wallonie en 2021.

Pour Hout Info Bois, les causes possibles sont les suivantes :

- La crise du Corona a fortement perturbé l'organisation de la production et les chantiers de construction, surtout en 2021.

- La très forte demande de bois en Chine et aux États-Unis, entre autres, a provoqué chez nous une pénurie de bois et une augmentation des prix du bois.
- La hausse des prix de l'énergie a encore impacté davantage la dynamique de construction déjà perturbée.

La guerre en Ukraine n'avait pas encore d'impact sur la situation à l'époque. En effet, les chiffres datent de 2022, année lors de laquelle ont été réalisés principalement des projets de construction qui avaient été démarrés avant même le début de la guerre. "Les délais pour obtenir les permis de bâtir, les formalités administratives et pour la réalisation des bâtiments auraient été trop courts", indique Hout Info Bois. Cette année par contre, les entreprises de construction pourraient bel et bien commencer à ressentir l'impact de la guerre.

Une part de marché en baisse

Le nombre de nouvelles constructions résidentielles en bois stagne et, en outre, la part de marché de la construction en bois baisse. Cette part de marché a été calculée en divisant le nombre de maisons en bois construites en Belgique par le nombre de permis de bâtir délivrés, peu importe le matériau utilisé pour les construire.

La crise du Corona est peut-être à nouveau à l'origine de ce phénomène : en effet, les prix du bois ont augmenté plus tôt que ceux d'autres matériaux de construction, et l'approvisionnement a été difficile. Les années 2021 et 2022 ont été marquées par un nombre nettement plus élevé de rénovations, surélévations et extensions, tant en bois qu'en d'autres matériaux. Ne pouvant voyager ni faire des sorties en raison du confinement, nombre de gens ont décidé d'investir dans ce type d'aménagements.

L'ossature bois loin devant

L'enquête s'est aussi penchée sur les différents systèmes de construction en bois. L'ossature bois reste le système de construction en bois par excellence : environ 80% des nouvelles constructions en bois sont réalisées en ossature bois. Les systèmes constructifs poteaux-poutres et bois massif empilé ont fortement reculé depuis le début des relevés (jusqu'à respectivement 1,3% et 2,6%).

La part du système CLT (collé-cloué) est plutôt stable. Le choix se porte sur celui-ci dans environ 13% des cas. En revanche, le CLT n'est pratiquement jamais choisi pour les rénovations, surélévations et extensions, car il s'agit d'un système plus lourd et donc moins adaptable aux structures existantes que d'autres systèmes de construction en bois.

Forte augmentation de la construction en bois non-résidentielle

La construction en bois a clairement le vent en poupe pour les bâtiments non-résidentiels. Le nombre de tels bâtiments achevés a fortement augmenté : de 89 en 2020 à 242 en 2021 et 204 en 2022. C'est remarquable, trouve Hout Info Bois : "la crise du Corona a indubitablement eu un impact non-négligeable sur ce secteur de la construction en bois. Cela signifie que les autorités et les investisseurs immobiliers sont de plus en plus conscients de l'importance d'utiliser du bois dans les bâtiments non-résidentiels."

Et cela devrait être une généralité : "l'absence de croissance réelle au niveau de la construction en bois résidentielle reste un mystère. En effet, le bois est le seul matériau de construction structurel parfaitement naturel et renouvelable. Les structures en bois sont de qualité et répondent aux mêmes exigences que les autres structures dites traditionnelles en termes de performances thermiques, d'étanchéité à l'air, de consommation d'énergie, etc. Le bois devrait donc être promu par nature comme un matériau de premier choix, notamment au niveau environnemental, dans le cadre de la lutte contre le réchauffement climatique."

Pour Hout Info Bois, le message est clair : "on ressent partout dans le monde un engouement croissant pour le bois en tant que matériau pour ce type de bâtiments. La course au plus haut bâtiment en bois est réelle. Nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire pour la Belgique de se positionner en challenger dans cette compétition qui n'a finalement que peu d'importance. Par contre, il est impératif que les autorités donnent l'exemple et choisissent résolument le bois pour nombre de leurs bâtiments."

Stylé et fonctionnel : Nouveau panneau acoustique MEISTER « Acoustic Sense »

Ils sont un véritable accroche-regard et convainquent par leur pro-priété d'isolation phonique : les nouveaux panneaux acoustiques « Acoustic Sense » de MEISTER sont un véritable atout pour l'aménagement moderne de l'habitat et absorbent jusqu'à 95 % des bruits.

Texte & photos : MeisterWerke



© MeisterWerke



© MeisterWerke

« Acoustic Sense » allie le design scandinave à une isolation phonique pratique. La structure technique des panneaux dotés d'une paroi arrière en feutre permet d'absorber efficacement les bruits pour créer un véritable environnement de bien-être. Une pose partielle au mur ou au plafond suffit déjà pour profiter des propriétés d'isolation phonique.

Feutre recyclé et MDF

Le matériau du support est du feutre noir (100 % vegan) insonorisant qui est composé à 70 % de matériau recyclé. De fines lamelles en MDF pourvues de bords impeccablement chanfreinés sont collées sur le feutre. Les chanfreins et la surface lisse et insensible à l'humidité permettent de nettoyer et d'entretenir facilement le panneau.

« Acoustic Sense » est adapté aux pièces humides et peut ainsi être utilisé dans les salles de bain. Le panneau est décliné dans six décors de haute qualité, de la pierre à différents coloris de chêne

clair en passant par du noyer noble. Avec une longueur séduisante de 2600 mm allant jusqu'au plafond et une largeur pratique de 330 mm, les différents éléments peuvent être montés très facilement.

Montage facile et absorption élevée des bruits

Le panneau est fixé soit directement sur le mur à l'aide d'une colle de montage soit sur le lattage au moyen de vis (mur ou plafond). Le lattage peut être aussi complété par un matériau isolant pour renforcer l'effet acoustique. Dans le cas de ce type de pose, Acoustic Sense atteint la classe d'absorption A qui est la plus élevée – 95 % des bruits sont absorbés. Dans le cas du montage sur le lattage sans matériau isolant, la valeur est de 65 % (classe d'absorption C / très absorbant), 30 % des bruits sont absorbés, même en cas de fixation directe sur le mur (classe d'absorption D).

Un grand avantage : étant donné que les lamelles ne sont pas agrafées, mais collées en plein, les

éléments peuvent être sciés partout sans que certains endroits lâches aient besoin d'être de nouveau fixés.

Des plinthes et des cimaises assorties sont disponibles comme accessoires pour le montage sur un lattage. « Acoustic Sense » est 100 % made in Germany.

MEISTER

MeisterWerke Schulte GmbH

Johannes-Schulte-Allee 5
59602 Rùthen-Meiste
Duitsland

+49 2952 816 1366

andrea.henze@meisterwerke.com

www.meister.com

Le gouvernement veut aussi électrifier les utilitaires

De afgelopen jaren heeft de overheid maatregelen genomen om onze mobiliteit te vergroenen. Bedrijfswagens zijn Ces dernières années, le gouvernement a pris des mesures afin de rendre notre mobilité plus verte. A partir de 2026, seules les voitures de société ne rejetant pas de CO₂ seront encore fiscalement déductibles. Au niveau des utilitaires également, le gouvernement travaille sur des mesures visant à donner un coup de pouce aux véhicules respectueux de l'environnement.

Texte : Wim Vander Haegen

Peu d'enthousiasme

A partir de 2026, seules les voitures de société neuves ne rejetant pas de CO₂ seront encore fiscalement déductibles. Concrètement, cela signifie que seules les voitures électriques conserveront leur avantage fiscal, même si cette déduction sera progressivement ramenée de 95% en 2027 à 67,5% en 2031. Le résultat de ces mesures fiscales est de plus en plus visible en rue : de plus en plus de voitures de société neuves sont électriques. L'écologisation de la flotte d'utilitaires est par contre beaucoup plus lente.

Sur les 44.000 utilitaires neufs immatriculés par la Direction pour l'Immatriculation des Véhicules (DIV) en 2022, 1.604 (3,7%) seulement étaient des véhicules électriques. En 2021 avaient été immatriculés 625 utilitaires électriques. Même si les progrès sont notables, on peut cependant difficilement parler d'une amélioration globale. Afin d'inciter les entrepreneurs à se tourner vers une 'camionnette' électrique, le Ministère des Indépendants et PME envisage maintenant d'accorder un avantage fiscal plus important. À condition que cette réforme soit neutre sur le plan budgétaire.

Première mesure

La nature exacte des mesures n'a pas encore été décidée, mais la ministre Petra De Sutter envisage d'élever (temporairement) la déductibilité fiscale des e-utilitaires de 8 à 40%. "Les entrepreneurs qui investissent dans de nouvelles camionnettes électriques pour venir en aide au climat doivent être récompensés", a déclaré la ministre. "En 2021 avait déjà été instaurée une déduction accrue de l'investissement dans des camions sans émissions, que nous devrions étendre aux utilitaires."

Deuxième mesure

En marge de cela, la déduction des coûts pour les utilitaires produisant des gaz d'échappement polluants devrait être réduite à partir de 2028. Ce sera en effet également le cas pour les voitures de société : à partir de 2026, la déduction des voitures de société roulant à l'essence ou au



diesel diminuera systématiquement. Selon Petra De Sutter, ces deux mesures vont de pair : "avant de décourager fiscalement les utilitaires polluants, je suggère que nous commençons d'abord ces prochaines années par stimuler pleinement les alternatives sans émissions."

Bornes de recharge

Le gouvernement a également décidé en 2022 de récompenser fiscalement les indépendants ou les sociétés investissant dans des bornes de recharge intelligentes accessibles au grand public. Cette mesure court jusqu'en 2024, mais la pratique montre qu'un rattrapage du retard considérable est nécessaire dans le domaine des bornes de recharge. En effet, selon une enquête du journal financier De Tijd, "une commune sur trois en Flandre dispose de moins d'un quart de l'infrastructure de recharge publique qui sera nécessaire en 2025".

La réalité

Quant à savoir si les organisations professionnelles et les travailleurs utilisant des utilitaires comme outil de travail quotidien suivront le raisonnement de la ministre De Sutter, c'est une autre affaire. Dans le domaine des voitures de société classiques, les gestionnaires de flotte prétendent que la gamme de voitures électriques actuelle est insuffisante. Les nouveaux modèles électriques concernent généralement des gros (et coûteux) EV ou véhicules électriques, mais les voitures électriques compactes et abordables, ce que l'on appelle les 'voitures de fonction', sont plutôt rares. Il n'en va pas autrement pour les utilitaires. Trop maigre, l'offre actuelle n'incite pas vraiment à l'optimisme par rapport aux propositions du gouvernement. En outre, le secteur souligne que l'infrastructure de recharge est actuellement très insuffisante et que son prix est encore trop élevé.

"Ce n'était pas prévu, cela s'est fait tout simplement"

Construire son propre abri de jardin peut être lourd de conséquences. Dries a profité du confinement pour réaliser un tel cabanon dans son jardin. Gil en voulait un également, tout comme le voisin. Avant même de s'en rendre compte, les deux jeunes trentenaires se sont enrôlés dans le secteur de la menuiserie et ont fondé LB Wood Concepts, avant de quitter leurs autres emplois peu de temps après.

Texte : Wendy Thijs - Photos : LB Wood Concepts

Ces autres emplois avaient-ils un lien avec le secteur de la menuiserie? Aviez-vous des affinités avec celui-ci?

"Mon métier, absolument pas", explique Dries. "J'étais représentant pour une grande marque de softs. La seule affinité que j'avais avec le secteur était que je rénouvais moi-même ma maison. Gil, qui est graphiste de formation, a par contre travaillé quelques années dans une entreprise d'aménagement intérieur et y a appris à fabriquer et à installer des placards."

"Nous avons la chance de partager l'atelier avec un troisième menuisier qui travaille à son compte depuis 12 ans. Il nous a énormément appris. Nous menons chacun notre barque, mais nous nous refilons tout de même du travail mutuellement. Nous ne fabriquons par exemple pas d'escaliers, mais lorsqu'un client le demande, nous transmettons cette demande à Emiel" (Schrijnwerk Haegeman, n.d.r.) "Nous avons encore pu bénéficier d'autres coups de pouce. Nous avons pu démarrer dans un hangar appartenant à mon beau-père, qui possède une entreprise de transport. Dans un petit coin au début, mais entre-temps, nous avons construit un étage dans ce hangar, de telle sorte que nous disposons d'un espace au-dessus de l'atelier pour un grand entrepôt, une cafétéria et un bureau. Vu que nous partageons les coûts tant de l'atelier que des machines, cela reste gérable."

Votre expérience professionnelle antérieure vous sert-elle aujourd'hui?

"Absolument, je suis habitué à vendre et je sens exactement ce que les clients veulent ou ce dont ils ont besoin. Mon expérience dans le domaine commercial nous a également permis de nous profiler de manière très professionnelle dès le début. Si le site n'est pas encore tout à fait au point, nous avons tout de même directement investi dans celui-ci. Nous avons passé énormément de temps à accroître notre notoriété, tant via les médias sociaux qu'à travers des événements locaux. Les gens voient souvent notre logo et entendent parler de nous régulièrement. Nous pensons que cela fonctionne. Nous disposons tous deux d'un très large réseau, et ces gens sont souvent à un stade de leur vie où ils ont besoin d'un menuisier pour fabriquer des meubles sur mesure, aménager une terrasse ou

construire un abri de jardin. Je pense que le fait d'avoir de l'expérience dans d'autres domaines constitue précisément une des clés de notre succès. Ainsi, ce qui avait commencé comme un hobby s'est mué en un emploi à titre principal en l'espace de deux ans."

Que proposez-vous exactement?

"Notre offre est très large : de l'extérieur à l'intérieur. Nous avons commencé par des abris de jardin et des auvents et nous continuons encore et toujours à en réaliser assez souvent. Environ 60% de nos projets concernent des menuiseries extérieures. Nous aimons beaucoup la variation et, en plus, il est pratique de pouvoir continuer à travailler sur des projets d'intérieur lorsque le temps est trop mauvais pour travailler en extérieur."

Comment se présente votre parc de machines? Vos deux activités de niche requièrent-elles des machines différentes?

"Les placards sont actuellement fabriqués dans l'atelier d'un autre menuisier. Nous avons délibérément décidé de ne pas (encore) investir dans notre propre machine CNC, plaqueuse de chants ni délignieuse. Nous trouvons que quand on procède à un tel investissement, il faut vraiment se lancer corps et âme dans la fabrication de mobilier sur mesure, ce que nous ne souhaitons pas pour l'instant. Cette solution fonctionne parfaitement."

"Nous avons surtout investi dans des machines de base d'occasion dont nous avons besoin au quotidien, comme une scie à panneaux, une raboteuse et une dégauchisseuse. Nous avons également acheté une camionnette et une remorque, mais l'année dernière, la majeure partie du budget a été consacrée à la transformation de l'atelier. Le fait de désormais disposer d'un bureau avec une cloison métallique s'avère très pratique. Les clients peuvent désormais venir chez nous pour voir tout ce qu'il est possible de réaliser. Cela nous permet aussi de gagner beaucoup de temps, et entraîne une sorte de présélection. Les clients qui ne veulent pas faire le déplacement n'achètent généralement rien de toute façon. En tête de liste des souhaits figure désormais un chariot élévateur, qui nous permettra d'utiliser pleinement les rayonnages de six mètres

de haut de notre nouvel entrepôt, suivi d'une scie à panneaux entièrement automatisée."

Quel projet n'oubliez-vous pas de sitôt?

"Trois, au moins, me viennent à l'esprit. Nous avons par exemple pu agrémenter le contour d'un étang d'une terrasse en padouk, et cela comprenait aussi une terrasse arrondie très cool. Ces derniers mois, nous avons aménagé un studio de musique. Ce projet restera gravé dans ma mémoire parce qu'on ne fait pas cela tous les jours, et parce que le résultat final est vraiment super. Le troisième projet qui me vient immédiatement à l'esprit, c'est un cabanon de piscine doté de très grandes fenêtres coulissantes qui rentrent dans le mur, de telle sorte que tout est dissimulé lorsque les fenêtres sont ouvertes."

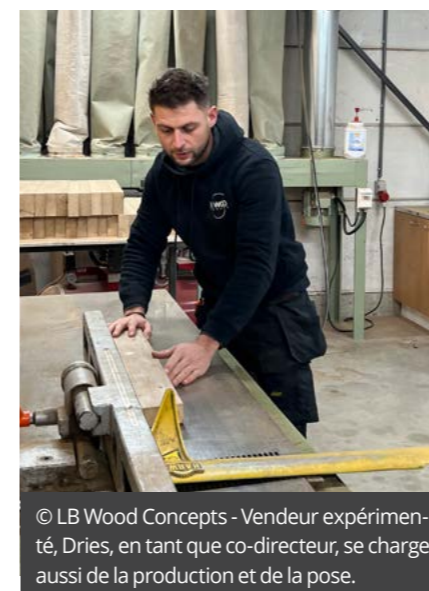
Quelles normes et valeurs prônez-vous?

"L'équité. Nous tentons toujours de travailler à des prix équitables. Faire de l'argent pour faire de l'argent constitue selon moi une mauvaise pratique. Ce n'est pas facile lorsque vous proposez un large éventail de possibilités, admet Dries, et c'est d'autant plus vrai maintenant que les projets prennent de plus en plus d'ampleur, mais cela fonctionne. "De toute façon, nous n'avons jamais baissé notre pantalon pour sur quoi que ce soit. Naturellement, nous voulons aussi offrir à nos clients le meilleur service possible. Un problème peut toujours survenir, mais il doit être résolu de manière à ce que le client soit en fin de compte satisfait."

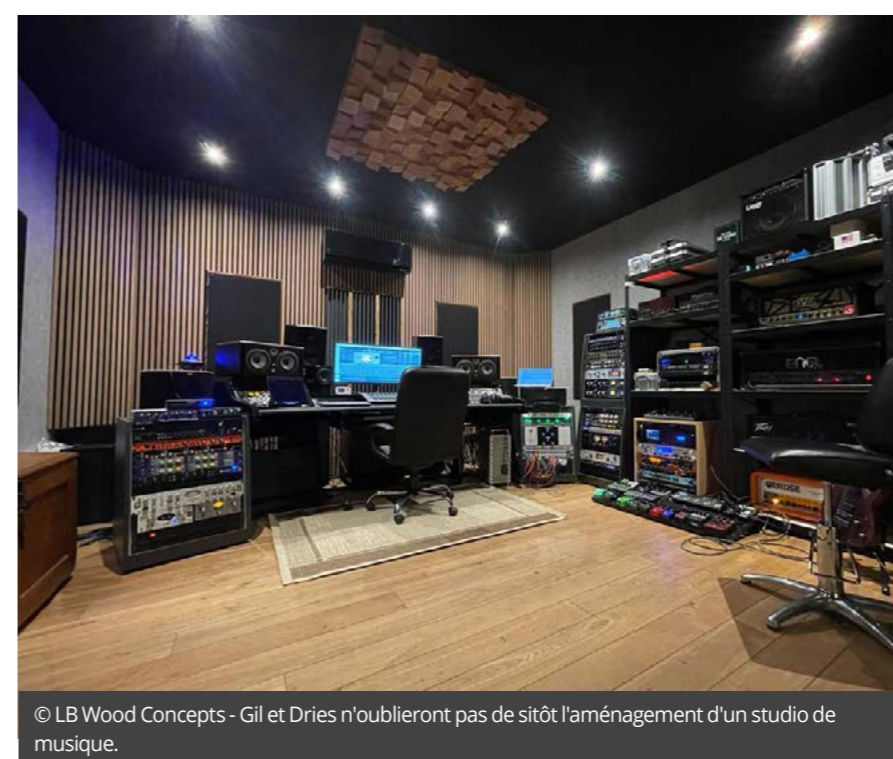
Les deux amis n'ont pas beaucoup de temps à consacrer aux loisirs, mais Dries prend régulièrement le temps de faire du paddel. Ils consacrent le reste de leur temps libre à leurs jeunes familles. Pour conclure, nous leur avons demandé où ils aimeraient se projeter avec LB Wood Concepts dans cinq ans. "C'est une question difficile, mais nous voulons en tout cas continuer à nous développer. Avoir notre propre atelier serait également une bonne chose, car pour l'instant, nous sommes encore locataires. Nous voulons nous améliorer de plus en plus dans ce que nous faisons et être en mesure d'acheter de plus grosses machines. C'est ce à quoi nous aspirons." Nous leur souhaitons d'ores et déjà beaucoup de succès!



© LB Wood Concepts - Gil et Dries ont démarré leur activité en pleine crise du coronavirus.



© LB Wood Concepts - Vendeur expérimenté, Dries, en tant que co-directeur, se charge aussi de la production et de la pose.



© LB Wood Concepts - Gil et Dries n'oublieront pas de sitôt l'aménagement d'un studio de musique.



Je pense que le fait d'avoir de l'expérience dans d'autres domaines constitue précisément une des clés de notre succès. Ainsi, ce qui avait commencé comme un hobby s'est mué en un emploi à titre principal en l'espace de deux ans.

Dries Lampaert
LB Wood Concepts



3 bureaux dissimulés dans le mobilier

Si vous travaillez sporadiquement de la maison, la table de la salle à manger peut suffire, mais si vous êtes régulièrement en télétravail, un véritable 'espace de travail dédié' peut faire des merveilles pour votre concentration. Si en plus, vous pouvez ranger le bureau d'un coup de baguette magique une fois que vous avez terminé, la pièce retrouvera vite son ambiance agréable. Découvrez comment faire avec ces architectes d'intérieur.

Texte : Wendy Thijs - Photos : Serge Verbanck, Eveline Van Vlaenderen

Un bureau ludique qui se mue en meuble mural sobre

Ce bureau est une création de l'architecte d'intérieur **Ann Pauwelijn** pour une cliente qui travaille régulièrement à domicile. "Désirant rester à proximité de ses enfants, elle souhaitait un bureau proche de la salle à manger et la cuisine. Mais elle ne voulait pas que cela gâche l'atmosphère familiale de l'espace de vie. Il fallait donc qu'il puisse se fermer."

"J'ai imaginé pour elle un bureau avec des portes pouvant se glisser sur le côté. Une fois fermées, cela donne un meuble abstrait flottant dont on ne soupçonnerait pas qu'il renferme un bureau." Le bureau lui-même est empreint d'une certaine fantaisie. "Dans mon travail, on me demande souvent de trouver le bon équilibre entre sérénité visuelle et fantaisie", raconte Ann. "Un intérieur ne doit pas être trop sobre, trop immaculé. J'aime jouer avec les lignes et les couleurs."

C'est De Korpus qui a réalisé le meuble. "Le bois apparent est du placage de chêne légèrement brossé, puis coloré et vernis. Sur les portes, nous avons fait des entailles à la scie de 3 mm de profondeur et de largeur", explique le directeur, Henderik Verneave. "Les rainures sont plus profondes que l'épaisseur du placage, mais cela ne se voit pas grâce au panneau brun en MDF." Le meuble est également habillé de stratifié blanc et bleu. La finition en linoléum pour meubles confère à la surface un bel aspect mat et une texture douce. Ce matériau durable ne laisse en outre aucune chance aux traces de doigt.

Notons que les prises, les câbles et le multi-média brillent par leur absence. "Je passe toujours beaucoup de temps avec le menuisier à trouver des façons de les dissimuler. Ici, les prises sont cachées derrière les portes sous le bureau. L'espace est peu profond mais facilement accessible, car il faut parfois brancher de nouveaux appareils." Les portes sont équipées d'un système de basculement : elles s'ouvrent d'une simple poussée. De petites étagères amovibles ont été intégrées au plateau de travail afin de ranger proprement les longueurs de câble en trop.

Il s'agissait d'un projet assez complexe pour De Korpus. "Avant de travailler le moindre panneau, nous avons réfléchi et expérimenté de nombreuses heures pour décider comment nous y prendre. Le dessinateur technique a passé un moment à analyser les systèmes existants et leur potentiel d'utilisation pour ce projet. Ce bureau a été entièrement construit dans notre atelier avant d'être installé chez la cliente, afin que nous puissions vérifier avec Ann que tout correspondait bien aux exigences esthétiques et fonctionnelles", souligne Henderik.

"Nous devons développer un système suffisamment robuste pour supporter un meuble en surplomb avec des portes. Le choix s'est porté sur une structure en acier, dissimulée par un surplomb dont l'extrémité est habillée de placage. Pour les portes, nous avons utilisé des garnitures pliantes et escamotables. Nous avons dû adapter le système au niveau du bas." Concilier esthétique et fonctionnalité n'a pas été chose aisée, mais le résultat vaut réellement les efforts réalisés, estime Henderik Verneave.

Chaque chose à sa place

Ce meuble, Ann Pauwelijn l'a conçu pour un couple qui souhaitait aménager un coin bureau dans la pièce de vie. Elle a décidé dans ce cas d'aller vers un meuble mural qui se déplie pour donner une surface de travail de taille normale. La paroi du fond a été peinte dans une nuance de vert, une couleur qui favorise la créativité. Quand on repousse l'écran tout contre, on peut refermer complètement la structure et rien ne laisse transparaitre l'existence d'un espace de travail à cet endroit.

C'est la menuiserie Minne qui a réalisé le meuble. Celui-ci est composé d'un ensemble de placage de chêne et de stratifié blanc. Ils ont collé eux-mêmes le stratifié sur un multiplexe de bouleau. "Il nous arrive d'acheter des panneaux tout prêts mais nous avons aussi une presse pour pouvoir le faire nous-mêmes dans certains cas. C'est plus économique si vous n'avez besoin que d'un demi-panneau par exemple." La paroi du fond est percée de trous permettant de disposer de jolis objets sur de petites étagères.

Pour le dépliage du plateau, on a utilisé des charnières pour abattants pour pose à plat. Le plateau est soutenu par la tablette en chêne qui court sur le dessous et par un mécanisme 'miniwinch' qui combine un design élégant à une capacité de charge étonnamment importante.

Là encore, tout a été fait pour dissimuler les prises et les câbles. "Sur le bureau, un élégant multiprise permet de brancher rapidement les appareils indépendants. Les autres câbles disparaissent dans le bureau via une gaine, où un espace est aussi prévu pour les prises et la connexion internet", explique Ann. "Nous avons fabriqué de petites tablettes amovibles dans lesquelles nous avons fraisé une encoche pour insérer les câbles. Cela garantit un accès facile aux câbles en cas de besoin", précise l'ébéniste **Karel Minne**.

La réalisation de la porte coulissante s'est avérée la partie la plus complexe. "Un fraisage vertical a été réalisé dans le panneau coulissant afin d'aménager une poignée encastrée. Une ouverture étroite a été pratiquée à l'horizontale, permettant à la porte coulissante de glisser sur la profondeur du meuble en angle", commente Karel. Rien dans ce projet n'est simple mais Karel a relevé le défi avec plaisir. "Ann aime combiner les matériaux, imagine toujours des solutions élégantes pour les choses qui doivent être dissimulées au regard et choisit toujours de belles couleurs. Nous travaillons régulièrement avec elle et c'est toujours un réel plaisir."

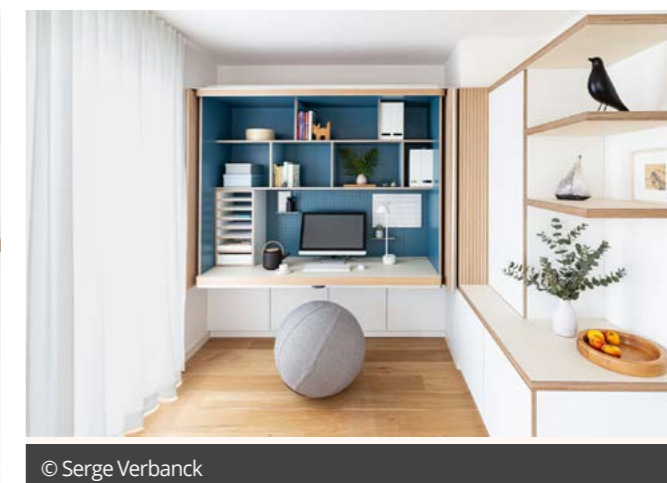
L'EscaBelle d'Oie

Le tabouret qui va avec le bureau est également une création d'Ann. L'EscaBelle d'Oie est née de la demande d'une cliente qui avait besoin d'un marchepied supplémentaire pour son bureau sur mesure. Le prototype a tellement plu qu'Ann le propose désormais en petites séries via quelques points de vente et sa propre boutique en ligne. La production se fait toujours dans un atelier local.

Il est basé sur le principe de l'escalier à pas japonais : un escalier aux marches décalées (une à gauche puis une à droite) permettant de gravir rapidement une grande hauteur. Vous pouvez



© Serge Verbanck



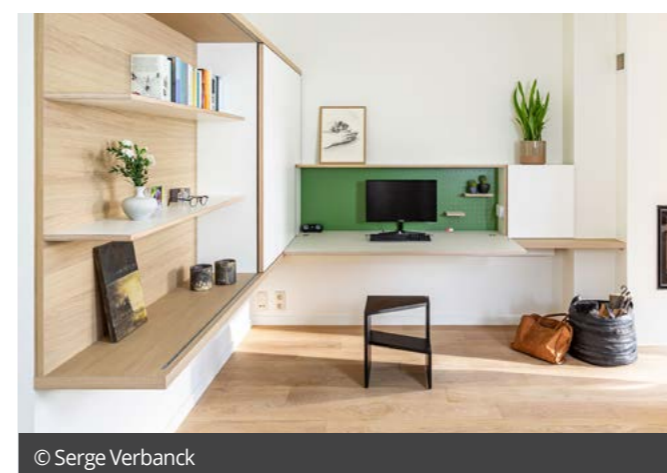
© Serge Verbanck



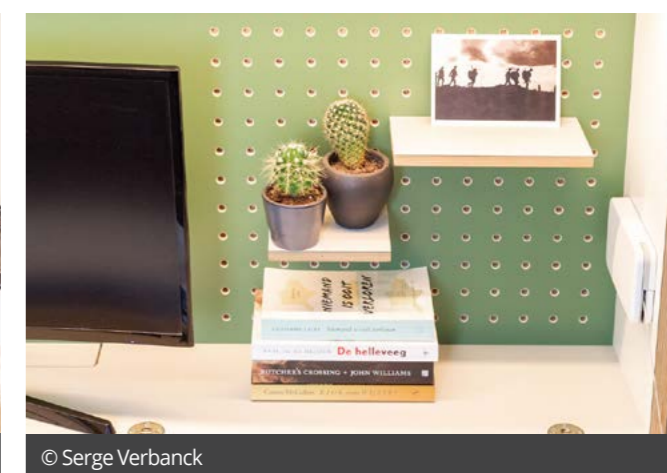
© Serge Verbanck



© Serge Verbanck



© Serge Verbanck



© Serge Verbanck

utiliser le tabouret comme marchepied, siège, table d'appoint ou table de nuit. Il existe en version gauche et droite. "Pour monter un escalier, certaines personnes lèvent d'abord le pied droit et d'autres le pied gauche. Mais en réalité, la version de gauche a été créée par hasard, lorsque le fabricant de meubles a assemblé les pièces du prototype en miroir. Un exemple de sérendipité, qui a débouché sur une foule d'applications supplémentaires. Par exemple, il est désormais possible d'en assembler plusieurs pour créer une table basse de salon ou un banc plus long", se réjouit Ann.

Encombrement minimal

Ce bureau fait partie d'un projet sur mesure que l'architecte Pieter Thooft a réalisé pour une

famille recomposée, qui peinait à trouver ses marques avec trois enfants dans la maison. Un ensemble de meubles sur mesure a permis de mieux adapter la maison aux besoins de la famille, et notamment ce bureau à domicile, l'un des parents étant maintenant régulièrement en télétravail.

"Ce meuble est en outre pensé avec un but précis : espace de rangement, espace de rangement, espace de rangement", note Pieter. "Le blanc était notre choix de prédilection, pour créer un sentiment d'espace et de sérénité."

Vossaert Interieur s'est chargé de l'exécution. Les façades blanc laqué sont combinées à un placage chêne. Les armoires s'ouvrent à l'aide

d'un système pivotant vers le haut, mais pour les portes du bureau, le choix s'est porté sur des poignées subtiles, en couleur dorée. Les portes se glissent dans une niche, laissant apparaître un bureau en placage de chêne. Un autre modèle de chaise pourrait se ranger derrière les portes, mais pas celui-ci. Effectivement, un homme grand a besoin d'une chaise à sa mesure. Cette chaise vient du magasin de meubles de Pieter Thooft. "Nous représentons des fabricants qui sont un peu moins connus ici, mais qui font souvent du sur-mesure, ce qui nous permet d'harmoniser ces pièces à nos créations." Pour ce projet, le fabricant a donc réalisé une chaise assortie.



© Eveline Van Vlaenderen



© Eveline Van Vlaenderen



© Serge Verbanck



© Eveline Van Vlaenderen

PARTNER CONTENT BOSTIK

Construction hermétique avec Zwaluw®

L'étanchéité à l'air est essentielle pour une bonne efficacité énergétique. En construisant une structure hermétique, vous empêchez les flux d'air indésirables. Cela permet de conserver l'air chaud précieux à l'intérieur, tout en empêchant l'air froid extérieur de pénétrer de manière incontrôlée. Avec la gamme Zwaluw® pour la construction hermétique, Bostik vous offre tous les produits et connaissances nécessaires pour (re)construire une maison qui répond aux principes de la construction énergétique et passive.

Texte & photos: Bostik

Depuis longtemps déjà, les gouvernements imposent des exigences en matière de performance énergétique des habitations. Basé sur les directives Q-ZEN (bâtiments Quasi Zéro Énergie) en Belgique et BENG (Bijna energieneutraal gebouw) aux Pays-Bas, le concept Zwaluw® de construction hermétique a été développé autour de ces quatre piliers :

- **Étanchéité à l'air** : empêcher les flux d'air indésirables entre l'intérieur et l'extérieur.
- **Isolation thermique** : amélioration de l'efficacité énergétique d'un bâtiment et prévention de la condensation dans l'enveloppe du bâtiment.
- **Barrière pare-pluie** : une barrière imperméable à l'eau mais perméable à l'air à l'extérieur du bâtiment.
- **Isolation acoustique** : Divers produits contribuent à une réduction du bruit.

Gamme complète

La gamme Zwaluw® pour la construction hermétique comprend des bandes, des membranes, de la mousse PU souple et des mastics d'étanchéité. Avec les différents produits, vous avez tout en main pour assurer l'étanchéité à l'air des éléments de construction : façade, sol et toit, cadres de fenêtres et vitrages.

Pour l'**étanchéité à l'air**, nous proposons des bandes étanches à l'air et perméables à la vapeur, telles que la bande étanche à l'air Zwaluw ou la bande étanche à l'air Zwaluw Butyl, entre autres,

ainsi qu'un revêtement pulvérisable ou brossable, l'Hybriseal® 306 Coating.

Pour la **protection contre la pluie battante**, vous pouvez utiliser, entre autres, Zwaluw Compress Band BG1, qui est étanche à la pluie et respirante, ou des mastics tels que Hybriseal® Façade.

Pour l'**isolation thermique** et l'étanchéité à l'air, nous disposons de Zwaluw Elast-O-Foam, extrêmement flexible.

Finissez les joints de vitrage avec un mastic hybride, tel que Hybriseal® 2PS.

Tous les produits de construction hermétique de Zwaluw® sont conformes à un ou plusieurs labels internationaux de qualité et d'environnement. Vous trouverez sur le site Internet de Zwaluw® des informations détaillées à ce sujet, ainsi que des informations sur la manière d'effectuer les calculs

Pour de plus amples informations, consultez www.denbraven.com



© Bostik



© Bostik - Zwaluw Elast-O-Foam



Bostik Benelux
Denariusstraat 11
4903 RC Oosterhout
Nederland

+32 9 255 17 17
vb.be@bostik.com
www.bostik.com/belgium

Salle de bains ensoleillée

Après la rénovation de leur cuisine et séjour, les occupants de cette maison ont demandé à l'architecte d'intérieur Johan Van Staeyen s'il pouvait également redonner vie à leur salle de bains sombre et exigüe. Même si la lumière du soleil ne pénètre pas directement dans la pièce, les accents jaune vif donnent l'impression que le soleil y brille en permanence. Le remède parfait contre l'humeur matinale?



Située sous une toiture à deux versants, la pièce été totalement mise à nu, isolée et dotée de nouveaux murs avant d'être réaménagée. Les occupants souhaitaient absolument deux lavabos, mais Johan Van Staeyen ne voulait surtout pas installer ceux-ci sagement l'un à côté de l'autre. L'amateur de formes géométriques a ainsi opté pour un triangle puissant que l'on retrouve au mur.

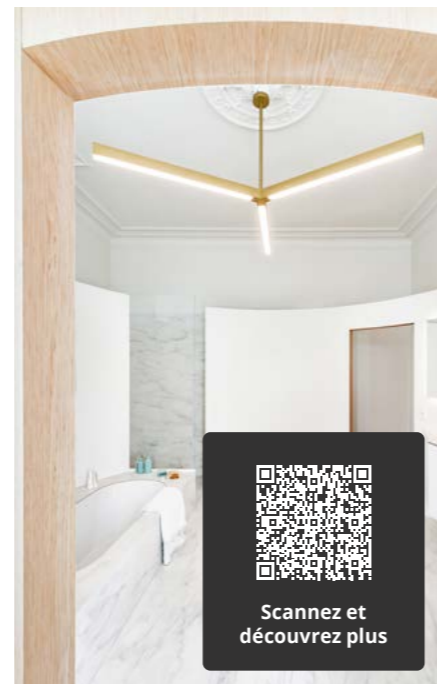
En raison de l'absence de fenêtres, seules des couleurs claires ont été utilisées. Du blanc pour le mobilier et du jaune vif pour le sol. Johan Van Staeyen a opté pour un sol en linoléum. "Non seulement une solution économique, mais aussi un produit très intéressant. Il est ultra résistant et, vu qu'il présente une certaine texture, les taches ne se voient pas facilement." Une solution à laquelle il recourt régulièrement dans ses projets.

Le mobilier a été, dans la mesure du possible, exécuté flottant pour conférer un côté léger et aéré à la pièce. Les placards et le socle, solidement

ancré dans le mur, apportent le soutien nécessaire. Le miroir, qui court du plafond au sol, agrandit la pièce et crée des effets visuels amusants.

Avec une rangée de placards au mur et des tiroirs sous les lavabos, tout ce dont on peut avoir besoin dans la salle de bains est discrètement dissimulé. À l'exception de quelques objets qui peuvent être vus et qui bénéficient d'une place de premier choix dans les triangles jaunes. Propre à l'extérieur, propre à l'intérieur : lorsque vous ouvrez les placards, le jaune rafraîchissant réapparaît. Le chant d'about de la porte a également été peint en jaune vif. Les détails ont fait l'objet d'une attention particulière.

La douche a été réalisée en solid surface, tandis que les lavabos et la baignoire ont été revêtus de stratifié. L'encadrement de la baignoire est tout sauf rectangulaire, mais suit la ligne du meuble lavabo. La cloison peut se détacher facilement en cas de problèmes sanitaires.



Salle de bains circulaire

Que faire lorsque l'on souhaite transformer en une salle de bains agréable une pièce rectangulaire, en fait beaucoup trop grande à cet effet? On construit alors une plus petite pièce de forme circulaire au centre de la pièce existante! Pour savoir où il a puisé l'inspiration pour ce projet audacieux, l'architecte d'intérieur Johan Van Staeyen nous invite à nous immiscer dans sa tête.

En jouant avec les formes, il a créé une salle de bains à l'allure très ouverte, tout en offrant beaucoup d'intimité. "Autour du cercle se sont créés plusieurs recoins, que nous avons utilisés intelligemment. La toilette, par exemple, a été installée dans un tel recoin. Même sans porte, on y bénéficie de suffisamment d'intimité." Le lave-linge et le sèche-linge ont également trouvé leur place dans un placard sur mesure situé en-dehors du cercle. Un espace bien rangé. Depuis la salle de bains, les occupants pénètrent directement dans leur nouveau dressing, avec des placards sur mesure de part et d'autre.

Si trouver un menuisier fan des formes arrondies s'avère moins évident, le menuisier Timber s'est accommodé de cette tâche avec plaisir. Johan Van Staeyen : "S'il y a des menuisiers qui raffolent de se lancer dans des projets sur mesure complexes, d'autres aiment alterner ce type de travaux avec des projets plus simples, tandis que de nombreux menuisiers préféreront tout simplement ne pas s'y risquer. Désormais, nous savons à qui nous pouvons confier ce genre de mission." Les travaux

ont commencé par la réalisation dans la pièce de l'ossature arrondie. Celle-ci ne court pas jusqu'au plafond, afin de pouvoir encore clairement ressentir qu'il s'agit d'une pièce à l'intérieur d'une pièce. Johan Van Staeyen : "c'est important, il faut continuer à ressentir que l'espace circulaire fait partie d'un ensemble plus grand." L'extérieur a été achevé avec du placage de chêne, tandis que les murs intérieurs ont été achevés avec des plaques de plâtre.

Les placards de la salle de bains et le contour de la baignoire suivent la forme arrondie de la pièce. Le meuble a été doté d'un plan de lavabo fin et épuré en solid surface. Certains miroirs dissimulent des placards offrant des espaces de rangement supplémentaires. Le sol, la douche et la baignoire ont été achevés avec des carreaux céramiques au look marbre. Le reste de la pièce a été revêtu d'un parquet en chêne, qui se marie parfaitement avec les murs recouverts d'un placage de chêne. Différents détails dorés ajoutent à la sensation de luxe : des robinets au petit placard à la toilette en stratifié doré en passant par le luminaire.

Cuisine intime toute en courbes

Envie d'une cuisine où vous pourrez cuisiner en toute tranquillité, mais sans perdre totalement le lien avec le reste de l'espace? Une cuisine semi-ouverte constituera alors la solution idéale. L'architecte d'intérieur Johan Van Staeyen a ici apporté sa touche personnelle en utilisant les courbes. Les formes arrondies créent une dynamique, tout en conférant à l'ensemble un aspect apaisant.



Cela rend l'espace cuisine beaucoup plus agréable et intime. Plusieurs mètres de placage d'érable ont ici été utilisés. En partie supérieure, le bois a été laissé apparent partout, mais sous les plans de travail, le choix s'est porté sur un stratifié blanc tout en légèreté.

À l'origine, le sol devait également être d'un blanc sobre, mais un carrelage en terrazzo semblait tout de même un rien plus pratique. Les plans de travail remarquablement fins ont été réalisés à partir de panneaux à âme pleine full colour.

Les rangements ne manquent pas : le réfrigérateur a été proprement installé à côté de la plaque de cuisson et la cuisine compte de nombreux placards et tiroirs. La dernière porte cintrée donne en outre encore accès à un placard de rangement spacieux. Outre

l'éclairage LED classique, des lampes individuelles assurent l'éclairage d'ambiance. "Des raccords ont été intégrés dans les murs afin que les occupants puissent très facilement visser les lampes de leur choix. Lorsque vous tamisez l'éclairage, cela donne un très bel effet", explique Johan Van Staeyen.

L'entreprise de menuiserie tKartel s'est cassé les dents – ou plutôt les fraises – sur les formes arrondies, mais le résultat final vaut le détour : une cuisine où l'on peut se sentir chez soi et qui – élément non-négligeable – est au moins aussi pratique qu'audacieuse.



Cuisine en bétonplex

L'architecte d'intérieur Johan Van Staeyen a conçu cette cuisine pour un chef professionnel. Cuisiner étant pour lui un pur plaisir, il fallait aussi que cette cuisine soit gaie, voire même un peu déjantée. Pour le cadre a par exemple été utilisé un matériau plutôt atypique : du bétonplex. Principalement utilisé comme matériau de coffrage pour béton, il se prête cependant aussi à merveille pour réaliser des cuisines sur mesure. Constitué de contreplaqué, ce matériau est revêtu d'une couche supérieure imperméable et résistante aux rayures.

Johan Van Staeyen : "Pour les coffrages de béton, l'aspect ne joue pas un grand rôle. Ces panneaux sont donc surtout proposés dans des couleurs ennuyeuses, mais je trouvais ce vert tout de même intéressant parce qu'il renferme une certaine différence de couleur. Les plans de travail n'ont pas été réalisés dans ce matériau. Pour ceux-ci, nous avons opté pour du solid surface, qui est tout de même plus résistant aux rayures." Des bandes leds encastées garantissent un bon éclairage de ces plans de travail. La crédence à l'arrière du plan de cuisson a également été réalisée en solid surface. "Avec l'ouverture, on dirait un personnage de PacMan. Je trouve ce détail amusant", déclare Johan. La solide cuisinière à gaz était un souhait du chef, impossible d'y couper. Les armoires de cuisine ont été réalisées en stratifié.

La forme circulaire constitue le fil conducteur du concept. Voyante dans le cas de l'ouverture dans le mur, elle l'est moins dans les poignées des placards de cuisine. "En limitant le diamètre de l'ouverture à 1,1 mètre, nous avons pu relier la cuisine à la salle à manger sans devoir l'étaçonner. Non seulement cela agrandit la pièce, mais cela s'avère aussi pratique pour passer rapidement les plats, etc. D'autres interventions intelligentes ont permis d'accroître la sensation d'espace, comme notamment la fenêtre sur toute la largeur et hauteur ainsi que les miroirs au-dessus du plan de travail. Le sol a été recouvert d'un revêtement en caoutchouc, beaucoup moins cher qu'un sol coulé, mais assurément aussi peu exigeant en termes d'entretien et aussi durable.





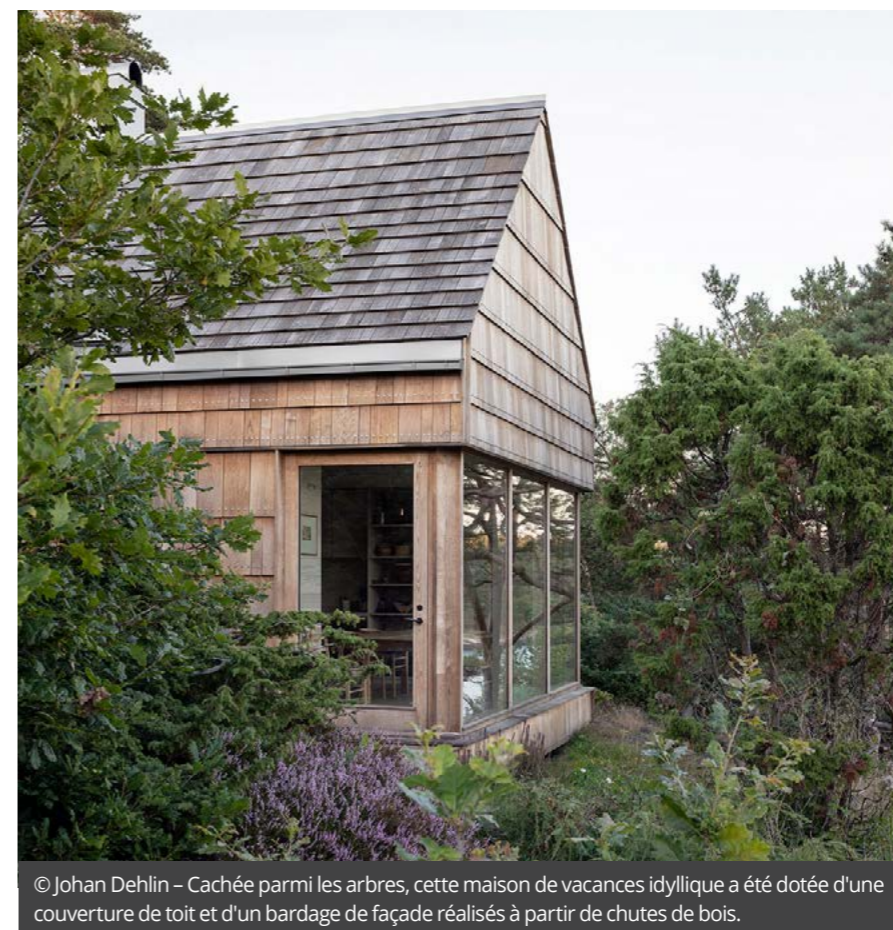
Scannez et découvrez plus

PROJET MAISON DE VACANCES

Maison de vacances avec bardage réalisé à partir de chutes de bois

Si l'on cherche de nos jours à sauver les chutes de bois de la décharge par tous les moyens, elles ont, dans ce projet, été utilisées de manière très originale. En effet, le bardage de cette maison est constitué de chutes de bois provenant de planchers fabriqués sur mesure.

Texte : Wendy Thijs - Photos : Johan Dehlin



© Johan Dehlin – Cachée parmi les arbres, cette maison de vacances idyllique a été dotée d'une couverture de toit et d'un bardage de façade réalisés à partir de chutes de bois.



© Johan Dehlin – Les toits pointus aux angles aigus ont un grand impact sur le ressenti à l'intérieur.

Revaloriser les chutes de coupe

Située à Lillesand en Norvège, cette maison de vacances idyllique a été conçue par Kolman Boye Architects. Lorsqu'Erik Kolman Janouch et Victor Boye Julebæk, les fondateurs de ce cabinet d'architecture, sont tombés sur un grand lot de chutes de bois provenant de planches utilisées pour fabriquer des planchers sur mesure, ils se sont mis en quête d'une manière de les intégrer dans un bâtiment. Ils considèrent comme un véritable crime que de si beaux matériaux soient souvent utilisés comme bois de chauffage alors qu'ils pourraient être parfaitement revalorisés. Ils ont donc décidé d'utiliser ces chutes de planches pour habiller tant le toit que la façade de cette nouvelle maison à ossature bois.

Ce matériau étant très différent des bardeaux plus traditionnels faits de planches de bois fendues, ce projet a exigé une grande connaissance des matériaux et un développement approfondi des processus, afin que la production et le montage puissent finalement se dérouler de façon efficace. Les matériaux résiduels ont été classés en fonction de leur taille et de leur qualité. Plusieurs modèles ont été construits à l'échelle 1 : 1 et de nombreuses combinaisons de superposition et de pose ont été étudiées. Les architectes souhaitaient en effet évaluer le plus précisément possible la quantité de matériaux dont ils auraient besoin, à quoi ressemblerait le résultat final ainsi que la quantité de travail nécessaire pour tout découper et poser sur mesure. Finalement, ils ont décidé de

superposer le bois proprement couche par couche, créant ainsi de magnifiques bandes linéaires de différentes hauteurs.

Construction adaptée au terrain

La production et le montage du bardage en bois ont fait appel aux connaissances communes de tous les menuisiers et fournisseurs impliqués. Chacune des plus de 12.000 chutes de chêne a été découpée sur mesure dans l'atelier. Les déchets ont ainsi été réduits au minimum. Tous les trous ont ensuite été prépercés et les planches ont été prétraitées avec du goudron avant d'être transportées vers le chantier. Elles y ont été positionnées avec précision, pièce par pièce, tandis que plus de 20.000 vis en acier inoxydable maintiennent le robuste bardage de façade en place.

Le bois arbore aujourd'hui de nombreuses nuances, mais avec le temps, les planches prendront une coloration gris argenté pour se fondre encore mieux dans le magnifique paysage de rochers, lichens, fougères, conifères et feuillus. Cette maison de vacances est située sur une falaise au bord du Skagerrak, le détroit qui sépare la Norvège du Danemark. Les architectes ne voulaient absolument pas redessiner le paysage et ont veillé à ce que le bâtiment s'adapte aux pentes naturelles du terrain.

Extérieur et intérieur en bois

La maison comporte trois volumes – deux blocs principaux et un couloir de liaison – sur cinq

niveaux différents, créant ainsi de nombreuses différences de hauteur à l'intérieur du bâtiment. L'un des blocs se compose d'une grande cuisine et d'une salle à manger, tandis que l'autre renferme trois chambres, une salle de bains, un puits de lumière et un salon. Depuis le couloir, vous pouvez voir à travers toute la maison et les fenêtres courant sur toute la largeur offrent une vue imprenable sur la mer.

Le bois joue également un rôle de premier plan dans l'intérieur. Le choix s'est ici porté sur du douglas au lieu du chêne, dans une teinte légèrement plus chaude et blanchâtre qui se marie parfaitement avec le sol coulé. Davantage de chutes ont été utilisées pour les placards de la cuisine. Si les architectes avaient déjà souvent expérimenté avec des structures en bois, ils sont cette fois allés encore plus loin, en utilisant des matériaux résiduels disponibles localement. L'empreinte écologique a ainsi été réduite au minimum. "Il y a une certaine culture de l'économie dans ce projet, une curiosité quant à la manière d'utiliser quelque chose que l'on n'utiliserait plus normalement", explique Victor Boye. "Il faut être conscient que les matériaux ne sont pas des ressources inépuisables, mais qu'ils sont rares. Il faut donc les utiliser longtemps et d'une manière esthétique."

Architecte

Kolman Boye Architects

Entrepreneur

Byggmester Modalen



© Johan Dehlin



© Johan Dehlin – Cachée parmi les arbres, cette maison de vacances idyllique a été dotée d'une couverture de toit et d'un bardage de façade réalisés à partir de chutes de bois.



© Johan Dehlin



© Johan Dehlin



© Johan Dehlin



Scannez et découvrez plus



© Johan Dehlin



© Johan Dehlin



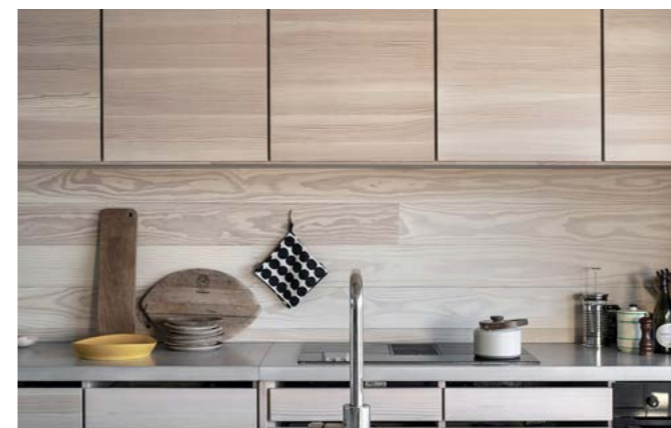
© Johan Dehlin



© Johan Dehlin



© Johan Dehlin



© Johan Dehlin



© Johan Dehlin

Une semaine pour placer la formation en alternance sous les projecteurs

Du 24 au 28 avril, de nombreuses actions ont été menées pour placer la formation en alternance sous les projecteurs. Cette forme d'enseignement tournée vers la pratique a beaucoup à offrir tant aux apprenants qu'aux entreprises, mais est encore souvent sous-estimée.

Texte : Wendy Thijs

Apprendre à l'école et sur le lieu de travail

La 'Semaine de la formation en alternance' est une initiative de cinq organisations sectorielles (Volta, Educam, MTech+, Constructiv et Woodwize) qui soutiennent ce projet dès le début. "Trop de parents, d'élèves, d'écoles et d'entreprises ignorent encore l'existence de la formation en alternance ou s'en font une fausse idée. C'est précisément ce à quoi nous voulons remédier avec la 'Semaine de la formation en alternance'", affirment les organisations sectorielles précitées.

La formation en alternance est une forme d'enseignement par laquelle les élèves acquièrent des compétences à l'école et sur le lieu de travail. La formation en alternance peut être proposée par une école secondaire, un centre d'enseignement à temps partiel ou un centre de formation Syntra. Les apprenants qui suivent une formation en alternance sont âgés de 15 ans au minimum et de 25 ans au maximum. Ils sont sondés dans l'établissement de formation ou d'enseignement pour vérifier s'ils sont prêts à apprendre en travaillant. En septembre 2022, l'enseignement pour adultes a également commencé à proposer des formations en alternance..



Avec la 'Semaine de la formation en alternance', cinq organisations sectorielles souhaitent mettre en évidence les avantages de ce type de formation.

Triplement gagnant

La formation en alternance implique une collaboration intensive entre l'école et l'entreprise formatrice. L'apprenant vient souvent dans l'entreprise pour une période plus longue et plusieurs jours par semaine. Depuis l'école, le programme de formation de l'élève est suivi par un superviseur et/ou un enseignant spécialisé. Dans l'entreprise, un mentor accompagne l'apprenant.

La collaboration intensive entre l'enseignement et le milieu du travail offre de nombreux avantages à toutes les parties. L'étudiant acquiert de l'expérience sur le lieu de travail et apprend non seulement à utiliser les machines et infrastructures les plus modernes, mais aussi à travailler en équipe. Pour l'entreprise, c'est une magnifique opportunité pour consolider sa propre culture de la formation, car la formation en alternance permet aussi aux collègues de rafraîchir leurs propres connaissances.

A côté de cela, une part importante des apprenants seront engagés dans l'entreprise formatrice à l'issue de leur formation en alternance. Ces collaborateurs auront été directement formés selon les attentes de l'entreprise. Pour les écoles, le principal avantage de la formation en



Trop de parents, d'élèves, d'écoles et d'entreprises ignorent encore l'existence de la formation en alternance ou s'en font une fausse idée. C'est précisément ce à quoi nous voulons remédier avec la 'Semaine de la formation en alternance'.

alternance est qu'elle permet une formation plus personnalisée. Elle fournit aux apprenants une expérience instructive et stimulante. À la fin, les jeunes reçoivent le même diplôme que ceux inscrits à la formation ordinaire.

Les écoles entreprennent elles-mêmes des actions

"Cependant, tous ces avantages ne sont pas encore connus, et c'est ce à quoi nous voulons remédier avec la 'Semaine de la formation en alternance'", indiquent les organisations sectorielles. Au cours de cette semaine, qui s'est déroulée du 24 au 28 avril, ces organisations ont mené de nombreuses actions pour informer les écoles et les entreprises sur la formation en alternance, mais de nombreuses écoles ont également décidé d'entreprendre des actions pour faire connaître la formation en alternance à leurs élèves, aux parents des élèves ou aux entreprises des environs. Elles espèrent ainsi que davantage d'élèves se tourneront vers la formation en alternance.

Vous voulez en savoir plus sur la formation en alternance dans le secteur du bois? Surfez sur Woodwize.be

Pour Galle Houtbewerking, la formation en alternance constitue le meilleur outil de recrutement

L'entreprise de travail du bois Galle Houtbewerking a été une des premières à sauter dans le train de la formation en alternance lorsque celle-ci a été lancée. "Je trouvais les stages trop courts pour vraiment enseigner quelque chose aux élèves", explique Jan Galle, directeur de l'entreprise. "La formation en alternance permet de vraiment enthousiasmer les jeunes pour le métier et, en pouvant les accompagner pendant un an, ils font beaucoup de progrès."

Texte : Wendy Thijs - Photo : Galle Houtbewerking



© Galle Houtbewerking - De gauche à droite : Jan Galle, Yani, Tim, Raf, Karel et Kevin. Depuis sa formation en alternance, Yani a été engagé tandis que Karel suit actuellement sa formation en alternance.

Quelles sont précisément les activités de Galle Houtbewerking?

"Galle Houtbewerking est une menuiserie au sens large : nous proposons des travaux de menuiserie intérieure et extérieure. Nous fabriquons notamment des salles de bains, des cuisines, des dressings, des meubles sur mesure de toutes sortes et des portes intérieures, nous posons des terrasses, nous réalisons des bardages de façade, des portails et des auvents. L'entreprise est au moins aussi vieille que la Belgique, les archives ne remontent en effet pas plus loin. Mon frère et moi représentons déjà la septième génération au sein de l'entreprise familiale. Notre atelier de 1.500 m², assez high-tech, est situé à Moerzeke, et nous employons actuellement quatre collaborateurs fixes. En outre, des étudiants viennent régulièrement travailler dans l'entreprise, dans le cadre tant de stages que d'une formation en alternance.

Quel regard portez-vous sur le système de la formation en alternance?

"C'est très bien. Nous avons été l'une des premières entreprises du secteur à proposer un lieu d'apprentissage. Nous proposons souvent des stages auparavant, mais ceux-ci sont généralement trop courts pour vraiment apprendre quoi que ce soit aux jeunes. La formation en alternance permet de mieux les former et de les enthousiasmer pour le métier. Actuellement, c'est la troisième fois que quelqu'un suit une formation en alternance chez nous. Le premier apprenti que nous avons formé est aujourd'hui employé en fixe

chez nous. Le deuxième a décidé de poursuivre ses études et a entamé une formation en technologies du bois à la Haute-école gantoise HOGENT. Quant à Karel, il est trop tôt pour se prononcer, mais il a en tout cas bien débuté."

Quel est, selon vous, le plus gros avantage pour les apprenants?"

"Nous pouvons beaucoup mieux leur apprendre comment travailler avec les machines d'aujourd'hui. Je ne trouve pas que les écoles doivent rester à jour au niveau des dernières machines et technologies. Elles coûtent des fortunes et y sont à peine utilisées. Nous, par contre, devons constamment investir dans notre parc de machines pour rester compétitifs, et chez nous, la capacité est mieux utilisée. Les écoles feraient mieux d'investir leurs moyens limités autrement.

Et pour vous, en tant qu'entreprise, les avantages valent-ils le temps que vous devez consacrer à ce type de formation?

"À un apprenant près, je n'ai eu que des expériences positives avec les apprenants qui ont effectué un stage ou une formation en alternance dans notre entreprise. J'ai beaucoup plus de mal avec les jeunes qui sortent de l'école sans expérience pratique. Il faut beaucoup plus de temps et d'argent pour les former. Grâce à l'apprentissage sur le lieu de travail, vous voyez rapidement si quelqu'un a du potentiel. Pour nous, c'est le meilleur outil de recrutement par

excellence." Ce qui manque selon Jan Galle pour attirer les jeunes talents, c'est un organisme ou un label qui évaluerait les entreprises du secteur de façon indépendante. "En tant qu'homme de métier, il n'est pas possible de se démarquer suffisamment des autres entreprises du secteur. Il est difficile pour les jeunes recrues d'évaluer ce qu'elles pourront apprendre dans une entreprise spécifique. Vais-je me retrouver dans une entreprise où je devrai fabriquer des escaliers ou installer des portes intérieures toute ma vie, ou dans une entreprise dont les activités seront très diversifiées? Pour Jan, un tel système permettrait de s'assurer que les bons talents atterrissent au bon endroit.

La formation en alternance?

Na een proefproject dat gedurende Après un projet pilote sur deux années académiques, le système de la formation en alternance a été déployé à grande échelle en 2019. Il doit offrir une alternative de qualité et à part entière aux formes d'enseignement 'traditionnelles' dans le secondaire. Les élèves qui optent pour la formation en alternance passent une grande partie de leur temps dans une entreprise et acquièrent ainsi une grande partie de leurs compétences sur le lieu de travail.

C'est beaucoup plus intensif qu'un stage et les apprenants développent immédiatement les attitudes de travail nécessaires. Lorsque l'apprenant travaille moins de 20 heures par semaine sur le lieu de travail, il faut conclure une Convention de stage de Formation en Alternance (CSFA). S'il travaille plus de 20 heures par semaine, il faut alors conclure une Convention de Formation en Alternance (CFA). Grâce à la CFA, le jeune bénéficie de droits à la sécurité sociale et perçoit une rémunération. L'entreprise, quant à elle, doit être agréée à cet effet. Pour en savoir plus, surfez sur **Woodwize**.

La formation en alternance pour Meubelmakerij Verdonck : "Vous voyez directement ce que les jeunes savent faire et le potentiel qu'ils ont"

Le fabricant de meubles Meubelmakerij Verdonck a déjà accompagné deux apprenants dans le cadre d'une formation en alternance. Son directeur Stijn Verdonck estime très sensé que les jeunes puissent s'impliquer dans une entreprise de cette manière. Et avec un peu de chance, vous êtes vous-même largement gagnant : "il y a deux ans que nous avons engagé le premier apprenant que nous avons formé et il se débrouille très bien."

Texte : Wendy Thijs - Photo : Meubelmakerij Verdonck

Quelles sont précisément vos activités?

"En tant que fabricant de meubles, Meubelmakerij Verdonck propose du sur-mesure sous sa forme la plus pure. Les architectes, architectes d'intérieur, mais aussi entrepreneurs et particuliers peuvent s'adresser à nous pour l'aménagement de leur maison, bureau ou magasin. L'entreprise appartient à notre famille depuis trois générations et a grandi avec le temps, jusqu'à compter aujourd'hui une douzaine de collaborateurs."

"Aujourd'hui, il est devenu très difficile de trouver des hommes de métier de qualité, même si nous constatons que les candidats et les apprenants sont plus enthousiastes depuis que nous avons récemment investi dans l'automatisation de notre parc de machines."

Vous croyez en la formation des apprenants sur le lieu de travail?

"Nous trouvons effectivement les stages ou les formations en alternance très utiles car ils permettent d'évaluer rapidement le potentiel des candidats. C'est particulièrement vrai pour la formation en alternance, car il est possible de suivre la progression de l'apprenant pendant une année entière. Cela s'est si bien passé avec le premier apprenant que nous avons formé, qu'il a pu rester chez nous. Cela fait désormais deux ans que nous l'avons engagé."

La formation d'un tel apprenant ne requiert-elle pas beaucoup de temps et d'énergie?

"Aider les jeunes talents à s'épanouir prend effectivement du temps et coûte de l'argent. Vu que les coûts sont inférieurs au coût salarial d'un collaborateur fixe, vous disposez d'une certaine marge de manœuvre pour investir du temps dans la formation. Nous sommes surtout obligés de former nous-mêmes des apprenants parce qu'il est difficile de nos jours de trouver des hommes de métier de qualité. Nous sommes tout à fait disposés à le

faire, mais les écoles pourraient également donner un coup de main."

Comment?

"La formation doit devenir beaucoup plus technique et le parc de machines de la plupart des écoles a besoin d'une remise à niveau. Notre métier a fortement évolué. L'époque où l'on réalisait des tenons et perçait des trous à la main est révolue. Il est sensé de continuer à l'enseigner, mais aujourd'hui, nous avons surtout besoin de menuisiers qui possèdent des connaissances techniques, qui peuvent fabriquer quelque chose à partir d'un plan et qui savent comment piloter les machines."

"L'apprentissage sur le lieu de travail devrait être la norme en troisième année. Idéalement, les jeunes devraient déjà être mis au travail dans un atelier pendant une semaine en fin de quatrième année. Si cela leur plaît, ils devraient pouvoir y rester pendant les deux années suivantes, de telle sorte qu'ils pourront à la fin réellement intégrer une entreprise comme la nôtre. Ils seront alors tout de même prêts à 60% pour le véritable travail, contre 20% pour ceux qui quittent l'école sans cette expérience."

La formation en alternance?

Après un projet pilote sur deux années académiques, le système de la formation en alternance a été déployé à grande échelle en 2019. Il doit offrir une alternative de qualité et à part entière aux formes d'enseignement 'traditionnelles' dans le secondaire. Les élèves qui optent pour la formation en alternance passent une grande partie de leur temps dans une entreprise et acquièrent ainsi une grande partie de leurs compétences sur le lieu de travail. C'est beaucoup plus intensif qu'un stage et les apprenants développent immédiatement les attitudes de travail nécessaires. Lorsque l'apprenant travaille moins de 20 heures par semaine sur le lieu de travail, il faut conclure une Convention de Formation en Alternance (CSFA). S'il travaille plus de 20 heures par semaine, il faut alors conclure une Convention de Formation en Alternance (CFA). Grâce à la CFA, le jeune bénéficie de droits à la sécurité sociale et perçoit une rémunération. L'entreprise, quant à elle, doit être agréée à cet effet.

Pour en savoir plus, surfez sur [Woodwize](#).



Nous sommes surtout obligés de former nous-mêmes des apprenants parce qu'il est difficile de nos jours de trouver des hommes de métier de qualité.

Stijn Verdonck



La formation en alternance pour Olivander : "Si vous pouvez former vous-même un apprenant en menuiserie et l'engager, c'est gagné!"

De nos jours, trouver des collaborateurs de qualité est devenu un véritable travail de Sisyphe. L'entreprise Olivander a recours au système de la formation en alternance pour la première fois cette année académique afin de former elle-même un apprenti menuisier. Leen Van Peel, project manager, est très enthousiaste par rapport à ce type de formation.

Texte : Wendy Thijs - Photo : Olivander

Quelles sont précisément les activités d'Olivander?

"Nous sommes une jeune et petite entreprise : Olivander a été fondée il y a trois ans par Liesbeth Vermeylen. Dès le départ, nous avons choisi de nous concentrer exclusivement sur le mobilier sur mesure. Il peut s'agir de meubles de cuisine, mais aussi de meubles pour chambres à coucher, vestiaires et salles de bains. Nous fabriquons tous les meubles que vous pouvez imaginer dans une maison."

"Nous employons actuellement quatre personnes et trouver celles-ci a été tout sauf évident. Aujourd'hui encore, nous avons des offres d'emploi ouvertes depuis plus de six mois. Je pense qu'en tant qu'employeurs, il faut vraiment investir dans la formation de personnes peu expérimentées. Si vous devez attendre que des personnes possédant des années d'expérience poussent les portes de votre atelier, vous risquez d'attendre encore longtemps. Nous croyons beaucoup à l'apprentissage sur le lieu de travail et avons récemment commencé à proposer la formation en alternance."

Quel regard portez-vous sur la formation en alternance?

"Nous venons à peine de commencer, mais jusqu'à présent, nous sommes vraiment super satisfaits de Robbe. Nous avons fait sa connaissance à la fin de la dernière année académique. Il est venu voir l'atelier et nous avons tous les deux senti un déclic. Le fait qu'il voulait effectuer un job de vacances chez nous pendant l'été s'est avéré idéal. Il a ainsi déjà pu bénéficier d'une période de rodage avant le début de sa formation en alternance en agencement d'intérieurs. Si l'école le permettait, il viendrait aussi pendant les vacances scolaires, c'est dire combien il est motivé."

Ancienne directrice d'école primaire, elle est agréablement surprise par cette forme d'enseignement. "Malgré son jeune âge, ce garçon est vraiment très doué, et nous espérons déjà qu'il pourra rester après sa formation. Sur le lieu de travail, les jeunes apprennent des choses qu'ils

n'apprennent pas à l'école. Par exemple, nous travaillons beaucoup sur une machine CNC, mais dans les écoles, il arrive qu'il n'y ait pas de telles machines ou que les enseignants ne disposent pas des connaissances suffisantes pour les transmettre. Même si je trouve charmant que les élèves apprennent encore à réaliser des assemblages à tenons et mortaises ou à queue d'aronde..., la réalité est aujourd'hui différente."

La formation d'un tel apprenant ne requiert-elle pas beaucoup de temps et d'énergie?

"Tout recrutement prend du temps et coûte de l'énergie. Une personne pouvant se targuer de 10 années d'expérience et ayant toujours travaillé sur une plaqueuse de chants n'aura pas non plus, au début, les compétences nécessaires pour mener à bien nos projets. C'est là qu'il faut faire preuve de beaucoup de flexibilité et créativité."

Et s'ils partent chez un autre employeur après la formation?

"C'est toujours possible, naturellement, mais cela ne m'inquiète pas. En traitant les gens correctement et en étant à leur écoute, il y aura de fortes chances qu'ils restent. Telle fut en tout cas mon



Sur le lieu de travail, les jeunes apprennent des choses qu'ils n'apprennent pas à l'école. Par exemple, nous travaillons beaucoup sur une machine CNC, mais dans les écoles, il arrive qu'il n'y ait pas de telles machines ou que les enseignants ne disposent pas des connaissances suffisantes pour les transmettre.

Leen Van Peel

expérience comme directrice. Nous voulons être un bon employeur qui a beaucoup à offrir aux jeunes et aux moins jeunes."



Robbe suit une formation en alternance en agencement d'intérieurs chez Olivander où il apprend les ficelles du métier.

WOODWIZE s'engage pour le bien-être de tous les salariés des secteurs bois et ameublement avec « PrePS in Wood »

Au printemps 2022, le cabinet du ministre du travail, Dermagne, a lancé un appel à projets pour prévenir les risques psychosociaux dans les secteurs industriels. Avec 10 autres projets, le projet de WOODWIZE 'PrePS in Wood', Prévention des risques psychosociaux dans les secteurs bois et ameublement, a été approuvé. Le projet a démarré le 1er septembre 2022 et a une durée d'un an.

Texte & photos : Woodwize

Une approche globale

Le bien-être est important pour chaque personne au sein de l'organisation, quelles que soient ses tâches ou ses responsabilités. Un premier fait important a été de donner au projet une large assise et d'impliquer toutes les parties prenantes du secteur : organisations d'employeurs et de travailleurs, managers, opérateurs, conseillers en prévention, services externes, spécialistes RH, médecins du travail, institutions d'assurance, inspection du travail, organisations professionnelles, ...

Un premier moment important a eu lieu le 25 novembre 22 : lors du Hackathon Social, 72 participants ont proposé des solutions appréciatives et innovantes pour aborder et améliorer le bien-être psychosocial dans les secteurs du bois.

Résultats du Hackathon social

Au total, la réflexion créative de 7 groupes de travail différents a donné lieu à 139 idées. Ces idées ont été compilées en une vingtaine d'actions possibles, réparties en quatre groupes :

- 1 SENSIBILISATION :** démontrer le retour sur investissement des actions autour du bien-être psychosocial (PSW).
- 2 INSPIRATION :** partager les bonnes pratiques et les témoignages.
- 3 ACTIVATION ET SOUTIEN DES SECTEURS BOIS :** fournir une boîte à outils spécifique au secteur.
- 4 ACTIVATION DU BIEN-ÊTRE PSYCHOSOCIAL AU SEIN DE L'ENTREPRISE :** à partir de la boîte à outils, des conseils et des services fournis par WOODWIZE pour aider les chefs d'entreprise et les cadres à s'interroger sur le bien-être psychosocial, à mettre en place des actions et des initiatives pour y remédier, en collaboration avec des partenaires et des prestataires de services externes.



© Woodwize

Community PrePS in Wood

Dix mois après son lancement, le projet dispose d'une véritable communauté. Tous les participants au Hackathon Social, ainsi que les personnes impliquées dans le projet tout au long de son déroulement, sont inclus dans cette communauté et reçoivent un feedback régulier sur le déroulement du projet.

Résultats et actions

Un guide explicatif et situant le thème du bien-être psychosocial dans la politique générale de prévention a été développé.

Outre le guide, au cœur du projet un Quickscan a été développé, qui interroge à la fois les chefs d'entreprise/managers et les employés d'une manière accessible. Le Quickscan comprend 25 questions d'orientation, qui donnent à l'organisation une image globale de l'état de bien-être.

À ce Quickscan sont liés des conseils de première ligne. Sur base des résultats, WOODWIZE peut apporter un soutien supplémentaire par le biais « d'entretiens de bien-être ». L'ensemble de la boîte à outils est actuellement testé dans une dizaine de laboratoires vivants : des entreprises et des organisations, qui se sont portées volontaires.

WOODWIZE
nooit op eigen houtje

Événement de clôture

La fin du projet s'approche et WOODWIZE ne veut pas le laisser passer inaperçu. L'événement de clôture aura lieu le mardi **29 août**. L'ensemble de la communauté PrePS in Wood et toutes les entreprises des secteurs bois seront invitées à une présentation des résultats.

Vous êtes intéressés ou curieux ?
Rendez-vous le mardi 29 août (à partir de midi). **Lieu :** chez Fedustria, Hof ter Vleestdreef 5 - 1070 Anderlecht

Pour plus d'informations, contactez stefan@woodwize.be

WOODWIZE
nooit op eigen houtje

Woodwize vzw
Hof ter Vleest dreef 3
1070 Brussel
België

+32 2 558 15 51
info@woodwize.be
www.woodwize.be



Sécurité et bien-être

Besoin d'assistance, de conseils et d'accompagnement ?
Des questions sur la sécurité et le 'bien être' dans le secteur du bois ?

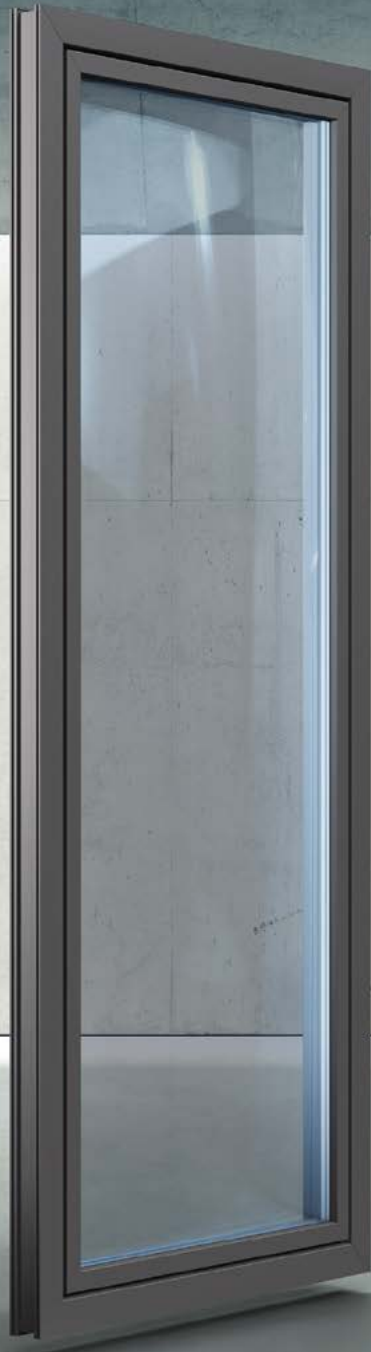
WOODWIZE est votre interlocuteur privilégié.

WOODWIZE
vous allez envoyer du bois

woodwize.be

KÖMMERLING HORIZON

L'OUVRANT ENTIÈREMENT
À FLEUR AU DESIGN ÉPURÉ
ET AU PROFIL ÉTROIT.
DÉVELOPPÉ COMME
UNE VARIANTE HAUT DE
GAMME DE LA CÉLÈBRE
SÉRIE KÖMMERLING 76 AD.



Chez Kömmerling, nous croyons en la création de solutions durables pour un avenir plus vert. C'est pourquoi nos produits sont non seulement durables, mais aussi entièrement recyclables. Grâce à une technologie de pointe et à des matériaux de première qualité, les produits Kömmerling sont construits pour durer, offrent les valeurs d'isolation les plus élevées et, après une longue durée de vie, sont collectés pour être recyclés, recyclages à partir desquels de nouvelles fenêtres de haute Technologie peuvent être fabriquées.

 **Kömmerling**[®]

Plus d'information sur
Kömmerling HORIZON



www.kommerling.be | info@kommerling.be